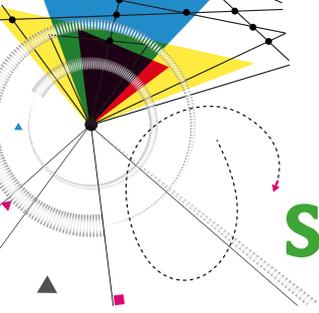




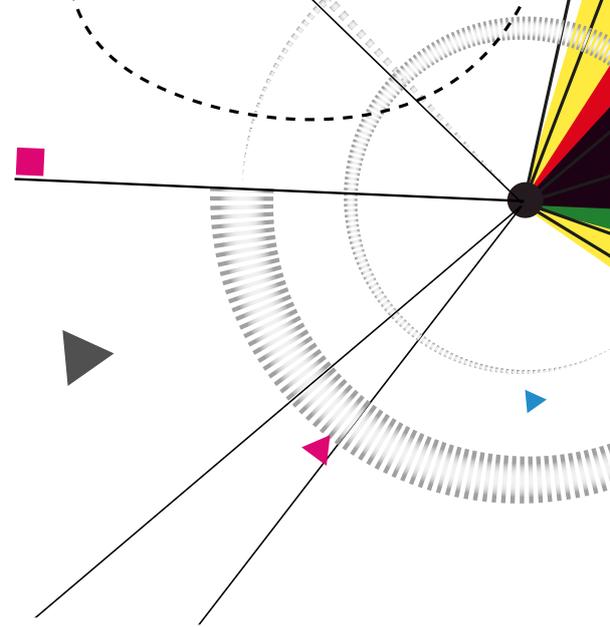
BILAN
2018
Prévention
spécialisée
Groupe addap13



Groupe addap13
éduquer dans la rue



SOMMAIRE



Cartographie des implantations p.3

Des éléments marquants de l'année 2018..... p.5

ELÉMENTS CHIFFRÉS DE L'ACTIVITÉ 2018 p.8

DÉCLINAISONS DES PROJETS PAR SERVICES

Service Marseille centre p.16

Service Marseille sud p.24

Service Marseille 13^e/14^e p.30

Service Marseille 15^e/16^e p.38

Service pays d'Aix..... p.47

Service pays d'Arles..... p.55

Service Etang de Berre p.61

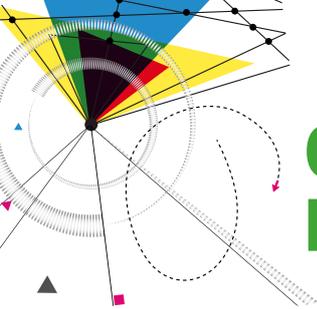
Service Prévention sport collègue..... p.67

Service Insertion par le logement p.72

Mission habitat précaire p.76

Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles p.79

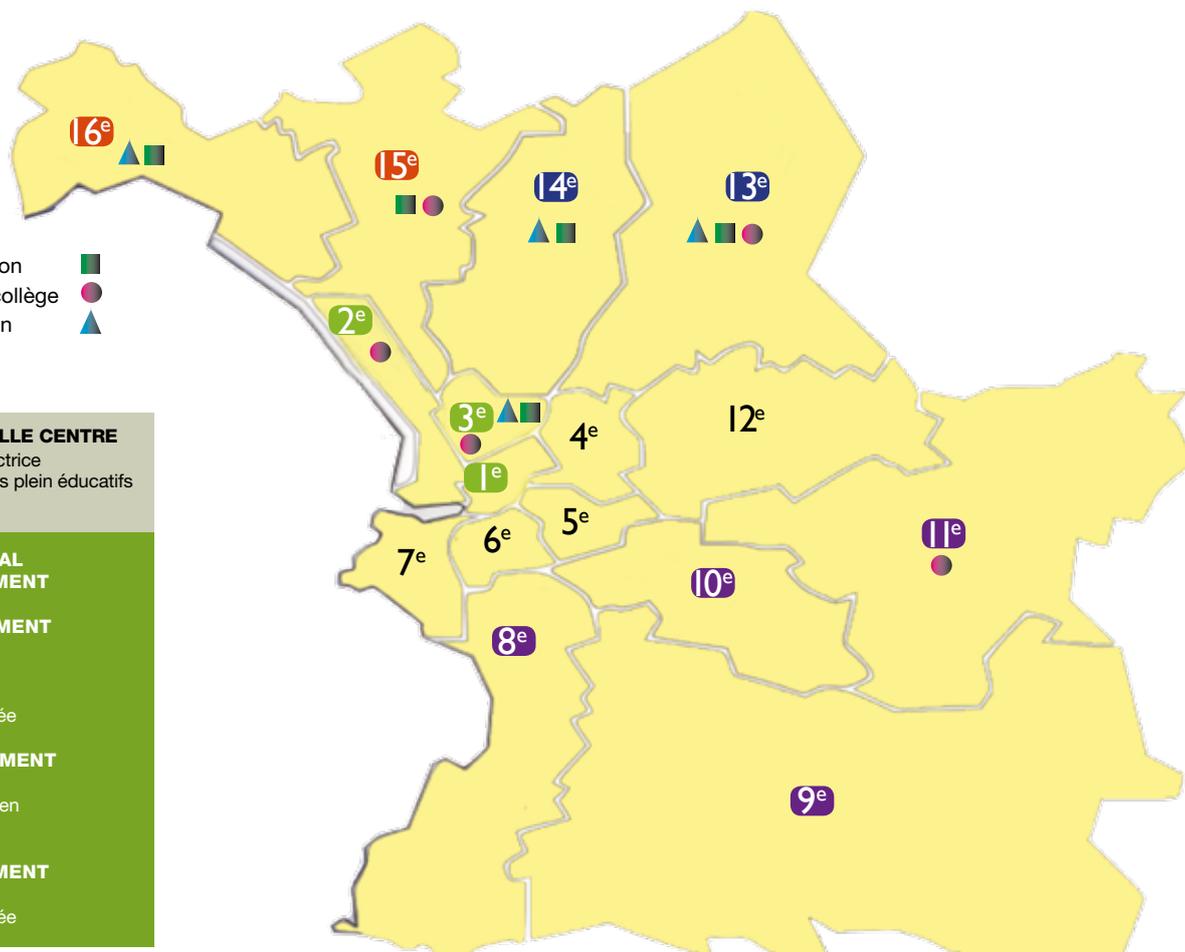
Tableau des principaux sigles utilisés dans ce document p.81



CARTOGRAPHIE DES IMPLANTATIONS

Marseille

Equipe de médiation 
Prévention sport/collège 
Chantier d'insertion 



SERVICE MARSEILLE CENTRE

Elisabeth Brun, directrice
21 équivalents temps plein éducatifs
13 quartiers

CENTRE LITTORAL 2^e ARRONDISSEMENT

Joliette

3^e ARRONDISSEMENT

Kléber

Saint-Mauront

Belle de Mai

Équipe grande soirée

HYPER CENTRE

1^{er} ARRONDISSEMENT

Belsunce, Pelletan

Noailles, Cours Julien

Haut Canebère

Longchamp

2^e ARRONDISSEMENT

Panier

Équipe grande soirée

SERVICE MARSEILLE 13^e/14^e

Jean-Michel Saccalais, directeur
20,50 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

13^e ARRONDISSEMENT

La Renaude

Les Ballustres

Malpassé (11 cités)

La Marie, Les Olives

Frais Vallon

Petit Séminaire

La Bégude, Le Clos, Val Plan

14^e ARRONDISSEMENT

Saint Joseph, Micocouliers,

Paternelle

Les Flamants

Les Iris, Le Mail,

La Busserine, Le Merlan

Picon, Font Vert

Maison Blanche,

Les Rosiers, Le Canet

SERVICE MARSEILLE 15^e/16^e SEPTÈMES LES VALLONS

Eric Sanchez, directeur
21,5 équivalents temps plein éducatifs
17 quartiers - 2 communes

15^e ARRONDISSEMENT

Les Bourrely, La Solidarité,

La Granière, Kalliste

La Savine

Le Castellans, Bassens

Les Aygalades

La Viste,

Campagne Lévêque

La Cabucelle, Les Crottes

La Bricarde

Plan d'Aou

16^e ARRONDISSEMENT

L'Estaque

La Castellane

Consolat Mirabeau

SERVICE MARSEILLE SUD, EST, AUBAGNE, LA CIOTAT

Sabbah Chergui, directrice
20,1 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

8^e ARRONDISSEMENT

La Verrerie, Montredon

9^e ARRONDISSEMENT

La Cravache, Sévigné,

Le Trioulet

Cayolle, Soude, Bengale

10^e ARRONDISSEMENT

La Sauvagère, Benza,

Château Saint-Loup

11^e ARRONDISSEMENT

La Valbarelle,

Les Néréides Bosquet

Les Escourtines,

Montgrand

Air Bel, La Rouguière



SERVICE ETANG DE BERRE

Patricia Raibaut, directrice
15 équivalents temps plein éducatifs
20 quartiers - 5 communes

MARTIGUES

Paradis Saint Roch,
Boudème,
Canto Perdrix,
Notre Dame des Marins,
Croix Sainte,
Centre Ville

ISTRES

Le Prépaou,
Centre-Ville, Échoppes

PORT-DE-BOUC

Les Aigues Douces,
Les Amarantes
Les Comtes,
Tassy, Bellevue

MIRAMAS

Maille 1-2, La Carraire

SERVICE PAYS D'AIX

Hélène Micaïlidis, directrice
21,5 équivalents temps plein éducatifs
25 quartiers - 6 communes

AIX-EN-PROVENCE

Jas de Bouffan
Encagnane, Corsy
Aix Nord, Saint Eutrope,
Tivoli, Besson
La Pinette, Beauregard
Centre Ville

GARDANNE

SALON-DE-PROVENCE

Bressons, La Monaque
Centre-Ville, Canourgues

MARIGNANE

VITROLLES

LES PENNES MIRABEAU

SERVICE MARSEILLE SUD, EST AUBAGNE, LA CIOTAT

Sabbah Chergui, directrice
20,1 équivalents temps plein éducatifs
24 quartiers - 3 communes

AUBAGNE

Le Charrel, Tourtelle

LA CIOTAT

Fardeloup, Centre,
L'Abeille, Matagots

SERVICE PAYS D'ARLES

Cécile Alonso, directrice
12 équivalents temps plein éducatifs
11 quartiers - 5 communes

ARLES

Barriol, Griffeuille,
Trébon

CHATEAURENARD

TARASCON

SAINT-MARTIN-DE-CRAU

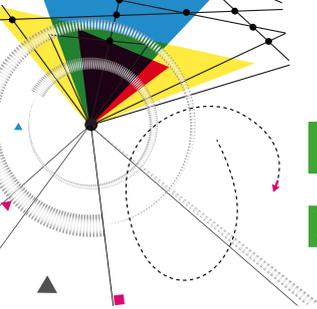
PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHONE

SERVICE MARSEILLE 15^e, 16^e SEPTÈME LES VALLONS

Eric Sanchez, directeur
21,5 équivalents temps plein éducatifs
17 quartiers - 2 communes

SEPTÈMES LES VALLONS GAVOTTE PEYRET

- Equipe de médiation
- Prévention sport/collège
- Chantier d'insertion



DES ÉLÉMENTS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2018

2018 marque une forte présence de la prévention spécialisée sur les territoires mais recèle aussi des alertes inquiétantes.

Les équipes éducatives ont accompagné 11 257 jeunes sur l'ensemble du département des Bouches-du-Rhône et plus de 17 000 jeunes identifient les personnels de l'association Groupe addap13 comme des personnes ressources potentielles. C'est le résultat des présences éducatives régulières dans les territoires de vie des jeunes et des familles.

Pour autant la situation de ces territoires a confronté les intervenants à un niveau de violence inaccoutumé. La prégnance des trafics et leurs enjeux, sur fond de précarités devenues structurelles, ont donné lieu à des démonstrations « guerrières », non seulement à Marseille où elles sont régulièrement médiatisées, comme à la Busserine cet été, mais aussi à Arles, Aubagne, Aix-en-Provence. Le service Marseille Centre a dû accompagner des décès suite à des rixes et faire face à Noailles au surgissement tragique des questions de mal-logement en fin d'année. Nous avons également subi des agressions, contre des locaux partagés avec l'Association Insertion par l'activité économique et solidaire (AIAES - Groupe addap13) à Campagne Lévêque et ceux des Mineurs non accompagnés dans le 1^{er} arrondissement, sur fond de juxtaposition des misères dans l'hyper-centre. Le découragement, la fragilité et la colère des habitants complexifient l'intervention quotidienne des travailleurs sociaux de première ligne que sont les éducateurs de prévention spécialisée.

Nous y sommes d'autant plus attentifs que sur un certain nombre de quartiers n'est affecté qu'un seul intervenant et que dans l'ensemble les équipes sont relativement seules, au vu de l'affaiblissement du secteur associatif et de la difficulté des contextes. Etablir des coopérations est donc toujours plus indispensable et l'organisation du Groupe addap13 multiplie les possibilités internes. Directement aux côtés de la prévention spécialisée, les animations sportives de Prévention sport collège sont des espaces/temps positifs et permettent des passages de relais. L'équipe d'Insertion par le logement est sollicitée pour dénouer des urgences et permettre/stabiliser des parcours d'insertion, sur fond d'un manque chronique d'hébergements adaptés au public dont nous avons la charge. La présence des équipes de la médiation sociale (Association Médiations et cohésion sociale - AMCS) et de l'insertion (Association Insertion par l'activité économique et solidaire - AIAES) permettent des actions et lectures de territoire communes, qui soutiennent et visibilisent l'intervention. En 2018, enfin, en centre-ville de Marseille s'est nouée une coopération nouvelle et fructueuse avec l'équipe de la Ceaf sur les questions de radicalisation.

En externe, les équipes construisent des partenariats avec l'ensemble des ressources disponibles : Education populaire, Mission locale, MDS, Education nationale, PJJ, Urban Prod, ASMAJ et CADE, AVAD et associations locales sont des filets quotidiens de sécurité, dans un souci de cohérence éducative autour du public mais aussi de stratégies territoriales concertées assurant chacune des parties de sa légitimité à mettre en œuvre ses actions.

Nos partenaires institutionnels sont bien sûr réellement préoccupés par ces violences, nous témoignent régulièrement un véritable soutien et sont bien conscients d'une forme grandissante de solitude pour la prévention spécialisée. A la Busserine, lorsque nos équipes ont enchaîné cet été au pied levé 12 chantiers éducatifs avec 32 jeunes, elles étaient dans le cœur de mission de la prévention spécialisée, être là où il faut être, avec une forte réactivité et un ajustement immédiat au contexte, au croisement exact du besoin des habitants et de la commande publique. Pour autant ces sollicitations et les tensions grandissantes sur les secteurs d'intervention préoccupent l'encadrement de l'association et le partenariat formalisé avec l'AVAD et les cellules d'urgence médico-psychologiques disent notre volonté de soutenir et d'étayer les

professionnels de terrain.

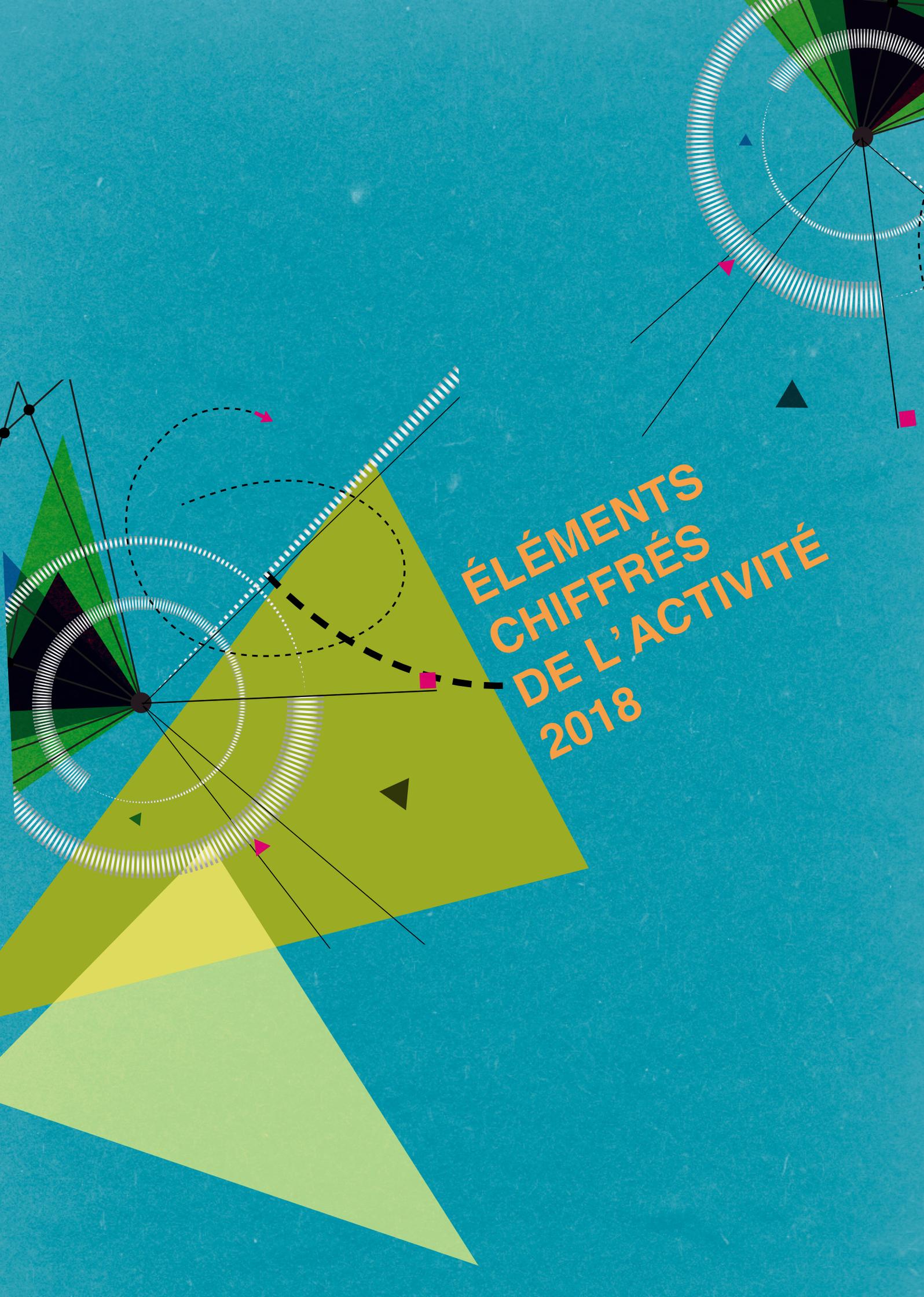
Le Groupe addap13 s'associera à toute forme de concertation permettant validations institutionnelles de schémas d'actions fondés sur des logiques territoriales « cousues main », et ce à partir d'une triple conviction que 2018 a encore renforcée : d'une part la capacité des équipes éducatives de prévention spécialisée à œuvrer dans le « dur du social » et de la grande exclusion (auprès des mineurs non accompagnés, dans les bidonvilles, auprès d'un public radicalisé, au plus près des trafics, des familles évacuées de leurs logements...), d'autre part les limites que rencontrera cet exercice si l'on n'imagine pas des pilotages nouveaux, et enfin, l'existence de volontés et d'énergies mobilisables, professionnelles et civiles, dans ces quartiers.

Sur le plan éducatif, cet ensemble pousse les équipes éducatives à centrer leur effort sur les dimensions réellement préventives de l'action et c'est pourquoi nous constatons dans ce bilan sans surprise un investissement toujours massif sur les difficultés d'un public très jeune, en matière de scolarité. De plus en plus de liens sont noués avec des écoles primaires pour intervenir dans des classes de CM2 car le passage en 6^e est un moment délicat dans le parcours des enfants, surtout lorsque leurs parents sont peu au fait des enjeux et fonctionnements de l'enseignement secondaire. Le lien avec les collèges ne cesse de s'étoffer, permettant de faire culture commune autour des jeunes et des familles et de tisser des passerelles entre l'extérieur et l'intérieur, entre l'environnement social d'origine et la communauté pédagogique scolaire. Les modules de remobilisation sont notamment travaillés en ce sens, associant différents intervenants autour des collégiens de manière à ouvrir l'espace scolaire, souvent ressenti comme un monde clos dont les règles restent peu appropriables. Avec cette tranche d'âge, un travail est systématiquement mené avec les parents, de manière à étayer leur légitimité éducative et préparer avec eux le passage à l'adolescence. Les actions collectives sont également une manière de soutenir ce public : sur site elles permettent de mobiliser parents et associations locales autour de moments positifs et hors site, sorties et mini-séjours sont privilégiés pour resserrer les liens éducatifs et acheminer des repères transférables ensuite dans la famille, l'école, le groupe de pairs et le quartier. L'appui des animations de Prévention sport collège est indéniable : ces espaces conviviaux et réguliers font repère dans le quotidien des habitants et sont autant d'opportunités pour les équipes éducatives de repérer des situations et de faire lien.

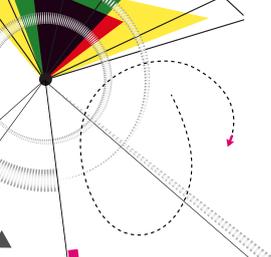
Avec les plus de 16 ans, nous travaillons les questions d'insertion professionnelle, en prenant appui notamment sur les chantiers éducatifs rémunérés. Nous bénéficions de plus en plus souvent de l'appui logistique et financier des bailleurs sociaux : cette reconnaissance du travail est particulièrement bienvenue au regard de ce que nous énoncions en première partie. En outre elle permet des programmations dans le temps qui donnent de la cohérence aux travaux (fresques, espaces verts...) et en font d'autant mieux ressentir l'utilité sociale. Les temps de chantier sont de plus en plus souvent inscrits dans des temporalités plus longues et formalisées avec les acteurs dédiés (notamment les Missions locales). Si entretiens éducatifs, ateliers CV / entretiens d'embauche, loisirs et chantiers sont articulés en modules de quelques semaines consécutives, cela permet d'entretenir la motivation, d'asseoir un rythme de vie et d'établir entre les jeunes et les institutions des relations qui se poursuivront en aval. Cette réflexion pédagogique confirme la nécessité de remobilisations avant tout dispositif de droit commun pour une grande partie du public de la prévention spécialisée.

Enfin, le Groupe a imaginé de nouvelles manières de travailler dans le cadre des réponses aux appels à projets 100 % inclusion et Repérage et mobilisation du public dit « invisible ». Ces programmes ne pouvaient manquer d'intéresser la prévention spécialisée, à divers titres : en faisant état de l'existence de jeunes avec lesquels échouent les dispositifs de droit commun (scolarité, formation, etc.), les concepteurs valident le socle de notre intervention, dédiée aux publics du « dernier mètre » éloignés de la norme sociale. Dans la même logique, ces appels sollicitent de nouvelles pédagogies et coopérations (type consortium), ce qui est par nature souhaité par la prévention spécialisée.

C'est donc à la lumière quelque peu paradoxale d'une satisfaction de l'action accomplie et d'une forme d'inquiétude que nous présentons ci-après des éléments chiffrés généraux et des bilans détaillés par services de l'activité des équipes de prévention spécialisée en 2018 dans les Bouches-du-Rhône.

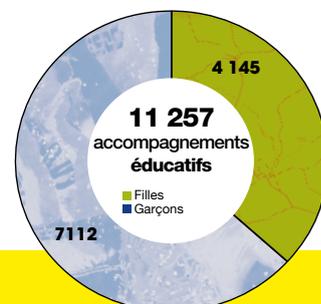


ÉLÉMENTS
CHIFFRÉS
DE L'ACTIVITÉ
2018



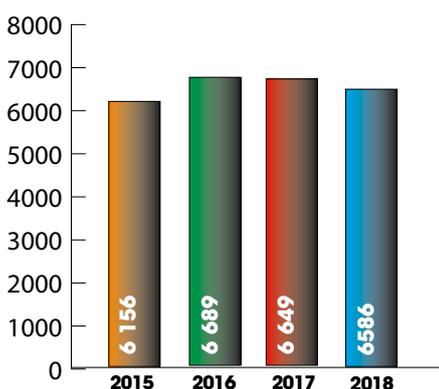
LE PUBLIC DE LA PREVENTION SPECIALISEE

17 843 jeunes connus
(hors accompagnement)

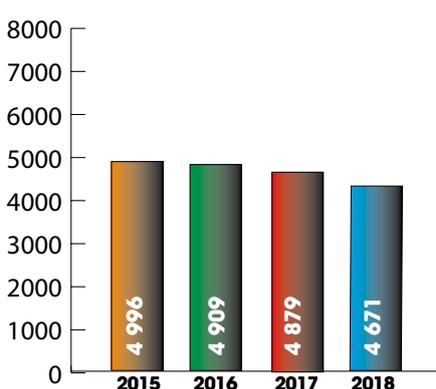


PRÉVENTION SPÉCIALISÉE (SEPT SERVICES)

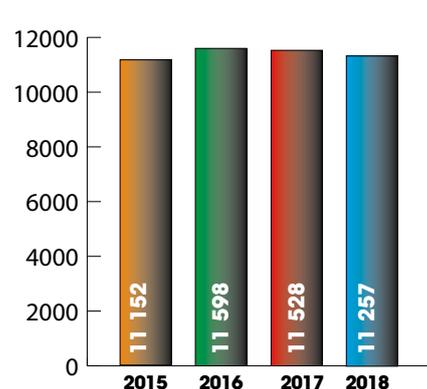
● Accompagnements socio-éducatifs ponctuels



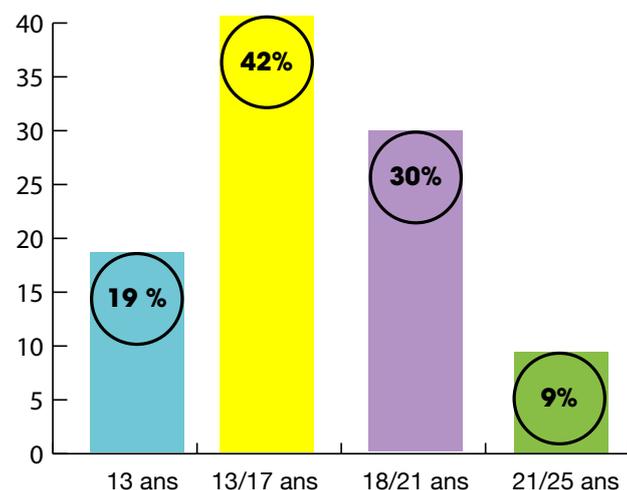
● Accompagnements éducatifs individualisés



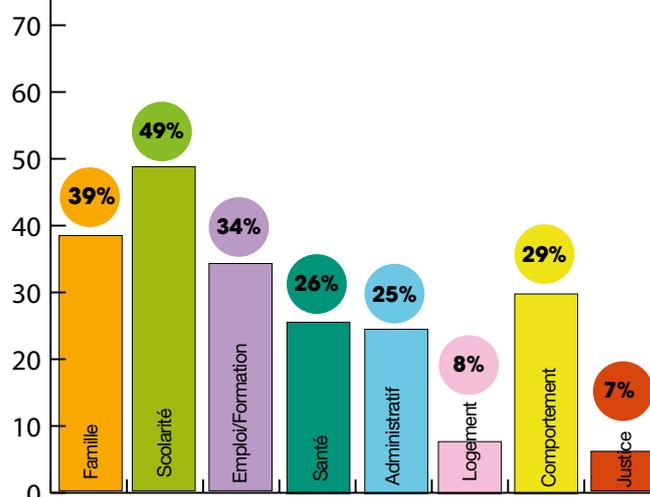
● Somme des accompagnements éducatifs

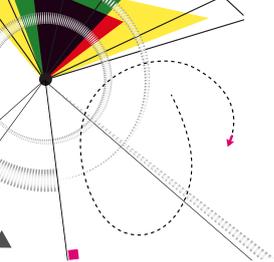


STRUCTURE DU PUBLIC



PROBLÉMATIQUES OBSERVÉES





ACCOMPAGNEMENTS ÉDUCATIFS INDIVIDUELS COLLECTIFS

11 257 jeunes accompagnés
en 2018 par la prévention spécialisée
dans le département des Bouches-du-
Rhône



AVANT

SE CONNAÎTRE, se reconnaître

- Les jeunes font confiance à ces éducateurs avec lesquels eux ou leurs pairs sont déjà en lien sur la base d'une présence régulière dans les espaces publics et les équipements sociaux de leur quartier

POUR



ÉCOUTER, SOUTENIR, VALORISER

- Garder les liens avec des jeunes éloignés des dispositifs : non jugement et bienveillance
- Adapter le rythme et les modalités d'accompagnement en fonction de la situation
- Expliciter les codes et normes de la société : remettre du cadre sans fermer la porte
- Valoriser les avancées et décoder les expériences vécues

CONCEVOIR DES PROJETS ÉDUCATIFS

 personnalisés et réalistes

- Faire évoluer les comportements à travers des propositions concrètes et acceptées : sorties éducatives, modules sportifs, chantiers éducatifs, mise en stage BAFA, mini-séjours...

SOCIALISER ET INSÉRER

- Eduquer au collectif, donner un cadre compréhensible, faire passer les règles nécessaires à la vie en société.
- Accompagner vers le droit commun : inscription en Mission locale, démarches (santé, administratif, justice)...

CONNAÎTRE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL ET SOCIAL

- Travailler avec la famille, l'école, le club de sport, etc. : relier les informations, mettre à profit les opportunités, une connaissance inédite.

ORIENTER ET PASSER LES RELAIS

- Travailler en réseau avec des professionnels qualifiés du soin, de la formation, de l'emploi, du logement... en fonction des situations.

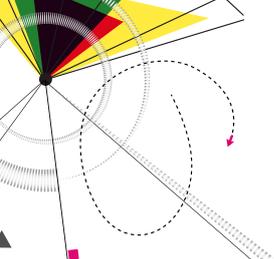
**UNE CONNAISSANCE
INÉDITE DES JEUNES**

APRÈS



ACCOMPAGNER & mobiliser

- La porte reste ouverte, le lien n'est jamais rompu avec une prévention spécialisée toujours présente au territoire, toujours à l'écoute... un conseil, un encouragement...



TRAVAIL DE RUE ET PRESENCE SOCIALE

Aller vers, nouer le lien et éduquer hors les murs

20 000 jeunes connus
par la prévention spécialisée sur l'ensemble du département des Bouches-du-Rhône

AVANT

Observer, être présents régulièrement

- Les jeunes, demandeurs ou pas, repèrent ces éducateurs présents régulièrement sur leur lieu de vie, c'est la base de l'entrée en lien et la garantie de la libre adhésion des personnes d'une présence régulière dans les espaces publics et les équipements sociaux de leur quartier

POUR

MENER UN DIAGNOSTIC TERRITORIAL CONTINU

- Etat des lieux des ressources et des manques, des évolutions et des tendances

DÉCODER LES PHÉNOMÈNES SOCIAUX

- Observer et analyser les tensions, vulnérabilités, trafics, glissements (radicaux, communautaires)... mais aussi les sociabilités, solidarités, etc.

SOCIALISER ET INSÉRER

- Eduquer au collectif, donner un cadre compréhensible, faire passer les règles nécessaires à la vie en société.
- Accompagner vers le droit commun : inscription en Mission locale, démarches (santé, administratif, justice)...

ÊTRE LÀ OÙ IL N'Y A PAS D'INTERVENTION SOCIALE

(territoires/heures/lieux/public)

- Se faire accepter sur le territoire de vie des personnes
- Être visible et disponible, faire repère (présence sociale)
- Imaginer des réponses à des besoins non couverts

ENTRER EN LIEN AVEC DES PUBLICS PEU COUVERTS

par des dispositifs de droit commun

- « Accrocher » des jeunes rétifs au dialogue avec l'adulte
- Résoudre des micro-problèmes (CV, démarches, orientations...)
- Acheminer de l'éducatif hors les murs : expliciter les normes et usages sociaux
- Construire le lien avant d'aborder les problématiques

PRÉVENIR, PROTÉGER, SOCIALISER, CANALISER

- Projets collectifs, espaces de débats : prévenir les conduites à risques (routières, addictives...) et les incivilités, inverser les spirales d'oisiveté et acheminer la citoyenneté, prévenir les passages à l'acte (délinquances, radicalités).

INSTAURER DES APPROCHES ET COOPÉRATIONS PLURI-PROFESSIONNELLES

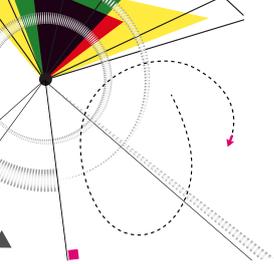
- Travailler avec les partenaires locaux : projets communs, animations de territoire...

**UNE APPROCHE
INÉDITE DU PUBLIC**

APRÈS

ACCOMPAGNER & étayer

- Les propositions éducatives s'affineront jusqu'à des accompagnements éducatifs personnalisés, évalués et réajustés en continu en fonction des freins, des potentiels et des désirs des jeunes.



ACTIONS ÉDUCATIVES LIÉES À LA SCOLARITÉ

5321 jeunes ont été soutenus dans leur scolarité par la prévention spécialisée dans les Bouches-du-Rhône en 2018

AVANT

SE CONNAITRE, se reconnaître

- Les jeunes, demandeurs ou pas, font confiance à ces éducateurs présents au quotidien autour des établissements scolaires et sur leur lieu de vie : c'est la base de l'action et la garantie de son impact dans le temps

394 jeunes en rupture réintégrés dans le cursus scolaire

POUR

ÊTRE EN PROXIMITÉ des établissements scolaires

- Repérer et être repérés sur des temps réguliers : ateliers, jeux, disponibilité
- Echanger avec les CPE, CPO, AS, enseignants... : faire culture commune
- Mettre du lien entre l'institution scolaire et les jeunes et leurs familles : lien entre le quartier et l'école

ACCOMPAGNER les jeunes ET **SOUTENIR** les parents

- Faire accéder à l'aide aux devoirs
- Accompagner les recherches de stages et démarches, faire découvrir des métiers : limiter les orientations subies et les échecs à répétition
- Impliquer les familles, décoder avec elles les enjeux et les règles de la scolarité

PREVENIR les difficultés

- Préparer le passage en 6^e : être repérés comme personnes ressources
- Informer les adolescents (harcèlements, numérique, formation délégués de classe...)
- Remobiliser des collégiens en voie de décrochage : maintenir ou faire revenir dans le cursus scolaire

INTERVENIR dans des classes

- Pédagogies alternatives, cadre éducatif, valorisation : classes Relais et/ou SEGPA

DONNER DU SENS AUX SANCTIONS

- Gérer des mesures de responsabilisation alternatives aux exclusions
- Prendre en charge des élèves exclus

FORMALISER le partenariat

- 81 conventions passée avec des collèges de quartiers politique de la ville

APRÈS

ACCOMPAGNER & mobiliser

- mobiliser les jeunes et leurs parents tout au long du parcours vers l'autonomie

LES CHANTIERS ÉDUCATIFS RÉMUNÉRÉS

Chantiers d'une demi-journée à dix jours encadrés par des éducateurs spécialisés avec de petits groupes de jeunes rémunérés sur la base du SMIC

350 jeunes ont effectué
1 611 journées de chantier éducatif
avec la prévention spécialisée en
2018

AVANT

SE CONNAITRE, se reconnaître

- Les jeunes, demandeurs ou pas, font confiance à ces éducateurs présents au quotidien sur leur lieu de vie : c'est la base de l'action et de son impact dans le temps

POUR

INSERER dans le droit commun et dans l'emploi

- Constituer un dossier administratif (CNI...) et passer une visite médicale
- Signer un contrat de travail (association intermédiaire) et avoir un bulletin de paie

EVALUER ensemble le degré d'employabilité

- Savoir-être (respect des horaires, des consignes) et savoir-faire (gestes techniques)
- Freins périphériques qui empêchent le projet (mobilité, addictions, santé, administratif...)

EMBELLIR les territoires

- Chantiers d'amélioration du cadre de vie : entretien, espaces verts, nettoyage, peinture...

OCCUPER positivement les espaces

- Le chantier encourage les habitants à se réapproprier des espaces publics souvent détournés par les réseaux de deal : un terrain de sport, une aire de jeux pour les plus petits...

VALORISER les jeunes

- Les participants sont vus autrement que dangereux, oisifs, perturbateurs...
- Ils voient le résultat de leur travail ils en sont fiers... parfois c'est la première fois
- La livraison des travaux est une occasion de réunir le quartier, d'être ensemble (lien social)

PREVENIR la délinquance

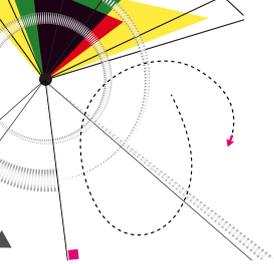
- Ces jeunes sans projet sont des proies faciles pour les réseaux d'économie parallèle
- Parfois déjà impliqués dans les réseaux, le chantier illustre leur motivation d'en sortir

448 contrats de travail
ont été établis en 2018

APRÈS

ACCOMPAGNER & mobiliser

- L'accompagnement se poursuit : inscription en Mission locale, en formation...
- Donner sens à ce qui s'est passé... la porte des éducateurs n'est jamais fermée



ACTIONS COLLECTIVES

Sorties sport et culture, animations de pied d'immeuble, fêtes de quartier, ateliers, espaces-débats, mini-séjours...

4180 actions collectives
citoyennes sportives et culturelles
menées par la prévention spécialisée
dans les Bouches-du-Rhône en 2018

AVANT

SE CONNAITRE, se reconnaître

- Les jeunes, demandeurs ou pas, font confiance à ces éducateurs présents au quotidien sur leur lieu de vie : c'est la base de l'action et de son impact sur les comportements et les parcours

POUR

ACTIONS COLLECTIVES SUR LES TERRITOIRES DE VIE

ACCROCHER ET TRAVAILLER LE LIEN

- Entrer en lien avec de nouveaux jeunes
- Travailler avec les familles : autorisations parentales
- Resserrer les liens avec les jeunes connus et/ou accompagnés

EDUQUER À TRAVERS LE COLLECTIF

- Accompagner des groupes : respect de soi et des autres, respect des règles
- Adapter les supports d'activités aux demandes et aux ressources locales (sport, culture...)

OCCUPER POSITIVEMENT des espaces publics

- Renforcer la légitimation des habitants, réduire les sentiments d'abandon

VALORISER le territoire

- Impliquer les habitants adultes dans la préparation et l'organisation (pouvoir d'agir)
- Impulser les appartenances positives : synergies partenariales et lien social...
- Favoriser les échanges intergénérationnels

ACTIONS COLLECTIVES EN DEHORS DES TERRITOIRES DE VIE

OUVRIRE AU MONDE

- Donner à voir d'autres lieux, d'autres codes...

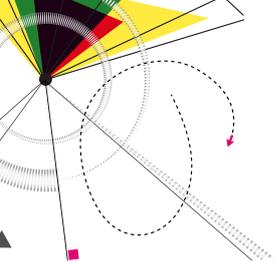
ROMPRE AVEC LE QUARTIER

- Remettre du cadre éducatif et intensifier l'accompagnement

APRÈS

ACCOMPAGNER & étayer

- L'accompagnement se déploie autour du jeune avant, pendant et après les séquences collectives, l'ensemble garantissant le processus éducatif personnalisé ajusté aux besoins et potentialités



DEUX SERVICES SPÉCIFIQUES

○ PREVENTION SPORT COLLEGE

- Proposer des initiations sportives dans des collèges marseillais en hors temps scolaire.
- Proposer des animations sportives mobiles en soirée dans des quartiers prioritaires marseillais.
- Permettre la (ré)appropriation positive d'espaces publics et d'équipements sportifs.
- Favoriser le lien entre les habitants de quartiers prioritaires et les clubs sportifs fédéraux.
- Inscrire des salariés issus de quartiers prioritaires dans des cursus qualifiants (sport et animation).

Une fréquentation en légère hausse en 2018, avec 3 895 personnes inscrites aux animations proposées

POUR

2509 personnes ont participé aux animations Hors Temps Scolaire

1386 personnes ont fréquenté les animations mobiles de l'Urban Sport Truck

○ INSERTION PAR LE LOGEMENT

- Accueillir et traiter les demandes de logement de jeunes accompagnés par la prévention spécialisée sur l'ensemble du département.
- Assurer un accompagnement éducatif dans et vers le logement : gestion de 17 logements (dont 15 en ALT et 2 en bail glissant).
- Mettre en œuvre des mesures d'Accompagnement social éducatif lié au logement (ASELL).
- Assurer un conseil technique auprès des équipes de prévention spécialisée sur les questions de logement et d'hébergement.
- Mener en partenariat des missions et projets expérimentaux relatifs à l'errance, à l'hébergement et au logement.

POUR

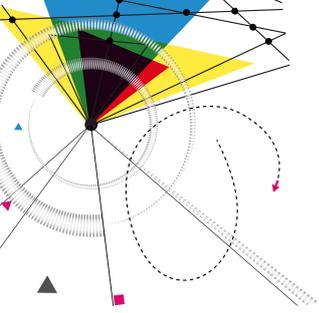
231 demandes d'hébergement, de logement et d'accompagnement administratif ont été reçues et traitées en 2018 (128 hommes et 103 femmes).

35 jeunes de 18 à 21 ans ont été hébergés dans les appartements que nous gérons.

26 jeunes de 18 à 25 ans ont été accompagnés dans le cadre de mesures ASELL



DÉCLINAISON
DES PROJETS
PAR SERVICES



Service Marseille centre

Responsables : Elisabeth Brun - Christian Filippi - Sarah Furri
Service administratif : Malika Rachedi - Sylvie Segura (1,5 ETP)
21 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : 14, quai de Rive-Neuve - 13007 Marseille
Contacts : 04 91 33 60 83 - service.centre@addap13.org

Plus que jamais nos mots clefs ont été réactivité et adaptabilité tout au long d'une année 2018 où les équipes éducatives de jour et de nuit ont été sollicitées en interne et en externe sur des situations complexes et parfois nouvelles.

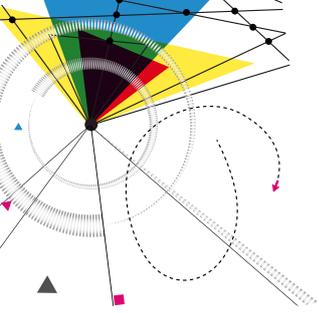
Des tensions très fortes et des violences dans le secteur de la Halle Puget, sur fond de juxtapositions des misères (plateforme asile dans un quartier paupérisé), qui ont entraîné la fermeture du local du Groupe dédié à l'accueil des mineurs non accompagnés et plus tard celle de la Maison départementale des Sports. Deux décès de jeunes adultes suite à des rixes impliquant des jeunes majeurs dans le secteur de la gare Saint-Charles, des violences également dans le secteur de Noailles entraînant un décès. En fin d'année l'effondrement des immeubles de la rue d'Aubagne avec huit morts et l'évacuation de nombreuses familles, avant une succession de manifestations liées aux mouvements sociaux, ont occulté le sentiment festif lié habituellement à la trêve de la fin d'année (événements annulés, secteur Canebière Vieux Port inaccessible les samedis). L'année 2018 a semblé malheureusement illustrer dans ces différents secteurs de l'hyper-centre le décrochage dont nous faisons état régulièrement, entre un centre-ville vitrine où se concentrent des ressources culturelles, marchandes et administratives, et des pans de territoire où perdurent, voire s'aggravent, des difficultés sociales de tous ordres (précarités financières, culturelles, professionnelles, sanitaires, de logement...) devenues d'autant plus insupportables d'être en proximité immédiate de réussites unanimement valorisées.

Cet ensemble a impacté les pratiques des équipes de jour et de nuit : présences sociales renforcées dans le secteur de la Halle Puget, accompagnement journalier en fin d'année des habitants et des familles évacuées dans le périmètre de Noailles (soutien moral, démarches administratives et d'urgence) ; enfin les deux équipes de nuit ont appuyé pendant un semestre l'équipe MNA avec une présence

quotidienne en soirée auprès d'une vingtaine de jeunes (dîner, informations, soutien, passages de relais). Pour sa part l'encadrement a continuellement relayé des informations, en lien permanent avec les services du conseil départemental, de la préfecture et du CLSPD.

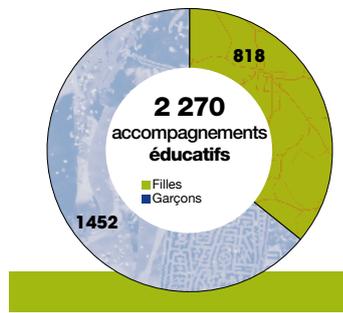
L'équipe du Littoral a reconduit et renforcé ses logiques de transversalité dans un contexte tout aussi compliqué et tendu même s'il n'a pas été aussi visiblement éruptif que celui de l'hyper-centre : deux actions notamment ont permis de mutualiser les énergies au bénéfice des publics. La coordination du projet *Prépa Job* a été efficiente pour l'accompagnement en matière d'insertion professionnelle et a nourri une réflexion pédagogique en interne. Le fait de rassembler l'ensemble des partenaires et de concentrer démarches et accompagnement pendant quatre semaines consécutives semble pouvoir mettre les jeunes en mouvement, sur la base d'une relation réelle avec les référents de droit commun (Mission locale, Pôle emploi...). Il est probable que nous travaillions dorénavant en inscrivant les chantiers éducatifs au cœur de séquences temporelles formalisées, de manière à accentuer leur fonction de tremplin vers une dynamique de projet. L'équipe s'est d'autre part investie dans un travail de sensibilisation et prévention des radicalisations violentes en lien étroit avec la CEAF du Groupe, qui s'est avéré très positif, sur le fond et la forme. Il a outillé les éducateurs et a produit des synergies partenariales, internes et externes, pour faire culture commune sur ces questions délicates.

Il s'est agi pour les chefs de service éducatifs d'accompagner ces souplesses pédagogiques et géographiques en veillant à ce que les grands axes des accompagnements individualisés n'en pâtissent pas : chantiers éducatifs rémunérés, travail sur les difficultés scolaires, actions collectives socialisantes et soutien des familles sont restés des pans de travail prioritaires pour les équipes éducatives tout au long de l'année.

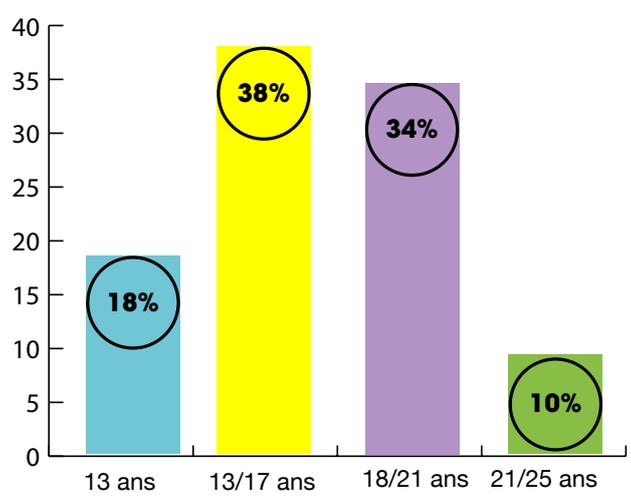


Service Marseille Centre / Elisabeth Brun, directrice / 21 équivalents temps plein éducatif
Centre Littoral / 2^e arrondissement : Joliette / 3^e arrondissement : Kléber, Saint-Mauront, Bellevue Félix Pyat, Belle de Mai / Équipe grande soirée
Hyper Centre / 1^{er} arrondissement : Belsunce, Pelletan / 1^{er}, 5^e, 6^e arrondissement : Noailles, Cours Julien, Plaine / 1^{er}, 4^e arrondissement : Haut Canebière, Longchamp, Cinq Avenues, Chartreux / Équipe grande soirée

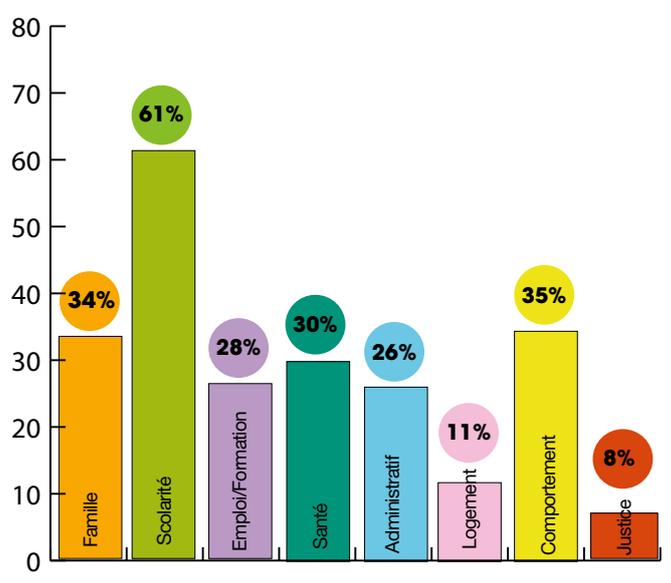
● **3 374 jeunes connus (hors accompagnements)**



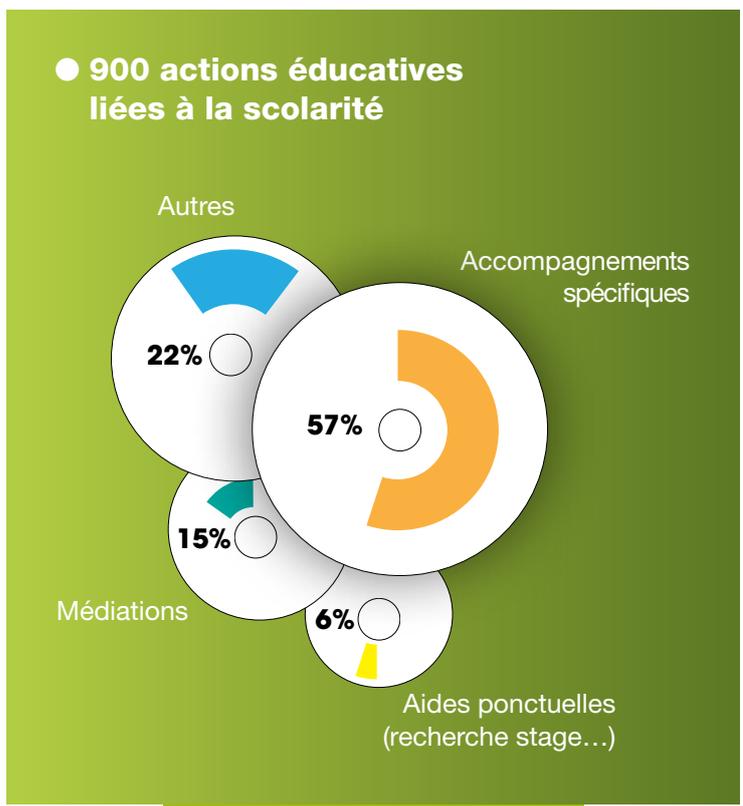
● **Structure du public**



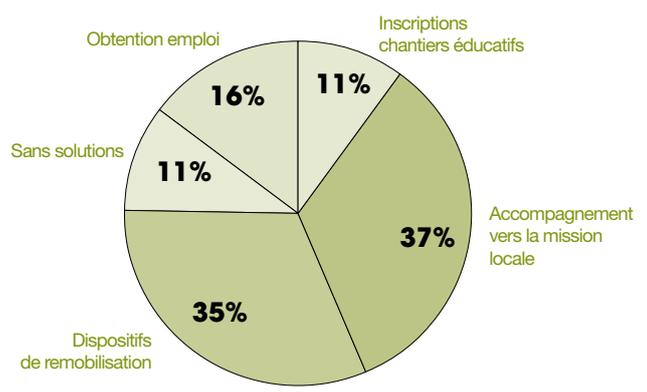
● **Problématiques observées**



● **900 actions éducatives liées à la scolarité**



● **791 actions éducatives liées à l'emploi/formation**





HYPER CENTRE

Le Panier (2^e)

Dans ce quartier présentant une mixité sociale et culturelle importante, le nombre de familles modestes est en net recul au profit d'une population de type classe moyenne. De nombreux jeunes restent présents sur l'espace public, en demande d'activités socioéducatives ou inscrits dans des conduites à risques.

Dans le domaine de la scolarité, la bonne dynamique et la qualité du lien partenarial avec le collège Vieux Port restent intactes : participation à la cellule de veille du vendredi permettant de réfléchir ensemble aux situations individuelles problématiques et intervention méridienne hebdomadaire : création de liens via l'animation d'une session *Jeux de société*, avec des jeunes que l'on retrouve en présence sociale sur le quartier et en lien avec les surveillants et le CPE. Le travail avec la classe relais s'est réparti entre des sorties éducatives *Découverte de la flore méditerranéenne* (parc Longchamp et Frioul) et des interventions en classe sur l'écocitoyenneté, en lien avec les apprentissages scolaires.

Dans le domaine de l'insertion socioprofessionnelle nos collaborations avec la conseillère Mission locale et les accompagnatrices MOVE et DAVEQ ont permis à une quinzaine de jeunes d'entrer en formation qualifiante (ADIF, Greta, E2C), en stage et/ou en service civique. Avec quinze jeunes majeurs inscrits dans des prises de risques nous avons mis en place en soirée des repas/échanges pour travailler des projets d'insertion positive. Des co-accompagnements ont été réalisés avec l'équipe UEMO Joliette (PJJ) pour affiner les propositions éducatives en direction de jeunes sous mandat judiciaire. Concernant le développement social local, un travail étroit de partenariat s'est mis en place avec le secteur Jeunes du centre social Baussenque : accueil hebdomadaire le mercredi après-midi avec une quarantaine de 10/19 ans autour d'activités éducatives. Les animations sur la place du Refuge ont été maintenues jusqu'en mars avec les animateurs de grande soirée et réorganisées ensuite avec la SA du Rail de manière plus ponctuelle (noël, été, printemps, kermesse, repas partagés...). Les créneaux futsal proposés avec la MPT Joliette tous les samedis

après-midi ont mobilisé à l'année une cinquantaine de 13/19 ans. Ces actions ont en outre permis de travailler avec les familles sur les questions de parentalité.

Noailles - Plaine - Cours Julien (1^{er}/5^e/6^e)

Des faits d'une extrême gravité ont été entendus en 2018 : violences ayant entraîné un décès en juin et en fin d'année effondrement de deux immeubles tuant huit personnes. Une ambiance entre inquiétude et colère a relégué au deuxième plan la rénovation censée améliorer le cadre de vie. Dans l'urgence qui a suivi l'effondrement des immeubles rue d'Aubagne, nous avons augmenté la présence sociale afin d'ouvrir des espaces de parole et traiter les demandes prioritaires en lien avec les services et associations mobilisés. Nous avons accompagné des démarches administratives (assurance) et avons orienté vers la mairie du 1/7 des familles désemparées suite à leur évacuation (cellule psychologique). Nous avons contribué à l'élan de solidarité local et national en procédant, avec des jeunes, à la collecte de produits alimentaires et d'hygiène organisée par Destination Familles. Nous continuons avec l'ADIL, à soutenir les familles en attente de logement : démarches administratives, aides alimentaires et à la mobilité.

Dans le domaine de la scolarité, nous avons poursuivi notre participation aux instances du collège Anatole France ainsi que les ateliers culinaires hebdomadaires avec les élèves de la classe relais. Nous avons accueilli pour la première année des élèves exclus et œuvré au rapprochement entre familles et enseignants, en partenariat avec Destination Familles et le centre social Julien.

Dans le cadre du DSL et de l'insertion professionnelle, nous avons réalisé pour la deuxième année deux semaines d'animations éducatives en pied d'immeuble sur le cours Julien, en partenariat avec le centre social durant les vacances scolaires de printemps et d'automne : les activités étaient conçues et organisées par quatre jeunes en chantier éducatif, qui ont pu évaluer leurs capacités et motivations à s'orienter vers l'animation socioéducative. Nous avons également réalisé un chantier de rénovation/peinture du local d'accueil Jeunes du centre social. Nous avons contribué au fonds de participation des habitants en

soutenant des projets citoyens qui ont pu être financés et réalisés. Enfin nous avons réalisé un séjour à Hambourg (une semaine avec six jeunes) dans le cadre d'un échange bilatéral engagé en 2017.

Belsunce - Pelletan (1^{er})

L'arrivée massive à la Halle Puget de publics en grande précarité, occupant l'espace dans des conditions d'hygiène précaires, a occasionné des tensions et violences entre eux et/ou avec les habitants. Ce contexte, qui a entraîné la fermeture du local d'accueil des MNA du Groupe suite à une agression violente, compromet le maintien de la Maison départementale de la jeunesse et des sports. L'augmentation des temps de présence sociale jusqu'à quatre demi-journées hebdomadaires, alternativement en matinée et fin de journée, a permis à l'équipe de nouer des liens avec des personnes prises en charge par la plateforme asile, de tempérer certains conflits et de créer les conditions d'un dialogue sur les incompréhensions et les craintes, alimentées par des bagarres inter-ethniques. Ce travail s'est poursuivi dans le cadre du conseil citoyen regroupant l'ensemble des acteurs de terrain : cet espace d'échange formalisé a permis d'interpeller les élus et de faire des propositions. Nous avons également participé aux instances de concertation locale (commission sociale CCO, commissions jeunes, comité de pilotage des acteurs de la Halle Puget, Collectif Réseau PJJ/UEMO/MDS) pour poursuivre les échanges et améliorer le service rendu aux publics.

Dans le domaine de l'insertion socioprofessionnelle nous avons poursuivi l'accompagnement des jeunes vers les dispositifs dédiés, en lien avec la Mission locale. Notre action a consisté prioritairement à lever les freins qui empêchent la projection dans un parcours vers l'emploi : problèmes administratifs, de justice ou d'addiction principalement. Nous avons réalisé un chantier éducatif sur un espace connexe à la Halle Puget (Lucien Gaillard), impacté par l'afflux des publics en grande précarité et la présence de nombreux encombrants résiduels. Cela a permis d'interpeller le logeur et les pouvoirs publics sur l'intérêt d'un entretien régulier des espaces privés et publics.

Haut Canebière - Longchamp - Cinq Avenues - Chartreux (1^{er}/4^e)

La revalorisation du centre-ville, axée sur la culture et la mixité sociale, régule les tensions précédemment observées, notamment sur le Haut Canebière, mais les jeunes se sont déplacés vers les Cinq Avenues, les Chartreux et le parc Longchamp où des nuisances se font jour périodiquement : les rues adjacentes aux Réformés sont investies par des 14/18 ans et le Parc Longchamp par des jeunes de différents secteurs et des décrocheurs/absentéistes (problématiques scolaires, carences éducatives, logement, justice... souvent pris en charge par AEMO, PJJ, MDS...). Aux Réformés la cohabitation reste difficile entre personnes venant de différents quartiers.

Dans le domaine de la scolarité nous avons poursuivi nos actions avec les collèges : accueil des élèves exclus temporairement du collège Longchamp, avec un suivi éducatif associant les parents. Avec le collège des Chartreux, atelier Hip Hop et « scène ouverte », sorties pédagogiques avec les classes de 6^e (*Cap sur la 6^e*) pour aider ces jeunes à mieux investir leur scolarité, pour travailler avec l'équipe enseignante les questions de conduites à risques et de comportement et favoriser le lien avec les parents et le quartier.

Au niveau de l'insertion professionnelle nous avons poursuivi l'information et l'accompagnement des jeunes vers les structures de droit commun et avons mené des chantiers éducatifs, notamment en partenariat avec le théâtre de l'Œuvre dans le cadre du festival Mémoires vives (montage de décors, régie et accueil du public). Nous avons fait connaître aux

collégiens des structures permettant de se familiariser à différents métiers et avons poursuivi les visites à la Cité et la chambre des métiers.

En matière de citoyenneté et vivre ensemble, nous avons poursuivi nos animations de place des mercredis et vacances scolaires au Parc Longchamp ainsi que les animations familiales bimestrielles sur la place Labadie. Afin de favoriser la rupture avec l'environnement, nous avons poursuivi le programme de sorties pédagogiques tout au long de l'année avec des jeunes et des parents. Elles ont valorisé la notion de plaisir et d'échanges partagés entre les enfants et les adultes, qui s'impliquent en outre dans l'organisation.

Grande soirée Hyper-Centre

L'équipe est intervenue sur l'ensemble des événements qui ont marqué le territoire : accompagnement des MNA hébergés en hôtel, médiations (violences sur la Halle Puget et la Plaine, lors des manifestations autour des collèges et sur la Canebière et à l'occasion du meurtre sur la place Homère) et bien sûr soutien aux habitants et associations de Noailles après l'effondrement des immeubles.

Nous avons privilégié des temps de présence sociale sur les secteurs concentrant une forte proportion de jeunes en prise de risques et souvent impliqués dans des tensions avec les habitants et les commerçants (Noailles / Cours Julien / Haut Canebière / Belsunce). Nous avons mis l'accent sur les sports de proximité (vacances scolaires) pour permettre aux jeunes de canaliser leur énergie et de s'impliquer positivement

sur le quartier. Nous avons proposé des sorties culturelles et mini-séjours pour rompre avec l'environnement et s'ouvrir à d'autres formes d'expression. Nous avons réalisé un chantier éducatif au théâtre de l'Œuvre dans le cadre de la semaine Lutte contre les violences faites aux femmes (manutention et accueil du public).

La présence sociale active (dispositif *Présence soir et week-end*) s'est étoffée et le nombre de jeunes concernés a fortement augmenté. Nous avons mené des actions à caractère sportif : multisport au city stade de Belsunce avec 70 à 80 jeunes de 13 à 21 ans, rencontres à la journée avec Contact Club, Urban Prod et Vélo en ville, atelier musculation hebdomadaire et un séjour estival Sports à risques dans le Verdon ; et des actions à caractère culturel : court métrage réalisé avec Urban Prod et présenté au Festiprév de la Rochelle (une quinzaine de jeunes, acteurs et techniciens), ateliers hebdomadaires d'expression scénique autour du Hip-Hop et du slam avec le théâtre de l'Œuvre et Daki Ling.

Plus traditionnellement, nous avons participé à l'ensemble des actions partenariales du territoire en y proposant des ateliers éducatifs (Guinguette cours Julien, fêtes des commerçants, du plateau, du parc Labadie).

LITTORAL

- Cette année l'équipe Littoral a mené à l'échelle du 3^e arrondissement un projet transversal concernant l'insertion professionnelle. La coordination de ce *Prépa Job* (Fondation d'Auteuil) a permis de répondre de manière plus efficiente aux nombreuses demandes d'emplois et de formations. Ce dispositif, qui réunit tous les partenaires concernés (Mission locale, Impact jeunes, ADPEI, Maison de l'emploi, conseiller MOVE) pour travailler le projet professionnel des usagers pendant quatre semaines consécutives, a concerné huit jeunes accompagnés par la prévention spécialisée : sept journées de chantier éducatif, une formation secourisme au travail, des rencontres et visites d'entreprises et organismes de formation, des ateliers CV/lettre de motivation, de l'accompagnement administratif (Sécurité Sociale, mutuelle, RIB...), des ateliers simulation d'entretiens et un travail autour de la mobilité (carte RTM, BSR, permis B...).
- Un travail nouveau a été initié avec l'équipe de la CEAF en matière de prévention des radicalisations : visites du camp des Milles, ateliers de sensibilisation aux racisme/discrimination/enrôlement, repas partagés/groupe de parole, ciné/débats sur l'embrigadement, sensibilisation par la CEAF des équipes MDS, AEMO et PJJ, échanges avec les secteurs Famille et les usagers des MPT, VVV découverte du patrimoine local et parcours citoyens en amont de séjours futurs, chantier éducatif 'investissement dans le monde associatif local' et un débat avec une sociologue de l'IRTS et les éducateurs, qui a rassemblé plus de 90 jeunes et 35 adultes, professionnels et partenaires.
- Enfin l'ensemble des équipes a œuvré à un chantier éducatif permettant d'améliorer l'accueil des usagers dans le local du boulevard National.



La Joliette (2^e)

La mixité sociale reste difficile sur fond de grandes difficultés sociales. En 2018 les problèmes d'insécurité et de violence se sont concentrés dans une impasse (regroupements de jeunes marginalisés - parfois très jeunes - avec consommations, déscolarisation). Malgré tout, la volonté de créer du lien reste forte chez les acteurs locaux et nous avons travaillé avec Petitapeti (ouverture aux habitants de l'espace Forbin), Arts et Développement (animations sur l'espace Chevalier Paul), le cinéma Polygone (actions avec les plus jeunes) et le théâtre de la Mer (ateliers pour jeunes et adultes).

La scolarité et la famille ont été deux axes indissociables mis en œuvre en partenariat avec le collège Izzo et l'association Petitapeti. Une concertation régulière avec le CPE et la prise en charge des élèves exclus ont conforté notre implication dans l'établissement. Nous avons mené des ateliers parentalité et jeux d'échec. Enfin, les sorties et repas partagés avec les familles ont facilité les liens.

Nous avons travaillé l'insertion professionnelle par le biais de deux chantiers éducatifs... et d'un gros travail sur l'hébergement qui vient de plus en plus bloquer les processus d'insertion : appels au 115 et recours à des nuits d'hôtel pour des jeunes en situations de rupture et/ou d'isolement.

Nous avons développé un partenariat spécifique avec des professionnels de santé et notamment l'Equipe mobile de liaison psychiatrie précarité, car difficultés psychiques et addictions sont fréquentes dans nos accompagnements, y compris chez des jeunes scolarisés.

Nous avons échangé de manière privilégiée avec les équipes MDS, AEMO, PJJ et avons développé un partenariat fructueux avec l'UPU. En interne nous avons poursuivi notre collaboration avec Prévention sport collège : prises en charge partagées, présence sociale en hors temps scolaire et actions communes issues des réunions de micro-territoire.

Belle de Mai (3^e)

Nous continuons à observer une dégradation sociale, économique, éducative et de santé. L'absence de fête de quartier en 2018 a démobilisé le noyau de parents, commerçants et acteurs locaux qui avait la volonté d'améliorer le quotidien des habitants et la cohésion sociale. Les espaces d'animation se raréfient alors que la Friche et le jardin Levat restent peu, voire pas, fréquentés par les habitants du quartier. Le réseau, bien implanté et visible, attire des jeunes et nous observons des addictions précoces. Nous avons accompagné la MPT, qui traverse des difficultés, et nous sommes rapprochés du centre d'accueil jeunesse et famille La Fraternité avec lequel nous avons mené des actions collectives et un chantier éducatif. Nous avons poursuivi nos actions spécifiques avec La Friche et avons développé un partenariat avec le Cal de la Busserade et l'Ufolep. Enfin, nous avons maintenu de la présence sociale sur les espaces/temps de l'*Urban sport truck* au Playground de la Friche.

Trente jeunes ont été positionnés en 2018 sur nos chantiers éducatifs : certains ont ensuite intégré les chantiers d'insertion du Groupe (AIAES), d'autres des missions d'intérim ou des formations professionnelles qualifiantes. Cette montée en charge a été rendue possible par un développement partenarial significatif et diversifié (du social au commercial). Nous avons innové avec le dispositif *Prépa Job*. En matière de logement, nous avons sollicité les dispositifs (Nuit plus, 115, SIAO et service Insertion par le logement du Groupe) car cette problématique est en hausse parmi les jeunes que nous accompagnons, comme un écho de la précarité du quartier.

Le partenariat avec le collège est resté constant : échanges et prises en charge communes avec l'AS, travail autour de la citoyenneté et l'écologie avec des classes ciblées. La problématique justice concernant essentiellement des mineurs, nous avons travaillé étroitement avec la MDS, l'AEMO et la PJJ. En revanche le manque de solutions adaptées a complexifié l'accompagnement des problématiques de santé.

Bellevue (3^e)

L'habitat social et les copropriétés sont majoritairement vétustes et la prégnance des réseaux a modifié la dynamique locale (règlements de comptes...). Quelques commerces entretiennent une vie de quartier mais les habitants sont seulement visibles sur des temps de trajets (courses, école, etc.) et n'occupent pas les espaces publics. Les jeunes sont assez peu visibles également. Les communautés sont juxtaposées, sans lien entre elles, et dépasser ces logiques d'appartenance s'avère très compliqué, y compris dans nos actions collectives. En termes d'animation locale, pour pallier les difficultés dues aux impératifs du plan Vigipirate et à la baisse des subventions, nous avons intensifié le partenariat avec l'animateur prévention jeunesse de la MPT Saint-Mauront et avons travaillé régulièrement avec la médiation sociale urbaine du Groupe (diagnostic partagé et actions DSL).

L'implication en matière de prévention et prise en charge du décrochage scolaire a produit un rajeunissement du public accompagné : nous avons travaillé avec les familles et le collège par le biais du projet *Remobilisation*. Nous avons participé aux instances de l'établissement et avons été réactifs lorsque le principal ou les CPE et AS nous ont sollicités, pour des situations individuelles ou collectives. Pour travailler l'insertion sociale et professionnelle, nous avons mis en place deux chantiers éducatifs et participé à *Prépa job*, qui a développé notre réseau partenarial avec les acteurs de l'insertion. La collaboration interne avec le service Insertion par le logement a été significative et positive : les solutions élaborées ont permis de stabiliser des projets et des parcours. Nous avons, chaque fois que nécessaire et en fonction des situations, travaillé étroitement en externe avec les équipes MDS, PJJ et AEMO.

Saint-Mauront (3^e)

Nous observons une économie parallèle croissante, des actes délictueux de plus en plus graves et nombreux, des incivilités commises dès l'adolescence et créant des conflits entre générations et communautés. Les filles vivent souvent des ruptures scolaires et familiales, mais aussi des problèmes d'addiction et de justice. Les décrochages scolaires précoces engendrent des vulnérabilités grandissantes. Dans ce contexte dégradé, l'intervention peut encore s'appuyer sur un tissu associatif local riche et diversifié, sur des transversalités avec d'autres équipes éducatives du secteur Littoral et les coopérations internes au Groupe (chantiers d'insertion, Prévention sport collège...).

Pour prévenir le plus en amont possible les dégradations sociales et éducatives, nous avons développé un travail avec les familles et les personnels de l'école primaire Révolution par le biais des ateliers artistiques conçus par Méta2. Nous nous sommes également rapprochés de l'espace lecture Acelem et des Amis du Jardin Spinelly (médiation) pour mener des animations intergénérationnelles conviviales. Concernant les collégiens, nous avons maintenu nos interventions et notre présence régulière au sein de l'établissement scolaire.

En matière d'insertion professionnelle, nous avons reconduit le projet transversal *Sport santé* qui remobilise les jeunes et avons poursuivi des chantiers éducatifs d'embellissement avec Méta2 et dans des logements de 13Habitat (dimensions citoyenne et solidaire). Un 3^e chantier a été réalisé avec les Amis du jardin Spinelly et l'espace lecture Acelem, permettant de renforcer le lien entre ces structures, les jeunes et nous-mêmes. Pour pallier la baisse des subventions, nous avons sollicité 13Habitat et Méta2. Enfin nous nous sommes également investis dans *Prépa Job*. Pour répondre aux problématiques de justice, nous avons approfondi un partenariat spécifique (PJJ, AEMO, SPIP, UPU, avocats) afin de favoriser des projets de réinsertion durable pour les jeunes sous contrôle judiciaire (prévention de la récidive).

Kléber - Saint-Lazare (3^e)

2018 a été marquée une nouvelle fois par des conflits entre les jeunes de la Cité Racati et ceux de Saint-Lazare, avec plusieurs expéditions punitives ou intimidations en pleine journée. Deux décès de trentenaires, suite à des rixes très violentes impliquant de jeunes majeurs, ont posé une fois encore la question de l'extrême violence d'une frange de notre public et de son rapport au réel. La posture éducative est compliquée et d'autant plus malaisée qu'au Racati, situé en dehors de notre périmètre d'intervention, l'on observe une inquiétante montée en puissance des

problématiques jeunes, qui impacte le reste du territoire. Nous avons travaillé avec des ressources hors territoire vers lesquelles il a fallu mobiliser le public suite à la fermeture pendant plusieurs mois du centre ressources numériques (ex centre ressources Jeunes), suite à l'agression verbale de l'animatrice par un jeune adulte.

Nous avons travaillé l'insertion professionnelle des 16/25 ans grâce à un réseau partenarial de longue date, des dispositifs de redynamisation comme les projets *Sport santé* et *Préparation Armée Défense* ou encore les ateliers musculation en soirée et les opportunités internes que sont les services civiques du service 15/16, les contrats d'animateurs sportifs de Prévention sport collège ou les chantiers d'insertion (AIAES) ; sept jeunes ont été positionnés en 2018. Nous exerçons une forme de tutorat auprès des anciens suivis pour les orienter et les soutenir dans leurs recherches d'emploi : 18 jeunes adultes ont accédé en 2018 à des emplois diversifiés (banque, Mission locale, éducation spécialisée, préfecture). Nous avons poursuivi les accompagnements de jeunes scolarisés (11/16 ans) en lien avec les familles : le projet *Double jeu* avec des actions collectives à caractère citoyen, culturel ou sportif menées entre le collège Versailles et la MPT Kléber, les mercredis après-midi, pendant les vacances scolaires et en soirée. Des ateliers de prévention/santé et de formation aux premiers secours menés dans le temps scolaire, en lien avec l'infirmière du collège, les CPE et les professeurs principaux, ont permis de renouveler notre public et d'entrer en lien avec des filles et des plus jeunes.

En matière de justice, les accompagnements de jeunes en situation de détention se sont allégés suite à la réorganisation du Centre pénitentiaire des Baumettes qui accueille désormais seulement des prévenus. En outre, de nouveaux enjeux opposant entre eux les jeunes du quartier, nous avons été précautionneux dans le « choix » des situations pour ne pas être en porte-à-faux, voire instrumentalisés.

Grande soirée Littoral

Nous intervenons sur la Joliette et quasiment tout le troisième arrondissement où nous rencontrons un public âgé de 8 à 25 ans. Ces jeunes, à l'écart du renouveau urbain marseillais, vivent des précarités sociales, économiques et des carences éducatives (familles monoparentales, logiques de survie). Ils se régulent entre pairs sur fond d'attractivité des réseaux de drogue et d'augmentation des violences. Nous observons une montée du fait religieux (activité sociale des « Frères » à la gare Saint-Charles par exemple). Dans ce contexte nous nous sommes appuyés sur un partenariat externe/

interne de qualité, le renfort des adultes relais et des habitants très investis, pour multiplier les actions visant à mobiliser différents profils de jeunes, enrayer les spirales de marginalisation, valoriser les compétences et faire cheminer vers la citoyenneté.

Actions collectives pour un mieux vivre ensemble sur l'espace Massabo. projet sur les discriminations avec les plus jeunes (théâtre de la Mer, Contact club et Polygone étoilé), soutien d'habitants de Bel Horizon pour des projets ouverts aux jeunes, réveillon du 31 décembre avec les habitants. Huit jeunes ont participé à un séjour en voilier et un documentaire sur les mutineries (*Ciné Mutin* avec Les Bordées, Ab Joy Productions et Friche Belle de Mai). Avec le Goethe Institut, la Friche et le Festival de Marseille, nous avons porté un échange européen autour des danses urbaines (Allemagne et Italie) et mobilisé six danseurs (Barza Pop Family). Pour travailler l'estime de soi, la confiance et le respect des règles, nous avons mené une initiation à la boxe éducative. Enfin, nous avons réalisé un séjour de rupture.

En interne, participation à l'enquête coordonnée par le service Insertion par le logement sur l'errance des 16/25 ans à la gare Saint-Charles, soutien de Prévention sport collège (collège Izzo et plateau Saint-Mauront), participation à l'accueil des SDF (plan Grand froid) et mobilisation aux côtés du service MNA (présence sociale et temps d'accompagnement).





BASE DE PLEIN AIR DU FRIOUL

En 2018, toutes saisons confondues, nous avons accueilli 1475 jeunes.

Le fil conducteur de l'éco-citoyenneté et de la découverte d'un milieu naturel fragile fait partie intégrante de l'ensemble de nos interventions auprès des jeunes.

La saison estivale a été marquée par une hausse de la fréquentation... et de bonnes conditions météo qui ont facilité le travail. L'intégration de professionnels de prévention spécialisée a favorisé le bon déroulement des activités et une circulation aisée des groupes. Nous avons accueilli un peu plus de 25 jeunes par jour, soit 890 en 35 jours d'ouverture. Les principaux objectifs pédagogiques ont été atteints.

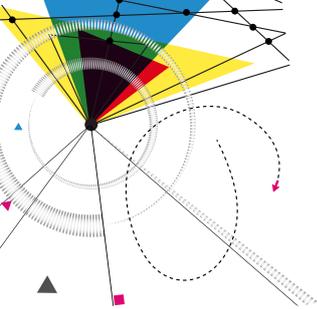
Construction de supports éducatifs : kayak, randonnée palmée, Tremp'Eau et slackline restent très appréciés des jeunes qui ont plaisir à découvrir et/ou pratiquer une activité adaptée à leurs capacités. D'autres ont profité de propositions moins sportives (jeux de ballon, pétanque, chasse aux crabes, travaux manuels, jeux de cartes...) : ces moments de détente sont parfois de vraies opportunités pour se livrer et resserrer les liens éducatifs.

Education au collectif : dès le début de la journée le briefing d'accueil donne les règles de fonctionnement en collectif et le briefing technique avant chaque atelier délivre des messages éducatifs (solidarité et partage à travers les règles de sécurité).

Découverte du milieu naturel en cœur de Parc national des Calanques : dès l'arrivée, nous présentons le Parc et ses enjeux (respect de l'environnement, préservation pour le futur). Lors des activités, un accent particulier est mis sur la dimension éco citoyenne (discours pédagogique et « petits gestes » comme le ramassage de déchets flottants lors des balades en kayak par exemple).

L'ouverture hors saison commence à être intégrée par les équipes éducatives puisque 30 journées pédagogiques ont été réalisées au printemps et en automne, soit 585 élèves accueillis, ce qui est très encourageant : la découverte du lieu (dimension environnement et éco-citoyenneté) est toujours à la base de notre message éducatif dans ces journées.

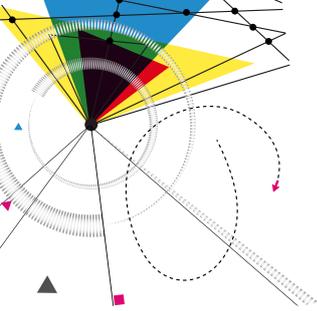
La Ville de Marseille a démarré un chantier de réfection de la façade principale avec la réouverture des fenêtres jusqu'alors condamnées. Des plafonds coupe-feu ont été posés dans la plupart des pièces du bas et le Groupe addap13 finance le rejointement des pierres à l'intérieur de la salle des vestiaires jeunes. Cet ensemble améliorera les conditions d'accueil et renforcera la beauté de ce lieu qui permet de faire rupture tout en restant lieu de proximité.



LES ACTIONS

Service Marseille Centre : liste des actions spécifiques 2018

| LOCALISATION | INTITULÉ DE L'ACTION | AXE D'INTERVENTION |
|--|--|---|
| Panier | Embellissement et végétalisation du quartier Adaptation au collège Présence sociale active et diagnostic territorial | Accompagnement éducatif Scolarité Présence sociale |
| Belsunce - Pelletan | Diagnostic Gare Saint-Charles et ses abords Embellissement du square du Baignoir Chantier éducatif Relais nature | Présence sociale Accompagnement éducatif Insertion sociale et professionnelle |
| Noailles - Plaine - Cours Julien | Prévenir les ruptures DSL et chantiers éducatifs Sports santé filles | Scolarité Insertion sociale et professionnelle Accompagnement éducatif |
| Grande Soirée Hyper Centre | Présence sociale et dispositif soir et week-end Atelier nouvelles vagues Groupe de paroles et citoyenneté | Présence sociale DSL DSL |
| Haut Canebière - Longchamp Chartreux | Réussir sa scolarité Loisirs et vivre ensemble Chantiers éducatifs | Scolarité Accompagnement éducatif Insertion sociale et professionnelle |
| Bellevue - Saint-Mauront Belle de Mai | Prépa Job – Plateforme d'insertion Découvrons la Provence - VVV | Insertion sociale et professionnelle Accompagnement éducatif |
| Bellevue - Saint-Mauront Belle de Mai - Kleber | Sport et Santé | Accompagnement éducatif |
| Bellevue | Séjour MPT Raid national Léo Lagrange | Accompagnement éducatif |
| Belle de Mai - Bellevue | Chantier éducatif CEAF – CRIF - V13 et AIL Blancarde | Insertion sociale et professionnelle |
| Belle de Mai - Saint-Mauront | Saint-Sylvestre au local de National | DSL |
| Bellevue - Grande soirée Littoral | Saint-Sylvestre dans la rue 3 ^e arrondissement et Gare Saint-Charles | DSL |
| Joliette - Grande soirée Littoral | Ateliers théâtre sur la discrimination Théâtre de la Mer | Accompagnement éducatif |
| Grande soirée Littoral | Journée de rupture au Frioul Initiation boxe éducative Repas partagés et groupe de parole citoyen Festival de Marseille Les mercredis c'est permis à Fonscolombe Enquête errance jeunes Gare Saint-Charles Renfort Prévention sport collège Izzo et Plateau Saint Mauront Renfort MNA Séjour Caudiès – VVV MPT Séjour Cinéma Mutin Séjour et projet culturel Goethe Institut Séjour Arrache La Frasse - VVV Ateliers camp des Milles - CEAF Saint-Sylvestre à la Tour Bel Horizon | Accompagnement éducatif Accompagnement éducatif DSL DSL DSL Présence sociale DSL DSL Accompagnement éducatif Accompagnement éducatif Accompagnement éducatif Accompagnement éducatif Accompagnement éducatif DSL |



Service Marseille sud

Responsables : Sabbah Chergui - Laurent Le Gal - Nadège Piu
Service administratif : Radia Oudane - Sylvie Segura (1,5 ETP)
20 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : 24, rue Raphaël - 13008 Marseille
Contacts : 04 91 23 36 42 - service.sud.est.laciotat@addap13.org

2018 a été marquée par des changements. En interne, cinq équipes éducatives et de médiation ayant été renouvelées, il s'est agi d'articuler les continuités éducatives. Et au niveau partenarial, quatre structures « historiques » de l'éducation populaire ayant changé d'opérateur en cours d'année (centres sociaux Hauts de Mazargues, Romain Rolland, la Rouguière et MPT la Pauline), nous avons commencé à travailler avec les nouvelles équipes (IFAC et Synergie) : nous avons organisé des rencontres et réexpliqué nos missions pour construire des liens de confiance et mettre à profit, chaque fois que possible, ces changements pour dégager des dynamiques et opportunités au bénéfice des populations. La posture générale de l'encadrement et des équipes éducatives du service est de se positionner en tant que facilitateurs face à tout ce qui peut être ou devenir une plus-value pour les jeunes et les familles de nos territoires d'intervention. Cela nous apparaît d'autant plus pertinent que les tensions sont partout palpables avec un commerce illicite bien présent, des ambiances parfois délétères et une cohésion sociale fragilisée : dans ce contexte il faut être réactifs et disponibles pour innover et exploiter les interstices éducatifs au moment où ils se font jour. Nous avons avancé dans la réflexion et les modalités opérationnelles de co-accompagnements car nous sommes de plus en plus souvent sollicités par des partenaires institutionnels et associatifs qui apprécient notre expertise et notre connaissance des différentes facettes de la vie des jeunes (MDS, AEMO, SPIP, PJJ) : là aussi nous travaillons sans relâche à faciliter... Le théâtre du Centaure est resté un acteur clé au vu du rayonnement culturel qu'il apporte sur Cayolle - Soude - Bengale, de même que le collège Roy d'Espagne avec lequel nous avons poursuivi des co-accompagnements éducatifs.

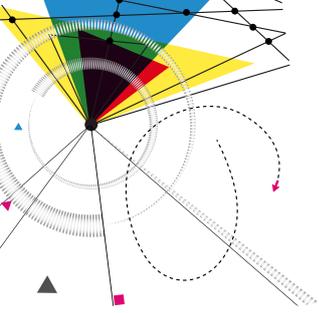
Enfin, nous avons lancé une réflexion sur l'accueil de services civiques (nombre et contenus des missions). De manière à prévenir le plus en amont possible les glissements sociaux et à faire culture commune autour de jeunes et de familles en quête de repères et de références, nous avons systématisé la formalisation des collaborations avec les collèges et lycées mais aussi, et de plus en plus souvent, avec les écoles primaires : toutes les équipes sont engagées dans

cette dynamique. Le projet *Préparons la rentrée* en est un bon exemple et connaît un succès grandissant. Les équipes éducatives ont appuyé le développement de *l'Urban sport truck* en étant présentes sur les temps d'animations aux Escourtines, Néréïdes Bosquet, Air Bel et la Rouguière : en retour ce catalyseur de lien social a affermi l'intervention de prévention spécialisée en permettant de faire lien avec des familles repérées en grandes difficultés, des jeunes et des enfants en fragilité comportementale. Nous avons été à l'initiative de dispositifs de même nature à La Ciotat (quartiers et un collège), où il suscite le même engouement de la population, petits et grands, et à Aubagne où l'enclavement de certains quartiers était une problématique à laquelle nous voulions apporter des éléments de réponse.

Le projet *Atelier éducatif Reynarde/addap13* (AERA13) en partenariat avec la MECS la Reynarde (AMSP) s'est étoffé au fil du temps et nous l'avons enrichi en 2018 avec la gestion de mesures de responsabilisation dans l'atelier éducatif, sur le site de la maison d'enfants.

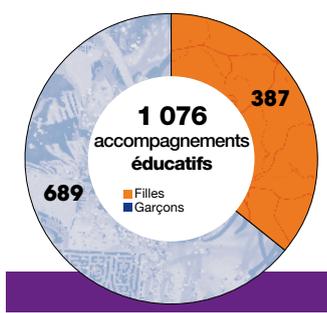
Les chantiers éducatifs avec le Parc national des calanques ont été positifs et nous avons réalisé aussi des chantiers de courte durée afin de démultiplier le nombre de jeunes potentiellement bénéficiaires. Nous avons également initié des chantiers consistant à mettre des jeunes en posture d'encadrement d'animations pour expérimenter leurs motivations et compétences et choisir une orientation par la suite (type BAFA). Le léger tassement observé dans le financement de chantiers éducatifs a mis en lumière une réelle reconnaissance de notre travail par les bailleurs, le contrat de ville et les délégués du préfet, puisque tous ces interlocuteurs ont développé une stratégie qui a permis de construire des chantiers sur deux territoires (TFPB).

A Aubagne aussi les configurations ont évolué (réorganisation de la MDS, changement de direction de la maison de quartier Palissy/Ganteaume et réduction à deux personnes du service municipal de Prévention) : nous nous sommes adaptés et sommes au travail pour maintenir les modes de coopération indispensables à la qualité du service rendu.

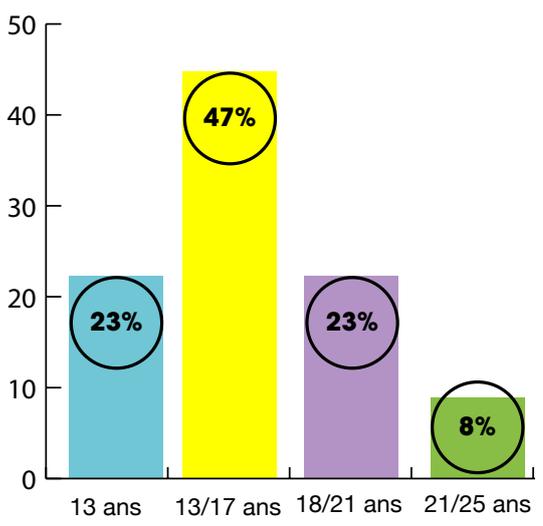


Service Marseille Sud / Sabbah Chergui, directrice / 20 équivalents temps plein éducatif
8^e arrondissement : Verrerie, Montredon / **9^e arrondissement :** La Cravache, Le Trioulet, Sévigné, La Cayolle, La Soude, Le Bengale / **10^e arrondissement :** Benza, Château Saint-Loup, La Sauvagère / **11^e arrondissement :** Valbarelle, Nereides, Bosquet, Air Bel, La Rouguière, Escourtines, Montgrand / **La Ciotat :** Matagot, L'Abeille, Fardeloup, Centre-ville / **Aubagne :** Le Charrel, La Tourtelle, Palissy

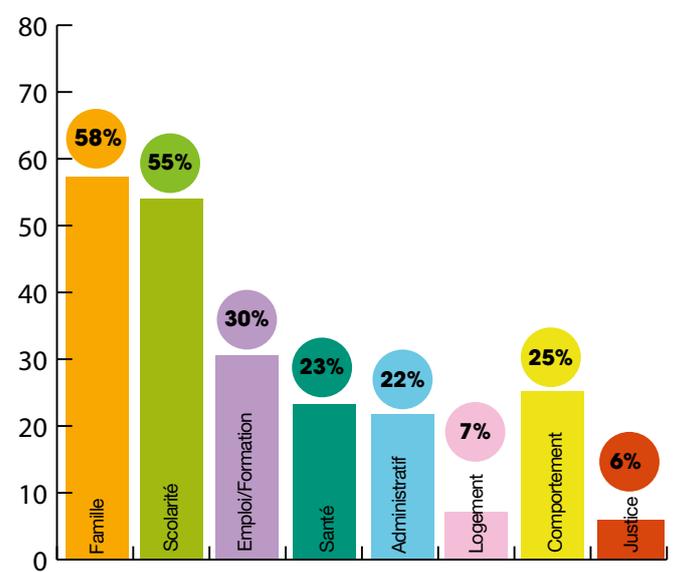
● **2 541 jeunes connus (hors accompagnements)**



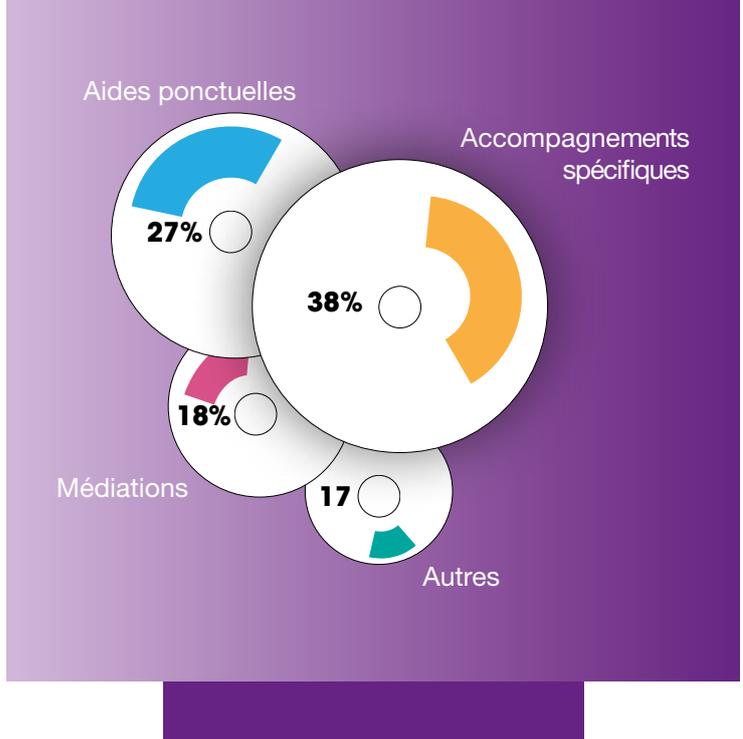
● **Structure du public**



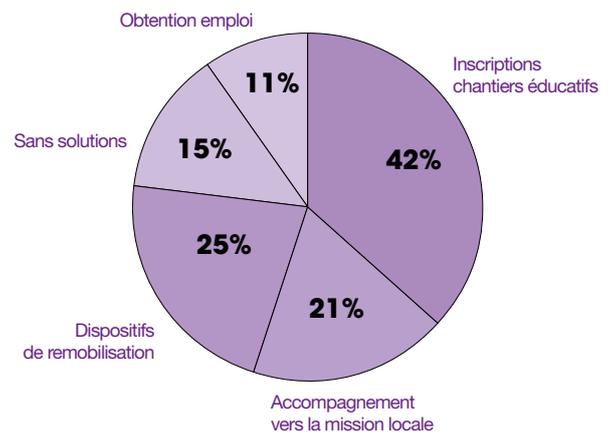
● **Problématiques observées**



● **607 actions éducatives liées à la scolarité**



● **553 actions éducatives liées à l'emploi/formation**





9^e arrondissement

La Soude - La Cayolle - Bengale

Dans un contexte territorial compliqué, particulièrement à la Cayolle (dégradation de la Maison de quartier, tensions permanentes ressenties en présence sociale) et au Bengale (nuisances sonores et incivilités aux abords de l'association Passerelle, succession de snacks générant tensions et nuisances), nous avons mis l'accent sur des actions collectives culturelles et sportives avec les partenaires de terrain (MPT les Hauts de Mazargues, Association Sportive Culturelle de la Cayolle, Age d'Or, théâtre du Centaure, collège Roy d'Espagne, Passerelle, Point 13, Urban Prod et TV Mouche) et les bailleurs. Nous avons lancé un potager pédagogique fonctionnant toute l'année avec les enfants du centre aéré de la Maison de quartier de la Cayolle (élaboré dans le cadre de chantiers éducatifs). Nous constatons une augmentation du nombre de situations individuelles et familiales complexes qui semble corrélée avec une dégradation du climat social. Ces situations demandent une forte mobilisation éducative.

L'année 2018 confirme un rajeunissement de notre public, principalement dû au travail sur l'axe scolarité et aux projets collectifs partenariaux qui en découlent, notamment *Préparons la rentrée*, *l'École des 15* et les *Temps d'activités périscolaires*. Nous avons élaboré également un projet citoyen en direction des CM2 avec l'école de la Soude. Ces espaces collectifs sont conçus à la fois pour déboucher sur des accompagnements individualisés et pour y intégrer des jeunes accompagnés individuellement. Nous avons maintenu notre présence sociale au sein du collège Roy d'Espagne et avons élargi les partenariats aux collèges Marseilleveyre, Sylvain Menu

(lien avec la SEGPA), Grande Bastide, aux lycées professionnels Mistral et Poinso-Chapuis et au lycée agricole des Calanques.

Dans l'intérêt des jeunes et des familles, nous avons travaillé en lien étroit avec la MDS, le MOVE, la Mission locale, la FSGT (projet BAFA), l'AEMO, la PJJ, le SPIP, l'UEMO, les ITEP Sanderval et Serena et les services du Groupe addap13 (Insertion par le logement, Insertion par l'activité économique, Mineurs non accompagnés et Cellule d'écoute des familles), jusqu'à formaliser des co-accompagnements chaque fois que nécessaire dans l'intérêt des jeunes.

10^e arrondissement

La Sauvagère - Est-Marseillais - Château Saint-Loup

Les différents diagnostics effectués durant l'année nous ont conduits à renforcer nos actions auprès d'un public de plus en plus jeune et de familles en très grandes difficultés sociales. Ces constats ont été partagés par l'ensemble des partenaires lors d'échanges autour des situations repérées. Face à la grande précarité de ces familles nous avons renforcé notre partenariat avec des associations caritatives (Restos du cœur, Humanis, Secours populaire...). Le travail auprès des écoles et des collèges du secteur s'est renforcé (Pont de Vivaux, Louise Michel, les Bartavelles et le lycée Jean Perrin) : réunions hebdomadaires sur les absentéistes, participation à certains conseils d'éducation, mise en œuvre de médiations parents/collèges, projets avec les élèves de la classe relais, sorties culturelles (musées, espace lecture Acelem...), accompagnement d'élèves repérés par l'équipe pédagogique dans le cadre de mesures d'exclusion et/ou responsabilisation, participation aux différentes actions collectives (cross,

journée sur le handicap...).

Nous avons mis en place des co-accompagnements plus spécifiques avec des partenaires comme l'ITEP Sanderval, le Point écoute santé du centre social de la Capelette, et le partenariat avec l'équipe de la MDS s'est renforcé : suivis de familles et de jeunes, demandes d'aides financières et de colis alimentaires, synthèses envoyées en commun à la CRIP.

Les animations de proximité reconduites avec le vélo club La Pomme ont permis de mettre 20 filles et garçons (16/18 ans) en situation d'animation (chantiers éducatifs). Un chantier de nettoyage a été mené dans la salle de spectacle l'Affranchi et nous avons réalisé deux chantiers dans des appartements du service Insertion par le logement. La permanence à la Mission locale nous a permis d'accueillir 30 jeunes et de les orienter vers les différents dispositifs de droit commun existants. Suite au changement d'opérateur du centre social de Romain Rolland et de la MPT la Pauline, nous nous sommes rapprochés de la nouvelle équipe (Synergie Family) pour construire du partenariat autour d'actions communes.

11^e arrondissement

La Rouguière

La présence sociale cette année a revêtu un sens particulier. En effet le centre social de la Rouguière ayant fermé en décembre 2017, nous nous sommes attachés à maintenir les liens entre les habitants et les institutions de droit commun en recueillant les attentes et demandes réciproques (association d'habitants, jeunes, école primaire, collègue, logeur, médiateurs, contrat de ville et délégué du préfet). Nous avons soutenu les actions de l'association d'habitants Bazar de la Roug' qui s'est créée suite à la fermeture du centre social (pouvoir d'agir) : nous avons



notamment participé à la fête de l'été, kermesse organisée en plein centre du quartier. Nous nous sommes appuyés sur l'*Urban sport truck* et le vélo club de la Pomme pour proposer des activités sportives. A partir de juin, nous avons accompagné l'implantation de la nouvelle MPT avec qui nous avons mené une animation pour Halloween à laquelle ont participé une centaine de jeunes et une trentaine d'adultes (avec le soutien opérationnel d'une quinzaine d'adhérents bénévoles du Bazar de la Roug'). Toujours pour rassembler les forces vives du territoire et faire lien, nous avons mené un chantier éducatif en transversalité avec le Bazar de la Roug' et la MPT.

Ces temps de présence sociale renforcée, ainsi que les chantiers et les animations de proximité, ont permis en outre de renouveler partiellement le réseau jeunes : nous avons initié treize nouveaux AEI et des ASEP, majoritairement pour des difficultés d'insertion sociale et professionnelle et de décrochage scolaire. Nous avons mis en œuvre des modalités de co-accompagnement avec nos partenaires institutionnels en fonction des situations des jeunes et des familles : collège des Caillols, école primaire, MPT et Mission locale. Plus précisément, avec les équipes de la MDS, et des UEMO /et AEMO de la Sauvegarde13, nous avons accompagné douze familles : lien parents/enfants, scolarisation, administratif et inscription dans des structures sociales locales (droit commun). Cinq adolescents nous ont été orientés par le collège des Caillols (cellule de veille, CPO, AS ou suite à un conseil de discipline) dont deux ont bénéficié de l'atelier éducatif à la Reynarde (AERA13) qui est une véritable ressource. Nous avons été sollicités par l'école primaire suite à des tensions à la sortie de l'établissement : grâce à des échanges et un dialogue, nous avons pu accompagner les familles concernées. Ce travail a renforcé les liens avec l'équipe pédagogique et abouti à une convention formalisant notre intervention dans cet espace scolaire.

Enfin, nous avons sollicité le service

Insertion par le logement (Groupe addap13) qui a trouvé un hébergement d'urgence pour un jeune à la rue : ainsi nous avons pu poursuivre plus sereinement son accompagnement éducatif et concentrer notre énergie à son projet socioprofessionnel.

Air Bel

En dépit d'un renouvellement presque complet de l'équipe, nous sommes bien repérés dans nos missions, autant par le public que par les partenaires locaux et institutionnels. Nous avons investi le local de proximité qui est devenu un espace ressource pour les jeunes, mais aussi pour leurs familles. Les accompagnements éducatifs sont de plus en plus complexes, ce qui nous amène à renforcer et diversifier le partenariat, notamment avec des structures de soins spécialisées en santé mentale. Nous accompagnons en effet de nombreux adolescents en grande fragilité psychologique, suite à des sollicitations de familles qui se sentent dépassées mais peinent à se saisir des dispositifs vers lesquels nous les orientons. Le partenariat avec la MDS s'est renforcé également, souvent pour des situations de ruptures familiales et mises à l'abri de mineurs ou de jeunes majeurs.

Nous avons formalisé des accueils dans notre local avec un groupe de 13/15 ans pour travailler sur les conduites à risques. Notre permanence nous a permis également de rencontrer des jeunes filles en décrochage scolaire ou socioprofessionnel qui ont manifesté au fil des rencontres un réel intérêt à partager leurs difficultés et nous avons pu les accompagner vers les structures d'insertion et/ou un chantier éducatif. Les problématiques de décrochage scolaire sont en augmentation et nous avons un partenariat étroit avec les établissements du secondaire : travail sur la réorientation et l'accès à des dispositifs tels que l'E2C et les services civiques, points réguliers sur des situations individuelles avec la CPE du collège Louis Armand... Enfin, depuis octobre, nous menons une action dans l'école primaire d'Air Bel pour appréhender en amont les

difficultés rencontrées par les élèves et leurs familles au moment du passage au collège : support basket avec les enfants et échanges en parallèle avec l'équipe pédagogique et les familles. Dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle, nous avons organisé des temps de travail avec l'animatrice MOVE afin d'identifier le public le plus en marge et mené deux chantiers éducatifs : en juin une fresque réalisée sur la façade du local nous a permis d'être mieux identifiés par la population et les bailleurs ; le deuxième a eu lieu dans l'espace lecture de l'Acelem.

Une journée événementielle à caractère sportif organisée le 21 avril afin de créer du lien avec le public et du partenariat entre les structures et associations locales a été un franc succès. Les animations bihebdomadaires de l'*Urban sport truck* sont très positives et fédèrent le public. Le lien avec l'Acelem est resté fort : présence sociale régulière dans et aux abords de l'association, coordination avec les intervenantes sur des situations de jeunes et de familles (elles accueillent des 4^e et 3^e que nous avons antérieurement en soutien scolaire) et participation à la fête du livre. Nous avons également travaillé en partenariat avec le centre social et notamment l'animatrice jeunes : semaine de la prévention, journée interculturelle, fête de quartier, présence aux réunions, vie locale, commission jeunes.

La Valbarelle - Les Néréides Bosquet

L'année 2018 a été marquée par le renouvellement de l'équipe éducative et l'intervention a été basée sur un nombre important d'heures de présence sociale pour nous faire connaître des habitants et des partenaires locaux (école primaire, amicale des locataires, contrat de ville, maison pour tous de l'Huveaune, collectif). L'intervention bihebdomadaire de l'*Urban sport truck* a permis également d'être repérés par les plus jeunes et certaines familles. Nous constatons l'existence d'une identité forte de ces micro-territoires, comme si les Néréides et le Bosquet étaient séparés par une frontière, sans parler de la Valbarelle, et peu d'habitants

fréquentent la Maison pour tous. Le travail avec le collègue François Villon s'est progressivement intensifié : participation à plusieurs instances (CESC, cellule de veille...), rencontres régulières avec les équipes pédagogiques, liens spécifiques avec l'assistante sociale, le COP et le principal pour les jeunes que nous accompagnons. La mise en œuvre d'un partenariat avec la MDS est bienvenue et cette équipe nous sollicite souvent dans des situations complexes, pour étayer des évaluations ou mettre en place des interventions à domicile (réactivité). En fin d'année, nous avons effectué un chantier éducatif d'une semaine financé par le logeur 13Habitat : nous avons repeint les halls d'entrée des sept bâtiments les plus dégradés. Enfin, l'ouverture de la future base de service début 2019 permettra de déployer d'autres synergies et opportunités au bénéfice du public.

Les Escourtines - Montgrand

Aux Escourtines l'intervention a été marquée par la réalisation de quatre chantiers éducatifs, en partenariat avec Cabanon vertical et le centre social. Ils ont permis de travailler efficacement sur l'insertion professionnelle des jeunes en collaboration active avec les partenaires dédiés MOVE, Mission locale et Pôle emploi. Dans le cadre des AEI, et particulièrement pour les 16/21 ans, nous avons conforté nos relais avec les partenaires sociaux, avec l'Espace santé jeunes et le CMP en matière de soins, l'AS du collège Forbin en matière de scolarité et via un partenariat efficace avec les services de la MDS en matière de problématiques sociales. Pour cette même tranche d'âge, les relais en termes d'orientation professionnelle ont été travaillés en continu avec le conseiller Mission locale et la conseillère MOVE qui apportent des réponses réactives et constructives.

Le travail a été également continu en 2018 avec le centre social : temps de présence sociale partagés et rencontres bimensuelles avec la coordinatrice du secteur Jeunes. La collaboration avec le secteur Famille (sorties) et la participation aux différentes actions menées par le centre social ont favorisé les échanges et la création de liens avec les parents et les jeunes. Cet ensemble (dans la structure et au cœur du quartier) a favorisé une dynamique de communication et de meilleure compréhension et nous constatons une amélioration des relations entre la population et le centre social.

Enfin, le projet expérimental AERA13 avec la MECS la Reynarde a pu se

développer via l'utilisation de l'atelier éducatif qui conçoit l'activité manuelle comme support à la relation éducative tout en favorisant les interactions entre milieux ouverts et fermés. Quatre jeunes de la MECS s'y sont essayés au bricolage, dont deux ont participé ensuite à des chantiers éducatifs sur le territoire et dans les calanques (partenariat avec le Parc national). Ce lieu a aussi été utilisé par des mères de famille des Escourtines qui ont réalisé du mobilier pour la crèche du quartier. L'atelier apparaît bien comme un lieu ressource ouvert, un espace de rencontres et d'échanges, qui a favorisé l'instauration ou le renforcement de liens éducatifs et a permis de révéler ou développer les compétences des publics.

Malgré le démarrage des travaux sur le site de Montgrand, nous sommes attentifs aux six familles qui y résident (veille sociale sur fond de relogement en cours).

AUBAGNE

L'équipe a poursuivi le co-encadrement du projet *Foot pied d'immeuble* en direction des 10/14 ans, avec le service municipal de Prévention et le service Vie des quartiers et sport. Ce dispositif a permis aux éducateurs de travailler avec les collèges et d'apporter leur expertise (quartiers Charrel, Tourtelle et Palissy). Dans ce cadre, nous avons proposé une action culturelle en lien avec le médiateur culturel du théâtre Comoedia et le service Jeunesse (quatre propositions de spectacles vivants et un théâtre forum traitant de la persécution groupale). Une cellule de veille a vu le jour au collège Lou Garlaban : impulsée par les CPE, notre équipe et celle du service Prévention, elle s'est réunie deux fois par trimestre et est devenue un GPDS. Au collège Lakanal, nous avons participé au dispositif *Remobilisation scolaire des 6^e* en partenariat avec l'Espace santé jeunes et le service Prévention de la Ville d'Aubagne : des rencontres régulières avec l'équipe pédagogique ont permis de renforcer la cohérence des accompagnements éducatifs. Depuis septembre, l'équipe a développé une animation de proximité de type *Urban sport truck* dans les trois quartiers d'intervention : ces animations hebdomadaires collectives et coopératives en direction des familles, jeunes et enfants ont remporté une très large adhésion des habitants, des jeunes et des partenaires et permis de travailler sur une dynamique partenariale avec les acteurs du territoire. Des jeunes

(co-accompagnement avec la Mission locale) ont assuré le co-encadrement de ces après-midi dans le cadre d'un chantier éducatif rémunéré.

Grâce au travail de rue dans le quartier de la **Tourtelle** nous avons mené un projet à l'année pour permettre la réappropriation d'un espace au cœur du quartier : anciennement lieu de rencontre pour les familles, il avait été déserté suite au manque d'entretien et à l'implantation d'un trafic. Un chantier éducatif a été réalisé et l'équipe a soutenu une dynamique de rencontres entre partenaires institutionnels, associations et habitants pour y mettre en œuvre des manifestations festives lors de la fête du quartier en juillet.

Nous avons initié une *Concertation quartier* trimestrielle entre un conseiller référent de la Mission locale, l'animateur de la MDQ du **Charrel**, le service municipal de Prévention et notre équipe : ces rencontres ont permis de croiser les regards sur les parcours des jeunes pour une meilleure cohérence éducative.

A **Palissy**, les espaces publics sont relativement désertés par les habitants et des conflits d'usage existent entre habitants et usagers du quartier. L'équipe s'est concentrée sur la présence sociale et le lien partenarial local, notamment avec la Maison de quartier : nous nous sommes inscrits dans les actions telles que repas et goûter partagés et le café itinérant, en plus des animations que nous organisons afin de rendre notre implantation plus visible et de pouvoir nouer des liens. Nous avons été également présents dans toutes les instances partenariales et municipales qui nous ont été proposées (conseil de quartier, commissions dégradations, tables rondes Espace santé jeunes).

LA CIOTAT

L'équipe a été largement renouvelée en cours d'année et l'intervention articule prévention spécialisée, médiation sociale, médiation lycée et développement d'un outil d'animation de territoire de type *Urban sport truck*. Le maillage entre ces différentes missions permet toujours une approche globale du public et une prise en charge différenciée mais commune des familles. Sur le territoire de L'Abeille/Maurelle/Les Matagots/La Treille, le centre social ayant dû réajuster ses actions suite à des difficultés, la prévention spécialisée et la médiation sociale se sont attachées à pallier les manques qui s'en suivaient. A L'Abeille les premières habitations dans le cadre de la rénovation urbaine ont été livrées

mais des vandalismes et des discours d'habitants nous amènent à porter une attention particulière à la dimension de cohésion sociale. Nous adaptons nos modalités de travail aux spécificités des territoires, notamment pour le travail de rue ou la mise en œuvre d'actions collectives de proximité.

En matière de développement social local, nous avons misé sur des animations mobiles territoriales grâce à notre nouveau camion customisé et autonome, sur des temps hors-scolaire et en soirée l'été : 62 animations ont été réparties entre 8 territoires ciblés ; 992 jeunes et 654 parents et grands-parents y ont participé de février à décembre 2018. Sportives, ludiques et ouvertes à tous, elles ont apporté de la mixité sociale, une dynamique partenariale originale et de la convivialité, favorisant un meilleur vivre ensemble. Elles sont également venues en soutien de 27 actions portées par nos partenaires : fête de l'Europe, semaine de lutte contre les discriminations, fêtes de quartier, animations en soirée (centre ancien/maison de la cohésion sociale/PPGP/CIQ), forum santé (ESJ), fête des écoles (MDP), Sciences en bas de chez vous (Petits Débrouillards et centre social...). Enfin, cet ensemble a complété notre intervention autour du dispositif de décrochage scolaire au collège Jean Jaurès, avec le projet SAS qui travaille sur les comportements en groupe à travers le sport de coopération (pédagogie positive par l'entraide et le fair-play).

Les chantiers éducatifs sont restés un vecteur essentiel d'insertion et ont pris une dimension territoriale :

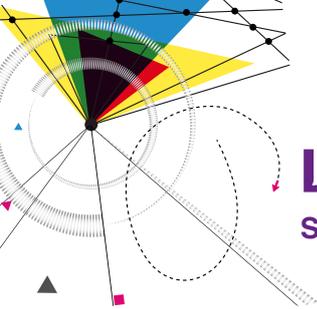
réalisés en étroite collaboration avec les partenaires, ils ont permis aux participants de découvrir des structures et des professionnels identifiés comme personnes ressources pour leur projet professionnel. Nous avons mené six chantiers, dont deux « encadrement d'animations mobiles territoriales », deux sur le territoire L'Abeille/Maurelle/ Les Matagots/La Treille (espaces publics et CHRS Station Lumière) et deux à Fardeloup (Espace santé jeunes et Mission locale). Nos équipes et celles de la Mission locale se sont rapprochées et mobilisées autour de l'insertion professionnelle : une présentation de notre travail a été réalisée lors de chaque nouvelle cohorte de la Garantie jeunes, une concertation plus régulière s'est opérée autour des chantiers éducatifs et des parcours d'insertion des jeunes (animation, clause d'insertion...) avec une continuité avec le Pôle emploi chaque fois que nécessaire.

Nous avons porté un projet spécifique autour des conduites à risques en proposant à dix jeunes en accompagnement de passer le BSR et le PSC1 ; nous avons en parallèle travaillé avec les sapeurs-pompiers et Moto Sud et avons contribué à la réalisation d'un reportage pour faire prendre conscience des risques encourus, pour les autres et pour soi. En ce qui concerne le décrochage scolaire, nous avons été en lien avec les collèges et lycées. Les conventions ont été renouvelées avec les trois collèges et deux lycées de la ville. Nous avons continué les présences sociales dans l'enceinte des collèges Virebelle et Jean Jaurès sur la pause méridienne,

pour créer du lien avec un public parfois en marge du fonctionnement traditionnel d'une classe. Dernièrement nous avons été sollicités par l'équipe du DAQ (dispositif d'accompagnement à la qualification) et avons investi ce nouvel espace avec les élèves décrocheurs. Les interventions avec l'Espace santé ont été maintenues via des actions spécifiques autour des violences sexuelles ou de la santé en général (collèges Jean Jaurès et Matagots). Nous avons participé à des accueils parentalité et avons orienté des jeunes vers la psychologue et l'animatrice santé qui ont, de leur côté, participé régulièrement aux animations en pied d'immeuble que nous avons mises en place avec le centre social. Notre maillage est de plus en plus étroit avec le réseau santé, comme en témoigne la co-construction de nombreuses interventions.

Les équipes travaillent au cœur d'un réseau de partenaires dynamiques, souvent orchestré par les équipes de la cohésion sociale (MSAP, Le CANA - centre de formation et de préparation à l'emploi - , CCAS, MDS, centre social, l'association Petits pieds grands pas ...). Le suivi des mesures administratives s'est organisé avec la MDS, l'AEMO et la Sauvegarde 13. Enfin, l'articulation avec les différents services du Groupe addap13 a été notable : mineurs non accompagnés, médiation sociale et services de prévention spécialisée (Aix-en-Provence, Marseille 13^e/14^e et Centre autour de la problématique de l'errance et du public Rom).

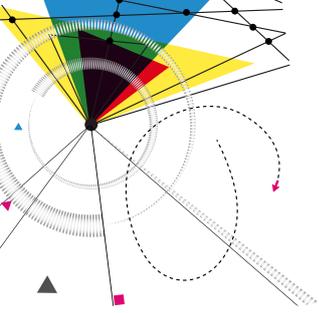




LES ACTIONS

Service Marseille Sud : liste des actions spécifiques 2018

| LOCALISATION | INTITULÉ DE L'ACTION | AXE D'INTERVENTION |
|---|---|--|
| Cayolle - Soude - Bengale | Développement social local Construction du projet Mieux vivre sa scolarité Pleine nature À 300 km/h vers la culture | Citoyenneté Insertion sociale et professionnelle Scolarité Citoyenneté Culture |
| Cravache - Trioulet - Sévigné | Insertion professionnelle Soutien aux associations Animation socioéducative | Insertion sociale et professionnelle Action auprès des familles Citoyenneté |
| Sauvagère – Benza Château Saint-Loup | Développement social local Insertion professionnelle Scolarité | Sport Insertion sociale et professionnelle Scolarité |
| Air Bel | Présence sociale Accompagnement éducatif Développement social local | Travail de rue Action auprès des familles Citoyenneté |
| Escourtines - Montgrand | Chantier éducatif | Insertion sociale et professionnelle |
| La Rouguière | Chantier éducatif Scolarité Animations éducatives de proximité | Insertion sociale et professionnelle Scolarité Sport |
| Néréides – Bosquet - Valbarelle | Scolarité Présence sociale Chantier éducatif | Scolarité Travail de rue Insertion sociale et professionnelle |
| La Ciotat | Collège Chantiers éducatifs Permis AM et prévention routière | Scolarité Insertion sociale et professionnelle Prévention des conduites à risques |
| Aubagne - Charrel | Conseil citoyen Vis ton quartier Lien collège quartier | Citoyenneté Initiatives habitants Scolarité |



Service Marseille 13^e / 14^e

Responsables : Jean-Michel Saccalais - Rosette Chassaing
Service administratif : Caroline De Balmann
20,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : Bât 5 - Val Plan - 13013 Marseille
Contacts : 04 91 66 57 05 - service.13.14@addap13.org

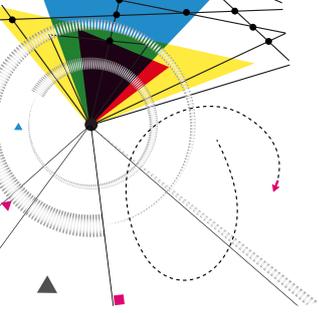
Les quartiers nord de Marseille, partie intégrante de la cité phocéenne, ne sont pas vécus comme une banlieue, mais comme autant d'éléments d'un même ensemble, et leurs habitants se sont toujours sentis marseillais avant tout, même si depuis quelques années, se fait jour la tentation des replis communautaires. Ce réflexe, particulièrement sensible chez les jeunes, apparaît directement corrélé à une généralisation des précarités qui, sur fond d'économie illicite, exacerbe les tensions. Sentiments d'abandon, absence de solutions économiques, difficulté d'accès à l'emploi et au droit commun, échecs scolaires, explosion du nombre de logements précaires ou indignes... Les diagnostics sociaux actent d'une dégradation des conditions d'existence et d'une difficulté grandissante à répondre aux besoins primaires : se nourrir, se loger. L'année 2018 a vu se poursuivre et s'accélérer ces phénomènes. Dans les quartiers populaires des 13^e et 14^e arrondissements, les éducateurs de prévention spécialisée du Groupe addap13 ont accompagné plus de 1500 jeunes de 10 à 21 ans et ont pour ce faire adapté continuellement leurs modes d'action aux priorités de ces jeunes, en même temps qu'à l'augmentation du nombre d'accompagnements familiaux. Nous avons mis l'accent sur les prises en charge partagées avec les partenaires institutionnels dans le cadre de notre mission d'aide sociale à l'enfance (MDS, PJJ, MECS, PEDEC...). L'immersion territorialisée des équipes éducatives permet une grande réactivité lors de situations problématiques graves : positionnement immédiat sur des actions ciblées en direction des jeunes de la Busserine durant la période estivale, suite à l'irruption de violences armées (guerres entre réseaux), accompagnement quotidien des familles évacuées de la tour A de la cité Corot en fin d'année et accueil de ces mêmes familles, relogées sur les quartiers de Frais Vallon, les Flamants, les Iris, Malpassé... ce sont toutes nos équipes qui ont participé activement, dans ces circonstances, au maillage partenarial avec le conseil départemental, la médiation sociale urbaine, les associations de proximité et l'Etat. La cohésion territoriale est plus que jamais la priorité de notre

groupe associatif afin de construire les parcours des jeunes avec l'appui des ressources spécifiques dont disposent l'AIAES, l'AMCS, PSC, le service Insertion logement et le pôle MNA...

360 jeunes filles et 652 garçons ont bénéficié d'actes éducatifs ponctuels et/ou ont été associés à des événements de proximité. Nous avons accompagné 184 jeunes filles et 327 garçons dans le cadre d'un projet éducatif individuel pouvant être axé sur des thématiques précises (formation/scolarité/famille/soin...) mais signifiant majoritairement une prise en charge globale.

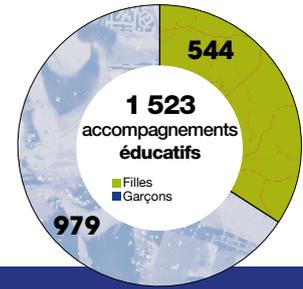
Nos efforts ont particulièrement porté sur la lutte contre les décrochages scolaires. Les deux arrondissements comptent plus de quinze collèges avec la majorité desquels nous sommes conventionnés : nombreuses actions de remobilisation (trois classes relais) et activation des liens familles/Education nationale (Cafés des parents...). Nous avons accompagné 571 collégiens en 2018 sur l'ensemble de nos territoires d'intervention. En parallèle nous observons un accroissement significatif du travail en direction des écoles primaires pour faire passerelle entre les deux niveaux d'enseignement (relations écoles/parents/collèges) et être repérés comme personnes ressources. Dix écoles sont concernées, ce qui entraîne de fait un rajeunissement de notre public. Les équipes ont par ailleurs développé un effort particulier en matière d'insertion professionnelle et d'accès à la formation qualifiante : 20 chantiers éducatifs rémunérés ont permis à 81 jeunes et jeunes majeurs de travailler les postures, évaluer leur employabilité et être orientés vers des dispositifs comme les cellules de concertation (dispositif MOVE), la Mission locale, Pôle emploi et des chantiers d'insertion.

Au vu du contexte décrit plus haut, nous avons poursuivi des actions permettant d'étayer le développement social local : nous avons soutenu et impulsé des actions collectives partenariales avec les différents acteurs de proximité (centres sociaux, MPT, associations d'habitants...) car elles sont un vecteur de production de cohésion sociale. En 2018, plus de 150 événements ont pu être réalisés ou co-portés.

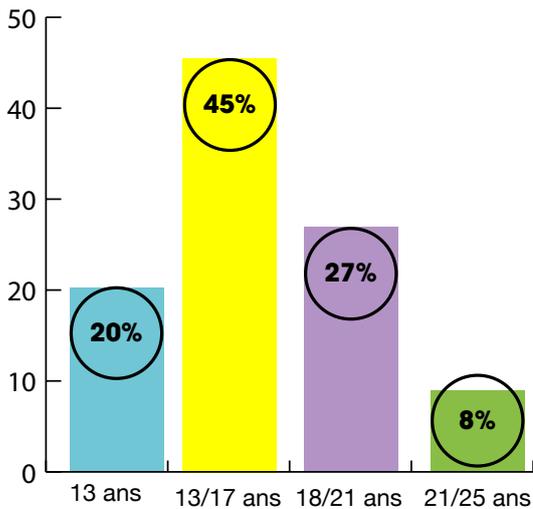


Service Marseille 13/14 / Jean-Michel Saccalais, directeur / 22,5 équivalents temps plein éducatif / 13^e arrondissement : Renaude, Balustres, Malpassé (11 cités), La Marie, Les Olives, Frais Vallon, Petit Séminaire, La Bégude, Le Clos, Val Plan.
14^e arrondissement : Saint Joseph, Micocouliers, Paternelle, Maison Blanche, Les Rosiers, Le Canet, Les Flamants, Les Iris, Le Mail, Picon, Font Vert, La Busserine, Le Merlan

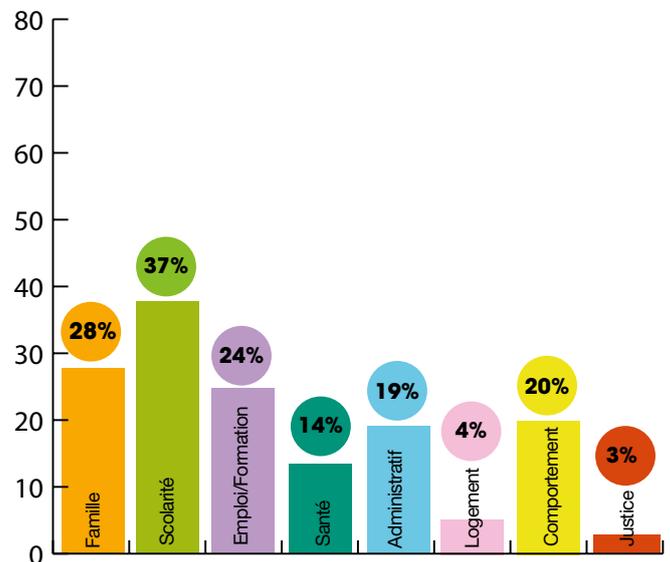
● **2 656 jeunes connus (hors accompagnements)**



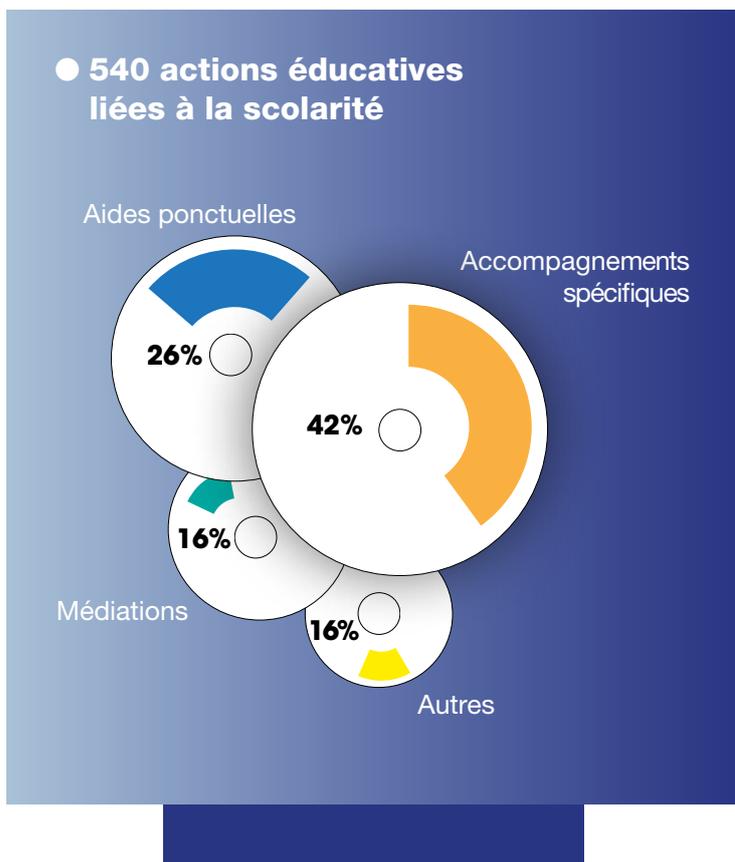
● **Structure du public**



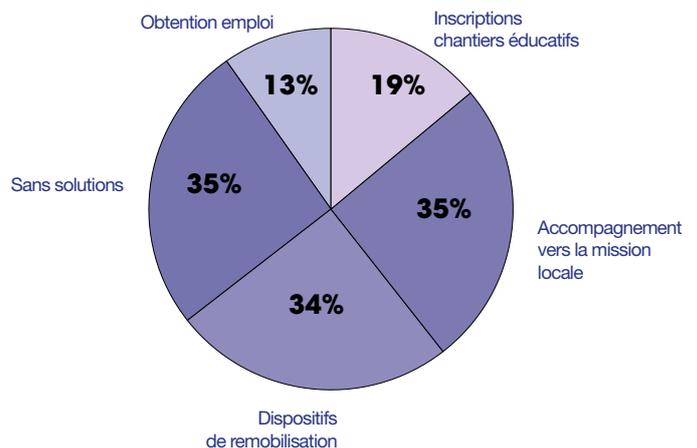
● **Problématiques observées**



● **540 actions éducatives liées à la scolarité**



● **340 actions éducatives liées à l'emploi/formation**





13^E ARRONDISSEMENT

La Marie - Les Olives

L'équipe, bien implantée, est sollicitée par les jeunes et les familles lors des temps de travail de rue : écoute, problèmes ponctuels (ASEP) ou plus complexes (AEI). Nous avons diversifié nos partenariats pour construire des réponses appropriables par les jeunes et les habitants. En effet, suite au changement de centre social, les permanences et activités ont été délocalisées aux Olives, ce qui a été difficile pour les habitants de la Marie. Pour pallier cette difficulté, nous nous sommes rapprochés du Club de football Bocage et une journée de cohésion sociale a été menée, notamment avec une équipe féminine du quartier.

D'autre part pour enrayer la désertification grandissante des permanences dédiées à l'emploi, nous avons amorcé un rapprochement avec l'ACPM. Toujours en matière d'insertion professionnelle, un chantier éducatif mené dans un centre équestre avec des jeunes majeurs a permis à l'un d'entre eux de financer son permis de conduire et un autre a intégré un centre de formation de la gendarmerie. Nous avons maintenu un lien continu avec le collège Giono : cellules relais, rencontres avec le personnel pédagogique et la psychologue scolaire... Nous avons mené des ateliers autour de l'orientation pour les élèves de 4^e et 3^e, en partenariat avec le centre social et avec la participation de professeurs principaux et de la psychologue scolaire. Nous avons également monté une action éducative, sportive et pédagogique avec une classe de 6^e et son professeur de SVT.

Les actions collectives, en alternance à la Marie et aux Olives, ont permis d'étendre le réseau jeunes et de travailler avec différents publics (écoliers, adolescents, jeunes majeurs). Face à un réseau de trafic qui prend de l'ampleur, nous avons parfois déplacé des animations et aménagé les circuits de travail de rue.

La Rose - Val Plan - La Bégude

Ces trois cités forment un ensemble architectural homogène mais l'offre d'animation est plus importante à Val Plan, avec le centre social et un city stade fréquenté par toutes les générations. Au Clos, l'*Urban sport truck* peine quelquefois à rassembler le public. Nos accompagnements sont répartis entre les trois sites mais les situations sont beaucoup plus dégradées à la Bégude Nord (cumuls de problématiques) et nous déplorons un déficit en termes de prises en charge psychologiques.

Les questions scolaires ont été un axe central de l'intervention, sur fond d'augmentation des violences dans les collèges (cyber harcèlement et comportements inadaptés). Nous avons mis l'accent sur la remobilisation et les médiations parents/collèges/jeunes. En matière de décrochage, nous avons participé aux OPRS dans les collèges Giono et Mallarmé. Nous avons initié un accompagnement des jeunes exclus de Mallarmé et dix collégiens ont réintégré leur classe. Nous avons travaillé sur l'orientation : accompagnements de collégiens et lycéens vers des forums, la Cité des métiers, l'apprentissage et organisation d'un mini-séjour thématique (VVV avec le centre social la Garde et huit jeunes). Notre permanence hebdomadaire à l'espace lecture de Val Plan a rassemblé une dizaine de collégiens et nous avons orienté des jeunes vers Pacquam. En matière d'insertion professionnelle, la richesse du partenariat autour de la permanence MOVE de la Rose permet de mettre les jeunes en dynamique.

Nous avons réalisé 4 chantiers éducatifs avec 18 jeunes (transversalité avec les équipes Renaude/Balustres et Frais Vallon), dont un expérimental avec le centre social Echelle13 : ces *Escaliers vers l'emploi* ont articulé les temps de chantier avec des temps de théâtre, sport, préparation d'entretiens d'embauche... et eu des effets positifs pour des jeunes très éloignés de l'emploi. Une trentaine de sorties éducatives a permis de resserrer les liens avec

les jeunes en accompagnement et de travailler sur comportement et respect de l'environnement. Nous avons participé aux cellules locales de concertation : partage de connaissances pour avancer sur les projets individuels des jeunes. Dans le collectif GR13, il est apparu que certaines structures peinent à aborder les questions de sexualité, notamment avec les filles et le Planning a dispensé une formation à ces intervenants.

Frais Vallon - Petit Séminaire

Ces deux sites font l'objet d'un PRU mais sont très dissemblables. Alors que Frais Vallon est dense et bénéficie de quelques services et commerces (métro, marché, pharmacie, associations, PMI...), le Petit Séminaire se vide peu à peu, des habitants sont en attente de relogement, la plupart des appartements sont murés et les espaces publics peu entretenus. Les familles demandent des transports en commun pour désenclaver ce quartier où les seules offres socio-éducatives sont les animations de proximité de la prévention spécialisée et les chantiers d'insertion (AIAES Groupe addap13). En 2018 les temps réguliers de travail de rue et présence sociale ont mis l'équipe en contact avec des habitants, jeunes et adultes, de la Source et des Ruches, limitrophes du Petit Séminaire. Nous avons orienté les familles vers le droit commun et nos partenaires institutionnels (Réseaux 13, Médiance 13, MDS, HMP, CAF...).

La scolarité a été un axe fort en 2018. Nous avons reconduit le projet *A la découverte des métiers* avec le collège Jacques Prévert et les Petits Débrouillards, pour l'ensemble des élèves de 4^e : choix d'un domaine d'activité et rencontre de professionnels tout au long de l'année scolaire. Nous avons participé à la remobilisation scolaire des élèves décrocheurs, avec le collège et le centre social de Frais Vallon : à travers deux ateliers hebdomadaires, treize élèves de 3^e en décrochage ont renoué avec un rythme, des apprentissages et ont travaillé les raisons de leur décrochage.



Ces projets ont renforcé les liens avec l'équipe pédagogique et l'articulation entre l'intervention collective (classes) et l'accompagnement individuel des élèves. L'été a prolongé ces actions via plusieurs sorties avec des collégiennes. L'autre axe fort a été le renforcement du partenariat : nous avons participé aux collectifs qui réfléchissent à l'amélioration du cadre de vie et impulsent des événements (animations, tournois sportifs, représentations théâtrales, atelier potager, fête de fin d'année, etc.), pour redonner de la cohérence et une dynamique de cohésion sociale. Nous avons travaillé l'insertion professionnelle avec la Mission locale et le MOVE. Un chantier éducatif avec le secteur Jeunes du centre social de Frais Vallon a permis d'articuler insertion professionnelle, coopération partenariale et valorisation du territoire : les jeunes ont rénové le local jeunes et créé du mobilier à partir de pneus.

La Renaude - Les Balustres

La présence sociale/travail de rue est restée un axe important de notre travail, notamment à la Renaude où elle reste un bon moyen d'accroche. Le centre social CCO est resté un partenaire central même si la dynamique de coopération est en reconstruction suite au changement de direction. Avec l'équipe du centre social nous avons effectué des temps de présence sociale à la Renaude et proposé des sorties à la base de plein air du Frioul pour 18 pré-ados et adolescents. Enfin, toujours avec le centre social, nous avons proposé trois animations de



proximité : une à la Renaude, une aux Balustres et la dernière à la Cerisaie. La dynamique de convivialité et cohésion a été ainsi maintenue mais nous peinons à décrocher ces sites dont les habitants ne se rencontrent pas. Nous avons mené des sorties socio-éducatives avec une dizaine de garçons et filles de 11 à 15 ans (majorité de filles).

Avec 17 jeunes de plus de 16 ans, dont 10 jeunes filles, nous avons travaillé la remobilisation et les projets d'avenir. La mobilisation de ces jeunes gens vers le dispositif du MOVE sur le bassin de la Rose a nécessité, pour certains un travail sur la mobilité, et un accompagnement physique pour les autres. Mais ces rendez-vous individuels ont permis diverses orientations : deux accès à un premier emploi, cinq orientations vers des chantiers d'insertion, quatre entrées en Garantie jeunes, quatre inscriptions dans des chantiers éducatifs ou un cursus de formation témoignent d'une mise en mouvement de ces jeunes. En matière de scolarité, un des enjeux de ce territoire est d'éviter l'absentéisme, qui concerne autant les filles que les garçons : au collège Mallarmé, nous avons poursuivi la prise en charge des élèves exclus sur la base d'une convention.

Malpassé - Saint-Just - Corot

Le projet ANRU se poursuit et les travaux impactent l'atmosphère... et notre pratique. Nous nous sommes rapprochés de Marseille Rénovation Urbaine : l'inauguration de la place des Ecoles (Lauriers) et plusieurs animations ont permis d'informer les habitants de ces cités, marquées de surcroît par la présence des réseaux et des événements violents. La fin 2018 a été dominée par la situation d'insalubrité largement médiatisée de la copropriété Corot : les éducateurs sont aux côtés des familles dans un contexte d'évacuations. L'équipe a connu des recompositions et le partenariat également, le centre social des Lilas étant maintenant centre social à part entière. Nous avons maintenu le travail de rue et avons eu de fortes demandes

d'AEI.

Nous avons des liens continus avec les collèges Diderot, Renoir et Rostand dont les équipes et l'assistante sociale nous sollicitent beaucoup. Nous avons travaillé l'insertion professionnelle avec le DAVEQ, la Mission locale et Pôle emploi afin d'amener vers le droit commun et nous avons mené trois chantiers éducatifs : espaces verts, centre équestre et travaux dans les appartements du Groupe ont permis aux participants d'acquérir de nouvelles compétences. Plus largement, nous avons mis un très fort accent sur le partenariat pour mutualiser les moyens et travailler des cohérences : centre social de Malpassé, partenaire central, et des Lilas, antenne du centre social Saint-Just, MDS avec des liens renforcés (participation régulière aux réunions et commissions) et les équipes de la PJJ (co-accompagnements et classe Passerelle). Un tournoi de football a illustré, en novembre, à la fois la capacité des jeunes à se mobiliser et les coopérations internes du Groupe. 120 jeunes ont participé dans une ambiance festive à cet événement qui a réuni le service Insertion par le logement (avec des jeunes qu'il avait hébergés et ses partenaires), Prévention sport collèges et la prévention spécialisée : nous avons mobilisé quatre jeunes bénévoles pour l'organisation, l'installation et la logistique. Notre lien avec PSC et le service Insertion par le logement est continu : chantiers dans les appartements, présence dans le collège... Enfin, la plateforme de service public du CCO est un partenaire moteur ainsi que la Régie Service 13 dont les médiateurs sont très présents sur des secteurs compliqués, comme Corot.

14^E ARRONDISSEMENT

La Busserine - Le Mail

2018 a été marquée par la mise en place d'une dynamique positive grâce au développement d'actions innovantes concertées avec les partenaires associatifs et institutionnels. Notre travail avec les animateurs du secteur Jeunes d'Agora a permis de partager des moments privilégiés avec des jeunes en

accompagnement éducatif. 2018 a vu aussi mettre en pratique le projet *Happy Culture*, avec installation de quatre ruches sur la terrasse du théâtre du Merlan. Cette action a impliqué la quasi-totalité des partenaires (collèges, écoles primaires, association des parents d'élèves de la Busserine) et les jeunes inscrits dans les chantiers éducatifs. Mais l'équipe a été « aspirée » à partir de juin par les événements violents intervenus à la Busserine et largement médiatisés (règlement de compte, scènes de guerre) : nous avons alors fortement investi ce secteur sans pour autant délaisser le Mail où les partenaires ont besoin d'être soutenus pour investir les espaces publics et diversifier les interventions.

Suite à ces événements, nous avons eu l'opportunité de mener douze chantiers éducatifs avec 32 jeunes : cette séquence a mobilisé une grande énergie, contribué à réduire les sentiments d'abandon des habitants et permis d'orienter les participants vers des dispositifs de droit commun. En matière de scolarité, nous avons reconduit notre participation aux instances des collèges Manet et Pythéas : prévention du décrochage, formation des délégués de classe, soutien à l'orientation des élèves de 4^e. Nous avons poursuivi l'intervention auprès des classes relais, sous forme d'atelier hebdomadaire, avec 40 élèves qui ont ainsi évité l'exclusion temporaire. Enfin, nous avons initié un travail avec l'école primaire de la Busserine suite à la sollicitation de mamans souhaitant aborder les questions de parentalité : cinq ateliers parentalité et présentation de *Happy Culture* pour sensibiliser les enfants à l'environnement.

Font-Vert - Picon

Dans cette cité enclavée en bordure de la L2 et à proximité d'une gare SNCF, il y a peu d'associations mais une forte dynamique féminine et des médiateurs sociaux (MSU). La rénovation urbaine engendre des tensions et un collectif d'habitants s'est constitué pour faire valoir des propositions d'aménagement des espaces publics.

Les questions scolaires ont été un axe central en 2018. Nous sommes intervenus tous les jeudis au collège Henri Wallon dans le cadre du DARI : sorties éducatives (patrimoine marseillais, bibliothèque, théâtre du Merlan...) avec six jeunes et en transversalité avec l'équipe des Rosiers. Par ailleurs et pour faciliter l'intégration des 6^e et favoriser les prises de contact, nous avons mené des animations dans l'école primaire avec des CM2 : participation de 16 élèves à un jeu de l'oie (sensibilisation au milieu de la mer) et de 22 autres

à une journée sur la base du Frioul (découverte de l'environnement et activités nautiques). Avec les plus grands en difficulté d'insertion, deux chantiers éducatifs ont été menés à l'espace Famille de la MFA : réalisation d'une fresque (autour de la L2 avec Planète émergences). Les participants ont été valorisés et ont eu des échanges positifs avec les habitants, qui apprécient cet embellissement.

Nous avons mis l'accent sur le développement d'une dynamique sociale locale via des temps collectifs réguliers pour faire repère : participation à l'intervention d'*Urban sport truck* les mardis soir avec une vingtaine de jeunes (en majorité des garçons scolarisés). Cette coopération a permis une accroche ludique, autant des jeunes que des familles. Et participation tous les mercredis après-midi à une activité livres, multimédia et culture à l'Agora avec l'Acelem et Marseille Nord handball (public en majorité féminin). Cette régularité a notamment permis de créer le lien avec des filles, que l'on rencontre difficilement sur l'espace public. Enfin, sur la base de plein air du Frioul, chaque semaine quatre jeunes ont pu découvrir cet été un espace naturel protégé (dimension éco-citoyenne) et s'épanouir autour d'activités collectives.

Nord 14 : Micocouliers - Paternelle - Saint-Joseph Vieux Moulin

Dans ce secteur composé de trois quartiers hétérogènes, chômage, précarité, et niveau scolaire/qualification insuffisant se retrouvent partout, de même que l'économie parallèle, prégnante sur l'ensemble de ces territoires. Des événements particulièrement violents ont limité les possibilités de travail de rue et chantiers éducatifs à la Paternelle où l'équipe rencontre souvent les jeunes en dehors du quartier. En matière de scolarité, nous avons travaillé avec le collège Massenet : accompagnement de situations individuelles avec l'assistante sociale et l'infirmière, travail sur l'implication des familles, soutien de scolarités adaptées (SEGPA, ITEP, IME), interventions éducatives lors de sanctions (travailler l'orientation et les freins à la scolarité), initiation sportive hebdomadaire avec la classe relais (comportements, valorisation... au cours de quatre sessions de sept semaines clôturées par un goûter bilan avec les jeunes et l'équipe pédagogique), deux journées de cohésion en septembre avec 34 collégiens de 5^e et 3^e sur la base de plein air du Frioul (activités et échanges sur l'environnement). Enfin, un temps fort de cette année a été

la participation à l'organisation d'un tournoi de Mini hand au centre sportif Fontainieu où plus de 200 joueurs de 6^e et CM2 ont été arbitrés par des 4^e, dans le cadre d'une démarche éco-citoyenne (entraînement, récolte de bouchons, pique-nique zéro déchet, régulation de tensions relatives à l'arbitrage, implication des parents, etc.).

Pour répondre à la forte demande en matière d'insertion professionnelle, nous avons accompagné vers les dispositifs de droit commun et notamment les prescripteurs de chantiers d'insertion que les jeunes repèrent bien (Mission locale, MOVE, CIERES...). En parallèle nous avons travaillé à l'année pour déconstruire les idées reçues sur l'insertion et préparer des entretiens d'embauche. Nous avons orienté directement des jeunes vers l'AIAES (contrats de six mois). La participation à de nombreuses rencontres avec les acteurs locaux a permis de partager un niveau d'information homogène, relayer les informations concernant les réhabilitations et soutenir le partenariat : Nord 14/Sud 15, collectifs Paternelle et Saint-Joseph, table de quartier Micocouliers, cafés chantiers et bureau de rue Vieux Moulin Saint-Joseph, secteur Jeunes CCO, adulte relais Schebba. Les permanences dans notre local des Micocouliers ont fait repère, accueilli des jeunes (ASEP/AEI) et facilité les liens avec les médiateurs sociaux de Dunes. Nous nous sommes associés aux événements conviviaux : animations bimensuelles en pied d'immeuble et fête du centre social Fontainieu, kermesse de l'Amicale de locataires aux Micocouliers... Le lien avec le service Insertion par le logement du Groupe a bien fonctionné.

Les Rosiers - Le Canet - Maison Blanche

Ce secteur comporte deux copropriétés dégradées avec peu d'espaces publics et une forte rotation d'habitants. L'année 2018 a été marquée par des accompagnements de situations très lourdes, les problématiques désignées n'étant souvent que la partie émergée de réalités plus complexes. Le travail d'aide administrative s'est en outre alourdi à Maison Blanche du fait de la disparition d'une permanence tenue par un adulte relais : nous avons soutenu dans leurs démarches une vingtaine de familles.

Nous avons travaillé de manière continue avec les trois collèges de secteur : accompagnement d'une trentaine d'élèves en grandes difficultés (comportements et apprentissages...), travail avec les jeunes et les familles sur l'orientation et remobilisation via

deux sessions hebdomadaires avec des collégiens en risque de rupture : ouverture culturelle, projet d'orientation... En matière d'insertion professionnelle, nous avons accompagné une vingtaine de jeunes vers les dispositifs dédiés : Mission locale, Pôle emploi, AFPA, MOVE, recherche de stages... Un chantier éducatif a permis aux participants de vivre une première expérience professionnelle et d'évaluer leurs atouts et leurs freins. Pour maintenir les synergies positives, nous avons participé aux animations de place du mercredi aux Rosiers avec le centre social Saint-Gabriel, Arts et développement et les Compagnons bâtisseurs, et aux réunions de concertation mensuelles aux Rosiers et Maison Blanche. A Maison Blanche une fête portée par l'Amicale des locataires a été un succès, avec beaucoup de partenaires. Nous avons poursuivi notre investissement à Maison Blanche : participation au groupe de parole des mères avec la CAF et l'association des locataires, soutien aux initiatives des habitants. Enfin, nous avons mené 25 sorties éducatives et 2 mini-séjours (15 jeunes). La collaboration interne avec la Médiation sociale urbaine (AMCS), le service Insertion par le logement et l'*Urban sport truck* est effective, autant en matière d'actions collectives que d'échanges sur des situations individuelles.

Les Flamants - Les Iris

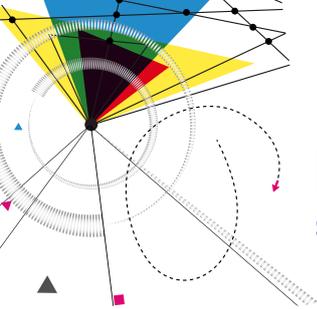
Les réhabilitations modifient ces quartiers et leurs habitudes, des habitants s'en vont, nous observons

moins de présence sur les espaces publics. La détérioration de l'ambiance s'illustre à travers des pics soudains de violence et d'agitation sur fond de grandes précarités, logiques de débrouille, incivilités récurrentes, violences inter-quartiers, retrait de la puissance publique, enjeux liés au trafic. Cet ensemble favorise le repli sur soi et nous sommes très vigilants dans l'observation de ces phénomènes lors de nos temps de présence sociale. Le partenariat avec les acteurs locaux et/ou institutionnels et la dimension de coopération interne au Groupe addap13 ont été entretenus : ils ont permis d'optimiser le service rendu et d'impulser des dynamiques de territoire positives. La dimension partenariale est d'autant plus importante que nous accompagnons des situations de plus en plus complexes, nécessitant une présence éducative forte et des passages de relais spécialisés en fonction des situations. Le service Insertion par le logement (Groupe addap13) a été un outil efficace puisque quatre situations d'urgence ont été résolues avec cette équipe en 2018. Enfin, nous avons participé au dispositif Grand froid et à l'accueil d'urgence des MNA (Pressensé).

En matière d'insertion professionnelle, point fort de l'intervention, notre participation aux permanences de la Mission locale au centre social et les relations de proximité avec la référente du CIERES (Centre d'innovation pour l'emploi et le reclassement social) nous ont permis d'être réactifs et de favoriser

la mise en cohérence autour des projets des jeunes (20 jeunes concernés). En parallèle, nous avons participé aux réunions d'information proposées par l'AIAES (Groupe addap13) pour faire interface entre le public et les chantiers d'insertion : communiquer, expliquer, soutenir les orientations. En matière de scolarité, le travail avec le collège Manet reste complexe mais nous avons finalisé une nouvelle convention pour l'accueil des élèves exclus qui est maintenant opérationnel et nous avons quelquefois participé à l'ORS. Nous avons mis à profit nos accompagnements pour faire lien avec l'équipe pédagogique et renforcer les cohérences éducatives. En matière d'actions collectives nous avons travaillé avec Prévention sport collège dont les animations pallient l'insuffisance d'offres et l'affaiblissement du tissu associatif : toutefois le public a du mal à s'inscrire dans ce programme en dépit de la diffusion du planning en amont ; les jeunes des Flamants Iris ne se déplacent pas (à la Busserine par exemple) et la prégnance des réseaux effraie beaucoup de parents qui ont peur de laisser sortir leurs enfants. Nous avons régulièrement participé aux actions portées par le centre social des Flamants pour entretenir/développer des espaces de cohésion, sociale et partenariale : galette des rois, lotos, Guinguette, soirée coupe du monde, café des partenaires et réunions associatives.

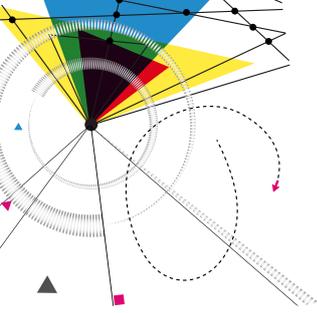




LES ACTIONS

Service Marseille 13^e / 14^e: liste des actions spécifiques 2018

| LOCALISATION | INTITULÉ DE L'ACTION | AXE D'INTERVENTION |
|-----------------------------------|--|--|
| La Marie - Les Olives | Vie active : accès à l'emploi Le lien dedans/dehors Vis ton quartier : Animations de proximité | Insertion sociale et professionnelle Scolarité Citoyenneté |
| La Rose | Parentalité et éducation En route vers l'emploi Actions collectives, développement social | Scolarité Insertion sociale et professionnelle Citoyenneté |
| Malpassé | Only girl Insertion sociale et professionnelle Intervention dans les collèges Prévention des conduites à risques | Citoyenneté Insertion sociale et professionnelle Scolarité Santé |
| Frais Vallon - Petit Séminaire | Insertion socioprofessionnelle Education nationale Prévention des risques | Insertion sociale et professionnelle Scolarité Santé |
| Renaude - Balustres | Mobilisation vers l'emploi Renforcement et cohésion du partenariat territorial | Insertion sociale et professionnelle Travail de rue |
| Busserine - Mail | Prévention dans et autour du collège DSL Happy culture | Scolarité Travail de rue Citoyenneté |
| Font Vert | Primaire/Collège | Scolarité |
| Flamants - Iris | Accueil/prévention des collégiens Dynamique de territoire Accompagnement social et professionnel des jeunes | Scolarité DSL Insertion sociale et professionnelle |
| Rosiers - Canet Maison Blanche | Scolarité, prévention des conduites à risques Insertion professionnelle des 16/21 ans Cadre de vie Animation, vie du territoire | Scolarité Insertion sociale et professionnelle Citoyenneté Travail de rue |
| Nord 14 | Insertion professionnelle et chantiers éducatifs Des quartiers à Massenet | Insertion sociale et professionnelle Scolarité |



Service Marseille 15^e / 16^e

Responsables : Eric Sanchez - Thierry Couderc
Service administratif : Isabelle David
21,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : 9, rue du Laos - 13015 Marseille
Contacts : 04 91 03 14 66 - service.15.16@addap13.org

Dans un contexte de précarités sociales, nous avons mis en 2018 un fort accent sur les publics collégiens pour prévenir les difficultés et ruptures qu'il est plus difficile de réparer par la suite. Pour ce faire, les équipes éducatives ont effectué des temps de présence dans les établissements Vallon des Pins, Henri Barnier, Elsa Triolet, Rosa Parks, Arthur Rimbaud, Estaque, Jean Moulin et Marc Ferrandi. Cette modalité a facilité le partenariat avec les équipes pédagogiques et permis de faire culture commune pour prévenir les ruptures. Elle a aussi permis de rencontrer un public féminin peu visible sur les territoires. Cette occupation/connaissance des lieux de vie clefs du public jeunes (intérieur/extérieur des collèges) favorise l'établissement de liens quartiers/collèges et familles/professeurs, indispensables au bon déroulement des parcours scolaires. C'est également une réelle plus-value pour les établissements scolaires et ces coopérations font maintenant l'objet de protocoles ou conventions.

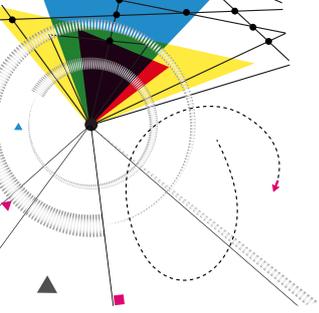
L'autre axe de travail en direction de ce public sont les actions collectives qui resserrent les liens éducatifs et permettent d'éduquer à travers des appartenances positives : 20 séjours hors département ont été réalisés en 2018 en mettant l'accent sur la mixité sociale (financements VVV et dotation conseil départemental). Ils se sont pour la majorité déroulés dans des campings où les jeunes participaient aux actions proposées avec l'ensemble des vacanciers : ces rencontres ont généré des reconnaissances mutuelles et favorisé l'estime de soi. Plus de 380 sorties éducatives, sportives et culturelles ont complété ce volet : canalisation des énergies et ouverture au monde pour éviter les replis sur soi.

Le projet transversal (tout Marseille) *Préparation armée défense* a poursuivi son développement puisque nous avons accueilli 152 jeunes en 2018 (67 en 2014) dont 45 sont à présent en emploi. De plus le projet est devenu un véritable activateur d'insertion/sécurisation interne pour 30 jeunes en service civique, qui ont ainsi bénéficié d'un statut/gratification, de l'accompagnement aux concours des armées et

aux examens des filières sportives/animation et ont soutenu les éducateurs de prévention spécialisée et les animateurs de Prévention sport collège, ce qui nourrit leur motivation, leurs compétences... et donc leur CV. Nous sommes maintenant sollicités par les services de l'armée pour présenter cette action durant les journées citoyennes à venir.

En parallèle les chantiers éducatifs sont restés un outil privilégié, à la fois pour enclencher les parcours d'insertion professionnelle des jeunes que nous accompagnons et pour impulser des dynamiques territoriales positives. Sur fond de tassement des subventions, nous avons pu tout de même compter sur le soutien de partenaires institutionnels (métropole, conseil régional PACA, Etat) et nouer un partenariat de qualité avec des bailleurs sociaux : soutien financier et concertations pour travaux d'embellissements sur plusieurs années, ce qui donne sens à l'action (cinq chantiers "fresque" et un "espace convivial" à Kalliste, deux chantiers "fresque" et deux autres "espace convivial" à Bassens).

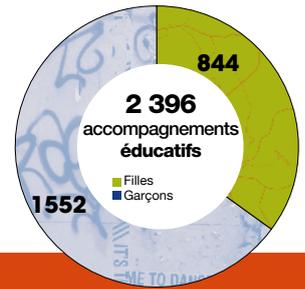
Le développement des passerelles internes au Groupe addap 13 s'est poursuivi et a facilité l'investissement des espaces publics, au travers des interventions de l'*Urban sport truck* et des médiateurs urbains (AMCS), même si nous avons été victimes de deux cambriolages/saccages dans un local de Campagne Lévêque que nous occupions avec l'AIAES, ce qui a mis en lumière les dangers inhérents à l'appropriation des territoires par les logiques de commerce illicite. Notre implication dans la dynamique de territoire a facilité la mise en place d'un Espace ressource au Castellans, avec le soutien des associations du territoire et les financeurs (Etat, métropole et bailleur). En externe, notre partenariat avec les associations de secteur, centres sociaux et institutions est en progression et nous observons un soutien réel de ces dernières (métropole, conseil départemental, délégués du préfet, mairies d'arrondissement) au profit de nos projets et des publics accompagnés.



Service Marseille 15/16 / Eric Sanchez Directeur / 21,5 équivalents temps plein éducatif

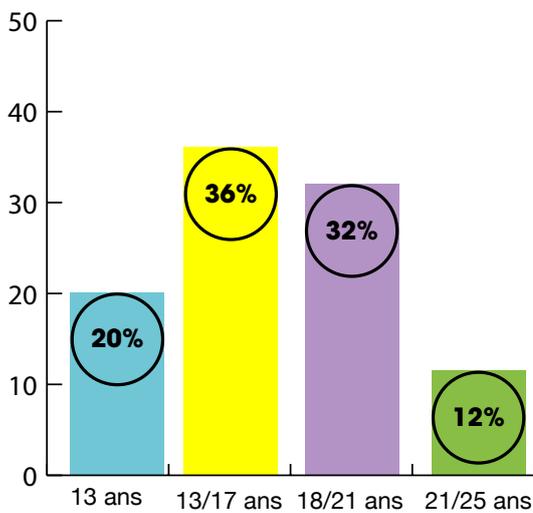
15° arrondissement : Les Bourrely, La Solidarité, La Granière, Kalliste, La Savine, Le Castellas, Bassens, Les Ayalades, La Viste, Campagne Lévêque, La Cabucelle, Les Crottes, La Bricarde, Plan d'Aou

16° arrondissement : L'Estaque, La Castellane, Consolat Mirabeau / **Septèmes les Vallons :** Gavotte-Peyret

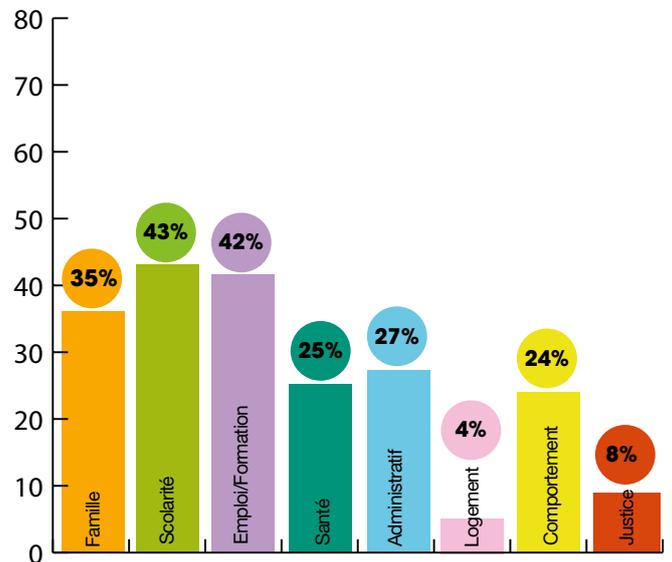


● **3 593 jeunes connus (hors accompagnements)**

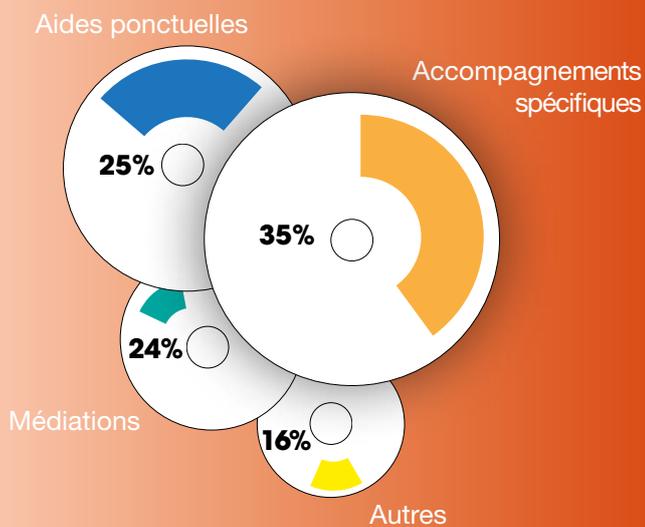
● **Structure du public**



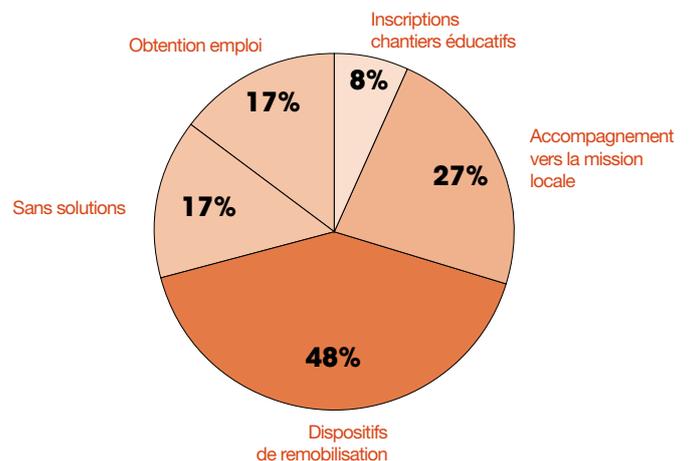
● **Problématiques observées**



● **962 actions éducatives liées à la scolarité**



● **1326 actions éducatives liées à l'emploi/formation**





MARSEILLE 15^E

Les Aygalades

Le tissu associatif est moins actif depuis quelques années, ce qui nuit à la dynamique du quartier. En outre, la poste a fermé après plusieurs actes de délinquance, ce qui pénalise les personnes âgées et génère des sentiments d'abandon. Nous constatons que les solidarités locales, qui étaient très fortes, sont affectées par les tensions de voisinage (entre village/villas et cité, entre cité du bas, majoritairement gitane, et du haut, plus âgée). Pour enrayer cette spirale, nous avons accompagné la création d'une nouvelle association d'habitants, l'Union des Aygalades, très investie dans la réalisation de parcours sportif, mini stade et mobilier urbain. L'arrivée d'un nouvel animateur de prévention au centre social l'Olivier bleu doit permettre de compléter cette nouvelle configuration. Pour lutter contre ces clivages, nous avons mené un chantier éducatif de rénovation dans le tunnel reliant le bas et le haut de la cité et ses abords (financement 13 Habitat).

Notre permanence a accueilli toute l'année des jeunes en grande difficulté : sortants de prison, sans-abri en rupture scolaire ou d'insertion, orientés par les assistantes sociales de la MDS ou de l'EPIDE. En matière de scolarité, nous avons renforcé les relations avec le collège Jean Moulin qui enregistre un taux d'absentéisme élevé (convention en cours de signature) : nous y tenons des permanences éducatives en transversalité avec d'autres équipes du service. L'action *Préparation armée défense* (transversal Marseille) reste un fort levier d'insertion et a absorbé une grosse partie de notre temps de travail : sur les 152 jeunes (17/25 ans) ayant suivi cette préparation à des concours, 45 sont en emploi. En outre nous avons accueilli 22 jeunes en service civique qui ont réalisé des missions citoyennes et sportives et sont tous actuellement en emploi.

Le Castellans

Le manque de ressources de proximité pénalise la population et impacte l'intervention car nous sommes sollicités par toutes les tranches d'âge : accompagnements administratifs, gestion de conflits entre jeunes du réseau et locataires, services ponctuels. Dans ce contexte, nous nous sommes investis dans l'animation du Collectif associatif (instance participative locale) qui génère de la cohésion sociale via des événements intergénérationnels. L'Espace ressource partenarial d'accueil et d'écoute est enfin ouvert et doit répondre à une partie des difficultés des habitants (avec le soutien de la politique de la ville et de la déléguée au préfet). Nous avons toujours soutenu ce projet : en 2018 nous avons d'une part désencombré et nettoyé les locaux avec des jeunes en service civique et des bénévoles et d'autre part mené une semaine de chantier éducatif (finitions et embellissement), pour favoriser l'appropriation et la compréhension de ce nouvel équipement.

Les accompagnements individuels de prévention spécialisée ont porté principalement sur l'accès à l'emploi et les parcours judiciaires et ont majoritairement concerné un public masculin. En parallèle nous avons fortement contribué au projet *Préparation armée défense* aux côtés de l'équipe des Aygalades (cf. bilan ci-dessus).

Bassens

L'enclavement du territoire génère des inquiétudes et des problématiques mais également des souhaits et désirs à soutenir. L'accompagnement à la scolarité, le lien avec les familles, les partenaires et les institutions ont été des axes forts en 2018.

L'accueil des collégiens et l'aide aux devoirs bihebdomadaire avec Pacquam ont été reconduits, de même que le lien régulier avec les collèges Massenet et Clair Soleil, pour lutter contre l'échec et l'absentéisme. Nous travaillons l'insertion professionnelle avec l'accompagnatrice à la formation et à l'emploi de l'AFPA qui est présente sur place et avec qui

nous avons co-construit *Agir dans les quartiers*. Grâce au projet *Les Filles et la Mer*, mené avec Voile Impulsion et financé par la Fondation de France, 12 jeunes filles ont pratiqué une activité sportive valorisante et pris une distance avec le quartier. De même l'offre de sorties au Frioul et trois mini séjours (Millau, Camargue - VVV) ont permis à 21 jeunes de s'éloigner du quartier... et de partir en vacances. Ces ruptures, qui resserrent les liens éducatifs et ouvrent au monde, mettent les jeunes en mouvement.

Nous avons accompagné des jeunes aux sessions pédagogiques du dispositif *Habitat pédagogique itinérant* (sollicité par le bailleur) qui vise à sensibiliser à la consommation énergétique et faire acquérir des réflexes co-responsables. Pour dynamiser le quartier et valoriser les jeunes, nous avons mené avec la Maison de l'Apprenti un chantier éducatif de fabrication de tables et bancs d'extérieur qui sont bien investis (fêtes de quartier et groupes informels). Les activités sportives proposées par l'*Urban sport truck* le mercredi après-midi ont été enrichies de Hip-Hop (association Une autre image). Enfin, une séance de travail sur site avec les AS de la MDS et leur responsable adjointe à la prévention sociale a fait émerger des représentations communes du secteur à travers des échanges avec les habitants (rapprocher les familles des institutions).

Les Bourrely

Sous une apparence sereine se cache dans les appartements une misère certaine. Le centre social reste le lieu de rassemblement des habitants et le local jeunes le point de rencontre des adolescents. Le travail de rue ne permettant que peu de rencontres, la présence sociale est articulée autour de ce local et des actions du secteur Jeunes pour repérer les adolescents en demande et visibiliser l'intervention auprès des plus jeunes.

L'axe scolarité est d'autant plus important qu'il permet de rencontrer des jeunes peu visibles sur le quartier. Nous avons poursuivi les actions



avec le collège Elsa Triolet : prise en charge des exclusions temporaires en lien avec les CPE, participation aux instances de régulation (GPDS) et atelier hebdomadaire de discussion/débat dans l'établissement. Les sessions de remobilisation pour les décrocheurs, menées avec l'éducatrice du Plan d'Aou, ont instauré une relation stable avec les différents acteurs du collège et notamment les professeurs. A la rentrée nous avons organisé une journée d'intégration des 6^e (jeu de piste au Frioul). En parallèle et suite aux demandes répétées de mères de famille pour des élèves du primaire (comportements) l'éducateur a participé à un groupe de parole mensuel au centre social avec la conseillère Enfance/famille et des femmes autour de questions d'éducation : ces moments sont positifs et chargés d'émotion. Pour impliquer et soutenir les familles, nous avons mis en place des *Cafés des parents* (collège et école primaire).

Nous avons été plutôt moins sollicités pour l'aide à la recherche d'emploi en 2018 et le partenariat avec l'animatrice du MOVE a été positif : les jeunes orientés vers elle poursuivent leurs démarches. Nous avons réalisé un chantier éducatif mais les solutions de suite restent insuffisantes.

La livraison d'un city stade derrière le centre social a été l'occasion d'engager, avec l'animateur et les 14/17 ans une réflexion sur citoyenneté, écologie et participation qui a fait émerger des envies et a abouti à la réalisation d'une fresque et une participation de chacun à l'entretien du stade.

La Bricarde

L'équipe a été renouvelée en cours d'année, avec des passages de relais pour maintenir les cohérences éducatives. Nous avons participé aux deux diagnostics partagés portés par l'Université du citoyen :

établir les besoins des habitants en matière d'aménagements dans le cadre de la rénovation urbaine (diagnostic en marchant : répertorier les problématiques et faire des propositions) et croiser les regards de la jeunesse et des acteurs locaux (CCO, Groupe addap13 et Sigma Formation). La présence de l'économie parallèle et l'insalubrité des espaces publics nuisent à la cohésion sociale, sur fond de tensions entre les acteurs associatifs et certains habitants. Dans ce contexte, le travail de rue régulier est resté le pilier de l'intervention et a notamment permis de nouer/garder le lien avec les jeunes concernés par les trafics de stupéfiants, pour leur faire prendre conscience des risques. Nous avons travaillé en lien étroit avec les médiateurs urbains et l'*Urban sport truck* autour d'animations de proximité qui visibilisent l'intervention. Les difficultés scolaires représentent une grosse part des accompagnements éducatifs, en lien avec les familles (parentalité) et nous travaillons avec les collèges Henri Barnier et Elsa Triolet. En lien avec l'équipe pédagogique d'Henri Barnier, nous avons ciblé en fin d'année scolaire quinze collégiens, non-inscrits dans les offres locales de loisirs (difficultés financières et/ou peur des parents de les laisser sortir), pour les accompagner pendant l'été. Grâce à une permanence dans le collège, nous avons construit avec eux un programme d'activités sportives et culturelles que nous avons mené tout au long de l'été, avec un impact très positif (ouverture d'esprit, canalisation des énergies). Deux chantiers ont été menés (partenariat Sos Solidarité - dispositif Tapaj) avec deux groupes de six jeunes (18/21 ans) : nettoyage d'espaces publics et peinture de lieux dégradés par les réseaux. Quatre de ces jeunes ont poursuivi le dispositif (avec des contrats plus longs). En parallèle, les questions d'emploi/formation ont été

travaillées dans les permanences communes avec la Mission locale et le MOVE. Enfin, nous avons coopéré avec le SPIP pour préparer des sorties de prison « positives » en construisant des parcours d'insertion sociale et professionnelle.

La Cabucelle - Les Crottes

Depuis juillet, l'intervention a été renforcée avec l'arrivée d'une nouvelle éducatrice. Ce territoire très étendu concentre des populations dont la paupérisation et l'isolement sont grandissants : population immigrée présentant des difficultés linguistiques, de plus en plus de bénéficiaires du RSA et population manouche sollicitant peu l'aide extérieure. Le quartier est en mutation depuis quatre ans : création d'un éco-quartier sur les Crottes, qui a vocation à s'étendre à l'ensemble de la Cabucelle. Le tissu associatif souffre d'une absence de coordination qui nuit au service rendu.

Le travail de rue ne permet pas une accroche aussi dense du public jeune que dans une cité (moins « captif ») mais notre connaissance du territoire permet de repérer les jeunes et nous avons pu proposer des actions éducatives ou sportives tout au long de l'année, par le biais notamment de l'équipe de Prévention sport collège du collège Rosa Parks. Cette année, suite à un temps de diagnostic, nous avons privilégié la lutte contre le décrochage scolaire : participation régulière à l'atelier *Jeux de société* au collège Arthur Rimbaud et aux GPDS ; le soutien à la fonction parentale : participation régulière au *Café des Parents* mis en place par l'équipe pédagogique du collège Rosa Parks et concertation/régulation régulière avec les CPE et AS sur les situations individuelles. Pour valoriser les compétences des jeunes et l'estime de soi, nous avons mené tout au long de l'année la réalisation de courts-métrages, avec l'association



Ph'Art et Balises. Enfin, nous poursuivons notre collaboration avec la Maison de l'Apprenti pour travailler l'orientation des jeunes sans solution. Nous avons proposé des sorties éducatives axées sur la culture pour éduquer au collectif et ouvrir aux autres. En fin d'année, nous constatons une intensification de la dynamique partenariale au bénéfice des jeunes et des familles.

Campagne Lévêque

Les jeunes fréquentent peu l'espace public, la présence d'un réseau très visible et l'architecture singulière de la cité ne favorisent pas les rencontres spontanées et une disparité perdure entre le haut du quartier, relativement isolé, et le bas, mieux pourvu en intervenants et équipements. C'est pourquoi nous avons travaillé à réinvestir progressivement la partie haute du territoire en y organisant des animations de rue régulières (basket, graff...) et des chantiers éducatifs. Le tissu associatif n'est pas très dense mais il existe une réelle synergie.

Un très fort accent a été mis sur l'action auprès du public collégien, en grande demande (difficultés scolaires, familiales et manque d'activités). L'implication dans le partenariat avec le collège Jules Ferry, situé à l'entrée du quartier et le centre social Saint-Louis qui est bien implanté dans le bas du secteur, a été un vecteur efficace d'actions concertées et cohérentes autour de la population jeune. Nous avons mené une animation conséquente et multi-partenariale autour d'un tournoi de basket et mis en place de nombreux espaces de coordination, au bénéfice des jeunes scolarisés (stages de remobilisation *Courte échelle*, animations hebdomadaires) et des jeunes majeurs (permanence emploi, chantier éducatif). Nous avons également tissé des passerelles avec d'autres équipes de prévention spécialisée, notamment celle de La Viste, pour répondre à une

volonté d'ouverture de notre public et mutualiser efficacement les moyens et compétences : projet scolarité commun, VVV et sorties partagées. Depuis mai 2018, nous avons entrepris avec l'AIAES (Groupe addap13) une implantation dans les anciens locaux du bailleur 13 Habitat mais suite à plusieurs dégradations significatives, l'AIAES a dû fermer ce local.

Kalliste - La Granière

L'année a été marquée par deux événements festifs importants, la fête de quartier et le cinéma plein air. En travail de rue, nous entendions un souhait très fort des habitants de redynamiser leur lieu de vie et d'organiser une fête avec une scène. Ensemble, habitants et acteurs associatifs et institutionnels, nous avons œuvré en ce sens. La prévention spécialisée a notamment renforcé la présence sociale pour susciter des débats sur le déroulé de cette journée. Finalement la fête a permis à 700 enfants, jeunes et adultes de se retrouver : les sourires étaient sur tous les visages, solidarité, convivialité et entraide étaient les maîtres-mots et ce moment a revalorisé des habitants souvent stigmatisés du fait de leur lieu de vie, de la pauvreté et des drames récemment médiatisés. Nous avons également mis en place un ciné-plein air : réussite là aussi avec plus de 300 personnes. Ces moments permettent aux différentes générations, communautés et usagers du territoire (habitants et professionnels) de se retrouver.

En matière d'insertion professionnelle, nous avons mené deux chantiers éducatifs, l'un avec des jeunes scolarisés et l'autre avec un public déscolarisé. Tous ont découvert les rudiments du monde professionnel. Ils ont réalisé une fresque sur le mur central du quartier (après avoir recueilli les envies des enfants et enseignants pour sa thématique) et ont fabriqué deux bancs pour les jardins partagés de Kalliste, en partenariat avec la

Maison de l'Apprenti. Le travail avec les collèges s'est intensifié en 2018, notamment avec Vallon des Pins où nous pouvons parler d'un réel *travail ensemble* : rencontres en continu avec l'équipe pédagogique, entretiens avec les familles, accueil de jeunes exclus, travail sur l'orientation et recherche de stages ont permis de maintenir les motivations et limiter les ruptures. Enfin, nous sommes sortis du quartier chaque fois que possible, pour renforcer la relation éducative avec les plus jeunes au cours de temps partagés positifs : week-end randonnée Calanques, ciné-club, sorties plage et camping pour accompagner vers l'ailleurs, les possibles.

Plan d'Aou

En rénovation urbaine depuis les années 90, cette zone assiste à la mutation de son architecture et ses espaces verts. La médiathèque sort enfin de terre et les espaces délaissés sont devenus terrain multisports et espace de jeux pour enfants, entourés d'espaces végétalisés, où les mères sont revenues avec leurs enfants à partir de 16 h. La nouvelle éducatrice a adapté son travail de rue autour de ces nouveaux espaces et a été présente lors des interventions de l'*Urban sport truck* de manière à créer du lien avec parents et enfants et réinvestir ces espaces très fréquentés par le réseau. Le travail avec la nouvelle équipe du centre social laisse augurer de modalités positives. Afin de pallier l'isolement des éducateurs, les équipes de la Bricarde et du Plan d'Aou ont engagé en 2018 du travail de rue et des sorties éducatives en commun qui ont permis d'intégrer des adolescents du squat de la station essence de Saint-Antoine.

Suite à des sollicitations de mères soucieuses de la scolarité de leurs enfants, un partenariat a été engagé avec l'Acelem qui a abouti à un atelier d'aide aux devoirs en soirée avec le soutien de la médiation sociale



urbaine (Groupe addap13) : la présence des différents intervenants a permis de créer du lien avec les parents et d'occuper l'espace public autour de ce local. L'intervention au collège Elsa Triolet s'inscrit dans une dynamique d'évolution continue du partenariat : toutes les actions menées en 2017 ont été reconduites et la journée d'intégration des 6^e sur la base de plein air du Frioul a été une réussite aux yeux de l'ensemble du corps enseignant. Elle a de fait débouché sur des liens privilégiés avec les professeurs, maillon souvent manquant dans la chaîne de prévention des ruptures scolaires. En fin d'année, un chantier éducatif a mis en situation de travail des jeunes filles dans la résidence d'artiste Cosmos Kolej. Grâce à ce partenariat, nous avons pu cibler des jeunes filles, souvent qualifiées d'invisibles et difficilement repérables par le travail de rue. Les séquences de travail de rue partagées avec le MOVE ont reçu un accueil positif du public jeune..

La Savine

Les axes d'intervention ont été principalement orientés autour de la rénovation urbaine : la transformation du bas de la Savine est en cours, la démolition d'un immeuble a débuté, la première pierre des futurs centre social et crèche a été posée et le réaménagement du canal de Marseille fait l'objet de concertations. Il a fallu faire preuve de disponibilité, d'écoute et mettre en lien les familles avec les services compétents en matière de relogement. Un forum ouvert a été activé pour mieux accompagner les habitants. Le quartier se vide de la majorité de ses habitants, relogés hors zone, seuls quelques-uns étant maintenus dans les nouvelles résidences. Afin de mieux accompagner cette période transitoire, nous avons participé à l'élaboration du futur jardin partagé avec le Conseil social, ce qui a été un bon support pour rencontrer et/ou resserrer des liens avec des familles et les soutenir en matière de parentalité.

En matière de scolarité, nous avons participé aux réunions du dispositif Collectif de réflexion des interventions éducatives élargies (CRIEE) qui a favorisé le repérage des jeunes rencontrant des difficultés et/ou en voie de décrochage et facilité l'activation d'accompagnements éducatifs. L'organisation partenariale d'une fête du collège Vallon des Pins a valorisé tout le travail effectué en cours d'année. Nous avons organisé avec les associations du territoire un meilleur accès de nos publics à la culture (Ciné plein-air, Festival d'Aix, Festival afro-européen). Le travail sur le rucher s'est poursuivi, notamment par le biais d'interventions dans des écoles, et une journée pédagogique a été dédiée à l'apiculture. Elle a réuni l'ensemble des partenaires œuvrant sur ce territoire et a donné lieu à un moment de partage et de convivialité.

La Solidarité

Le partenariat avec les forces vives du quartier, centre social, Acelem, Université du citoyen et Adélie s'est poursuivi et a abouti à plusieurs actions communes : fête de quartier, sorties familles, repas partagés, conseils d'usagers et activités de proximité ont permis de la cohésion sociale. Les lectures croisées ont fait avancer les diagnostics de territoire et permis d'adapter les projets les plus pertinents possibles.

Le travail partenarial avec le collège Vallon des Pins a encore progressé cette année : participation aux différentes commissions (absentéisme, discipline), collaboration aux conseils de vie de classe. Nous avons assuré deux temps de travail hebdomadaires dans le collège : une permanence échanges et ressources pour les élèves et le personnel pédagogique et un atelier culturel présentant sa production à la fête de fin d'année scolaire. Nous avons participé au groupe de suivi éducatif avec CRIEE et accompagné des élèves en lien avec leurs familles, le collège et les partenaires. Une convention a été signée entre le collège, la prévention

spécialisée, le centre social de la Solidarité et Acelem pour formaliser le travail engagé sur l'accueil des élèves exclus temporairement. En matière de formation et d'emploi nous avons participé à une permanence au centre social de la Solidarité, conjointement aux temps d'accueil de la Mission locale et les résultats ont été positifs quant aux prises en charge, démarches et orientations. Des chantiers éducatifs ont été pertinents pour mobiliser et redynamiser les jeunes les plus éloignés du droit commun. Réalisés dans la cité, ils ont permis en outre de valoriser les participants (utilité sociale).

Nous avons poursuivi les activités sportives, culturelles et de loisirs en direction du public adolescent peu ou pas visible sur le quartier, notamment les filles. Ces temps ont permis de libérer la parole des jeunes sur les réseaux sociaux, la scolarité, la famille, la cité, la religion... et de délivrer des messages éducatifs. Pour préparer ces temps nous avons systématiquement réalisé des visites à domicile.

La Viste

Cette année, nous avons été sollicités encore davantage par les acteurs de terrain et les institutionnels dans le cadre du DSL (fin du projet ANRU, travaux, nouvelles constructions...), de projets partenariaux (violences, Papa boum, République, Faites de la parole...) et d'événements festifs (fêtes de quartier, du sport, semaine éco-citoyenneté...). Le partenariat avec le collège Jules Ferry produit du co-accompagnement et trois sessions de remobilisation *Courte échelle* ont concerné 20 collégiens et leurs familles. L'implication des animateurs de prévention, des enseignants et du personnel pédagogique s'est encore accrue. L'atelier Jeux de société méridien hebdomadaire dans l'établissement est bien repéré : il permet de rencontrer les jeunes que nous ne voyons pas dans la rue et les enseignants viennent échanger avec nous sur les jeunes en accompagnement.



Concernant les plus de 16 ans, nous avons participé à la Permanence emploi au centre social Del Rio avec l'animateur MOVE, la Mission locale et Pôle emploi et aux Cellules de concertation emploi organisées par la déléguée du préfet. Enfin, nous avons instauré en fin d'année des *P'tits déjs emploi* thématiques mensuels avec ces partenaires.

Les freins à la mobilité, conjugués à un besoin d'ouverture sur l'extérieur, continuent de nous préoccuper : nous avons proposé des sorties culturelles et sportives (cirque, théâtre, patrimoine, événements sportifs, pratiques sportives non-habituelles) dans et hors Marseille et réalisé trois séjours (Paris avec des 16/20 ans - partenariat centre social dans le cadre d'un projet citoyenneté, inter-quartier avec Campagne-Lévêque en hébergement sous tipis, et montagne). Nous avons également proposé des sorties familles. Cet ensemble a renforcé les liens avec nos publics et favorisé un travail de fond intégrant davantage l'aide à la parentalité (ateliers jeux avec l'animatrice Famille du centre social).

les filles nous avons développé des journées randonnée, du sport en salle hebdomadaire et des mini séjours de rupture. Elles demandent à sortir du quartier et être accompagnées vers l'insertion professionnelle et la formation. Nous travaillons avec elles sur la place de la femme dans la famille et la société. Nous avons poursuivi l'accompagnement des collégiens et lycéens via le partenariat avec le collège Henri Barnier où nous intervenons deux après-midi par semaine (Association Sportive VTT). La présence dans l'établissement permet de repérer et créer du lien avec les jeunes mais aussi d'échanger de manière informelle avec le personnel pédagogique. Nous avons travaillé sur les exclusions, l'orientation post-collège, les déscolarisation et/ou décrochages et la valorisation des réussites. Nous avons mis en place des sessions de remobilisation au travers de chantiers pédagogiques, aidé les recherches de stages, effectué des médiations. Des chantiers éducatifs ont permis de travailler conjointement insertion professionnelle, prévention des comportements à risques et embellissement du cadre de vie (jardinières pour l'école primaire, entretien et plantation de fleurs, ramassage de déchets). Nous avons également impulsé une dynamique auprès des enfants par le biais d'animations de proximité et d'un travail avec l'école primaire de la Castellane pour qu'ils adoptent des réflexes civiques et réinvestissent l'espace public avec leurs parents. L'entrée pour travailler avec les familles, ce sont souvent les visites à domicile pour préparer sorties et séjours ou pour des problématiques scolaires : ensuite viennent des demandes relatives aux démarches administratives, questions de parentalité et relogement.

rassemblant les intervenants locaux pour échanger sur les pratiques de chacun et construire des complémentarités a été fructueuse. Nous avons mis en œuvre des animations partenariales pour mieux connaître les problématiques des jeunes et interagir avec les parents. Nous pensons nécessaire, dans ce territoire très vaste, d'animer plusieurs points stratégiques et pas seulement le périmètre du centre social.

En 2018 le partenariat avec le collège Arthur Rimbaud a été positif et nous intervenons dans l'établissement avec le centre social. Les échanges avec les CPE, principal, assistante sociale et infirmière se sont organisés de manière fluide autour des accompagnements individuels, du travail avec les familles et de l'interculturalité (mieux comprendre la culture des gens du voyage et leur perception de la scolarité afin de mieux répondre à l'absentéisme).

L'accompagnement des jeunes mères (parentalité, conjugalité, santé, estime de soi et insertion professionnelle) a mis en lumière le cloisonnement social dans lequel elles évoluent et qui concerne malheureusement une grande partie de la population de Mirabeau 1 et 2, où les jeunes filles et femmes ne s'autorisent d'autres ambitions que de se marier très jeunes, avoir des enfants et continuer à vivre dans la communauté. Nous avons travaillé à l'ouverture d'esprit à travers des découvertes, notamment via des séjours avec des jeunes d'autres quartiers et des visites culturelles. Un séjour à Barcelone a permis cette mise à distance du territoire et a participé d'une ouverture socioculturelle.

MARSEILLE 16^E

La Castellane

Nous avons été très sollicités par des 17/25 ans en matière d'insertion professionnelle, de formation et/ou de justice. Ces demandes récurrentes exprimées dans l'urgence et parfois sur un mode agressif, nous ont incités à rester vigilants sur notre place et centrés sur la prévention auprès de publics moins visibles mais en aussi grandes difficultés. Nous avons renforcé l'intervention auprès des 13/17 ans et du public féminin. Des temps de présence sociale ont été définis de manière à les rencontrer et nous avons proposé des sorties à la journée et des séjours pour resserrer les liens. Avec

Consolat - Ruisseau Mirabeau

La création d'un collectif Consolat

L'Estaque

Une nouvelle éducatrice est arrivée en juillet et les passages de relais ont permis d'assurer la continuité du travail éducatif. Les axes forts d'intervention ont été la lutte contre le décrochage scolaire, l'accès à la culture, le soutien à la fonction parentale et le développement

social local aux Tuileries. Notre participation régulière aux différentes instances de concertation a affiné notre connaissance du secteur et débouché sur la mise en place d'actions comme la *Fête des Tuileries* en juillet, qui a réuni l'ensemble des partenaires locaux pour un moment convivial.

La participation régulière au dispositif Pacquam a facilité le repérage des difficultés du public jeune et permis de démarrer des accompagnements. En parallèle la présence hebdomadaire à la Mission locale a favorisé l'adhésion du public à l'offre de service mise en place et a facilité la résolution de difficultés périphériques qui freinent les projections et les parcours d'insertion. Par le biais des accompagnements éducatifs, nous avons été régulièrement sollicités par des parents très désorientés par les comportements de leur enfant et avons travaillé à soutenir la fonction parentale. Nous avons mis en place des ateliers hebdomadaires qui ont abouti à la réalisation de deux court-métrages avec les associations Ph'Art & Balises et Opus One. Ces séances ont permis le repérage de problématiques, l'épanouissement personnel des participants et l'émergence d'une parole libre : travail sur l'image de soi, la confiance en soi et en l'autre... cette action favorise l'acceptation de l'autre et le droit à la différence. Nous avons poursuivi la collaboration avec l'association Saint-André Loisirs Culture (SALC), dernière association sportive sur le secteur de Saint-André : orientations

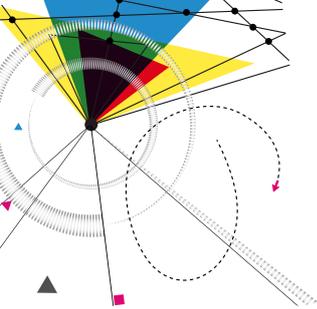
de jeunes vers leurs activités skate ou taekwondo et des séjours. En outre, nous avons encadré avec leur intervenante le soutien scolaire que l'association a mis en place à la bibliothèque de Saint-André.

SEPTÈMES LES VALLONS - GAVOTTE PEYRET

En dépit d'un contexte partenarial toujours complexe avec le centre social de la Gavotte Peyret, notre stratégie d'ouverture et de participation à des actions jeunesse sur différents lieux de vie a favorisé le rapprochement avec des structures associatives désireuses de mutualisations, pour répondre finement aux demandes des jeunes, notamment en matière d'insertion professionnelle : difficultés à être embauchés et à trouver des stages, renforcées par des problèmes de mobilité. Le travail mené depuis sept ans produit des résultats positifs auprès d'une population jeune en demande, qui repère bien l'intervention et nous sollicite facilement. Le rapprochement avec l'Espace jeune de Septèmes a notamment permis de mener conjointement un chantier éducatif qui s'est donné pour objectif de réduire les freins à la mobilité (rémunération). Cette expérience citoyenne a été valorisée par la municipalité et la Mission locale et a

été positive puisque les participants se sont inscrits dans une auto-école. Le public que nous accompagnons subit un handicap social (manque de repères et de projets) et reste parfois éloigné de tous les dispositifs, et cela de manière précoce puisque ce constat est partagé par l'équipe pédagogique du collège Marc Ferrandi. Pour remobiliser les jeunes et prévenir le décrochage, nous avons monté un planning d'interventions dans l'établissement. En parallèle un travail régulier avec l'assistante sociale a favorisé le traitement des difficultés à la source et l'approche globale des situations (adolescence, vie familiale, scolarité, sociabilité). Nous avons été force de propositions auprès des collégiens en nous appuyant sur les ressources du collège et sur des partenaires externes. Enfin, le volet collectif a été travaillé avec l'ensemble des partenaires : des animations, mais aussi des mini-séjours de découverte des régions de France ont été réalisés, qui ont permis de travailler l'éducation à travers les règles du collectif (transférables, mieux-vivre ensemble).

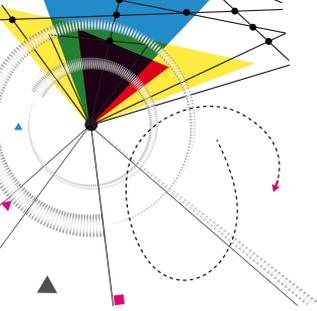




LES ACTIONS

Service Marseille 15^e / 16^e: liste des actions spécifiques 2018

| LOCALISATION | INTITULÉ DE L'ACTION | AXE D'INTERVENTION |
|---|--|---|
| Aygalades - Castellans <i>Tout Marseille</i> | Préparation Armée Défense | Insertion socioprofessionnelle |
| La Cabucelle - Les Crottes <i>Tout 15-16</i> | Permanence Groupe addap13 à la Mission locale 15/16 | Insertion socioprofessionnelle |
| Bassens | Action, entraide, solidarité | Action auprès des familles |
| Bourelly - Plan d'Aou - Bricarde | Scolarité Triolet | Scolarité |
| Bricarde | Besoin d'un ailleurs Diagnostic de territoire | Scolarité Diagnostic social local |
| La Cabucelle - Les Crottes | Diagnostic de territoire Soutien à la scolarité et à la parentalité | Diagnostic social local Scolarité |
| Campagne Lévêque | Atelier basket Local Campagne Lévêque Stages Courte échelle | Sport Scolarité Scolarité |
| Campagne Lévêque La Cabucelle | Accompagnement individualisé à la scolarité | Scolarité |
| Kalliste-Granière | Juste un peu d'ici et d'ailleurs Projet Cinéma | Sport Culture |
| Plan d'Aou | Classe d'insertion Elsa Triolet | Scolarité |
| La Savine | Créer du lien autour du collège Insertion socioprofessionnelle | Scolarité Insertion socioprofessionnelle |
| Solidarité | Insertion socioprofessionnelle Prévention scolaire | Insertion socioprofessionnelle Scolarité |
| La Viste | Parentalité par le jeu | Action auprès des familles |
| La Viste - Campagne Lévêque | Atelier ludique périscolaire | Scolarité |
| Castellane | Insertion professionnelle santé Scolarité collèges | Insertion socioprofessionnelle Scolarité |
| Consolat - Mirabeau | Jeunes mères vers l'emploi | Insertion socioprofessionnelle |
| Estaque - Saint André | De la culture vers l'insertion | Insertion socioprofessionnelle |
| Septèmes - La Gavotte Peyret | De l'absentéisme à la déscolarisation Sport santé | Scolarité Sport |



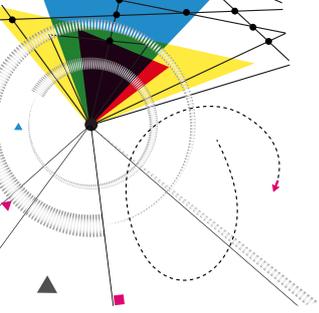
Service Pays d'Aix

Responsables : Héléne Micaïlidis - Patrick Pouilly - Magali Treussart
Service administratif : Marina Goubault
21,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : EPI - 3, rue Charloun Rieu - 13090 Aix-en-Provence
Contacts : 04 42 20 27 85 - service.pays.aix@addap13.org

Innovation, dynamisme et transversalité sont les trois piliers du bilan du service. Il s'est agi en effet d'organiser l'intervention de prévention spécialisée sur les territoires en articulation avec des dispositifs ou métiers complémentaires : contrat adulte relais à Gardanne, animateurs de proximité à Salon-de-Provence, services civiques aux Pennes Mirabeau, Aix, Salon et Gardanne, mission habitat précaire et médiateurs à Aix, Marignane, Gardanne, Salon et Vitrolles. Cette émulation a donné lieu à une optimisation des actions sur les six communes, d'autant que les équipes ont été renouvelées sur certains territoires, ce qui enclenche des dynamiques nouvelles. Les équipes éducatives bénéficiant de l'action support *Urban sport truck* Pays d'Aix et Salon ont transformé l'essai en mobilisant le public adolescent sur d'autres activités collectives permettant d'approfondir la relation éducative et d'initier des accompagnements éducatifs individualisés.

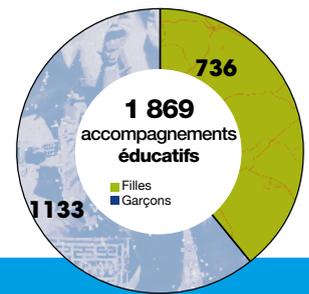
Les transversalités internes - mutualisation des compétences et coopération - ont permis d'apporter des réponses ajustées aux difficultés des jeunes et de leurs familles sur les territoires où le nombre d'acteurs sociaux est en diminution. Au regard des difficultés liées à la scolarité, nous menons une recherche action qui a donné lieu à une expérimentation avec un collège d'Aix-en-Provence : elle sera valorisée par une restitution écrite ainsi que l'organisation d'une journée d'étude sur le thème du décrochage scolaire, avec des chercheurs.

L'insertion professionnelle reste également une préoccupation importante dans le cadre de l'accompagnement éducatif des plus de 16 ans en rupture. D'où l'importance de mettre en œuvre des chantiers éducatifs sur les territoires, avec des supports et un partenariat spécifiques, notamment les techniciens de la politique de la ville dans chacune des communes et les bailleurs sociaux. Des actions telles que les chantiers éducatifs *Amorçage de parcours* (chantiers permanents) ou le dispositif *2^{nde} Chance* à Salon-de-Provence favorisent un accompagnement plus étoffé et efficient sur cette question. En parallèle, la participation et l'implication des éducateurs dans le dispositif Garantie jeunes se sont généralisées à l'ensemble des six communes dans lesquelles nous intervenons, ce qui a permis non seulement d'apporter une expertise relative aux situations présentées lors des commissions, mais aussi de soutenir les demandes des jeunes en accompagnement éducatif. Cependant, à la croisée des dispositifs se crée de l'exclusion et c'est pourquoi une action de Remobilisation transversale au service et en partenariat avec la Mission locale du Pays d'Aix, a été mise en œuvre, qui permet aux jeunes ayant des difficultés telles qu'ils ne peuvent pas accéder aux dispositifs, de se mobiliser et de lever les freins à leur insertion socioprofessionnelle.

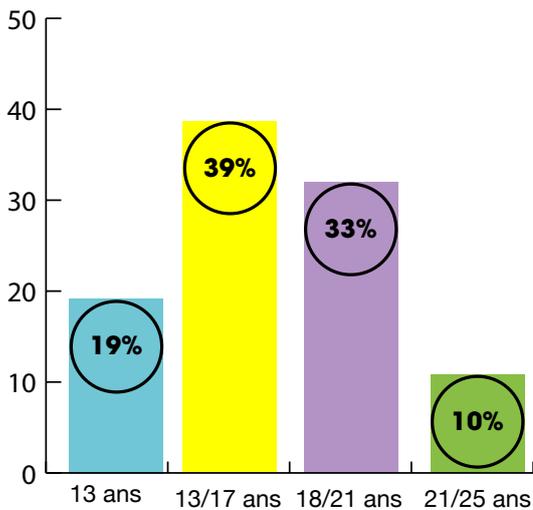


Service Pays d'Aix / Hélène Micaïlidis, Directrice / 21,5 équivalents temps plein éducatif
Aix en Provence : Jas de Bouffan, Encagnane, Corsy, Aix Nord, Saint-Eutrope, Tivoli, Besson, La Pinette, Beauregard, Centre-ville / **Gardanne / Salon / Marignane / Vitrolles / Les Pennes Mirabeau**

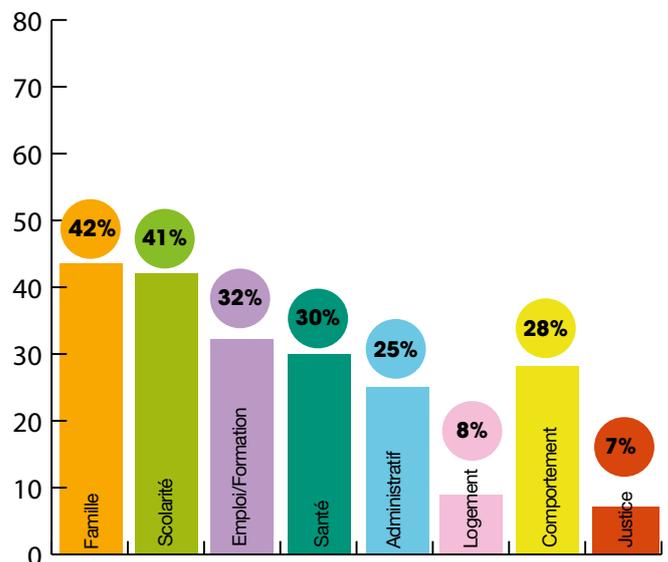
● **2 782 jeunes connus (hors accompagnements)**



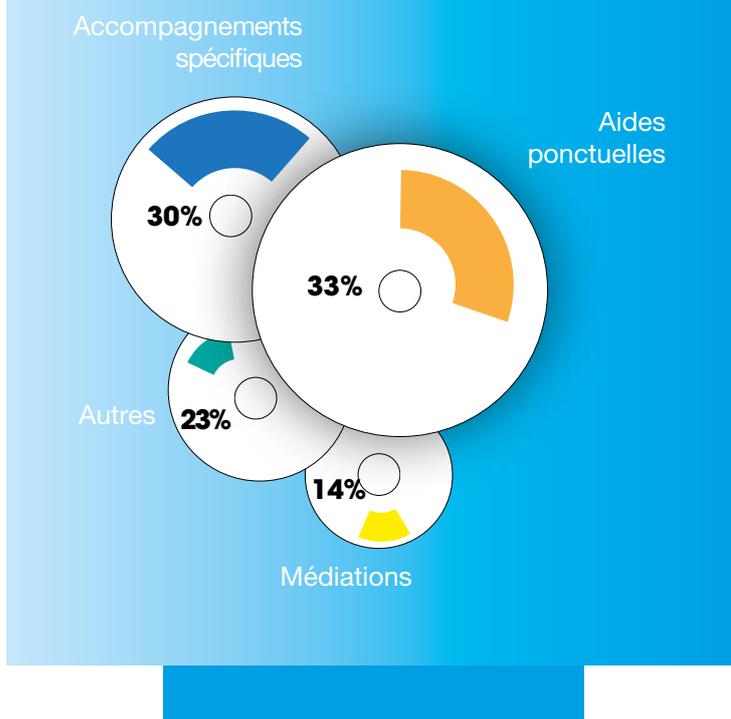
● **Structure du public**



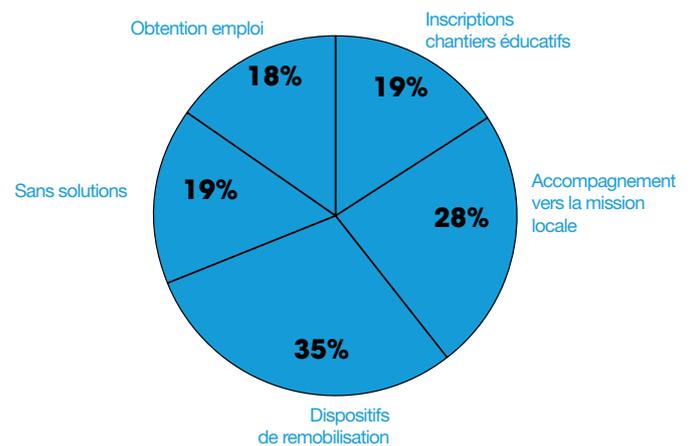
● **Problématiques observées**



● **800 actions éducatives liées à la scolarité**



● **584 actions éducatives liées à l'emploi/formation**





AIX-EN-PROVENCE

Centre-ville

L'intervention porte majoritairement sur l'errance des jeunes et les problématiques qu'elle engendre, en termes d'hébergement et de santé, puis les questions d'emploi/formation, la plupart du temps associées à des ruptures familiales. Ce public est souvent issu de familles recomposées peinant à gérer la place de ces jeunes majeurs dans cette configuration nouvelle. Nous avons encore renforcé l'inscription de notre démarche au cœur d'un partenariat local diversifié. Dans le domaine de la santé au travers de co-accompagnements avec les équipes Pass, Addiction méditerranée et l'association élargie de Tremplin. Nous avons mené un travail continu au Pôle humanitaire lors de la permanence au SAO et avons travaillé plusieurs situations en coopération avec le Caarud de l'association L'Égalité liberté fraternité (LELF) qui reconnaît notre place sur le territoire. Au niveau de l'insertion professionnelle, le lien avec la Mission locale a été réactivé en 2018 : notre participation au dispositif Garantie jeunes a facilité des accompagnements, surtout quand la problématique du logement était un frein à l'insertion. Nous avons résolu quelques situations et la Garantie jeunes peut permettre un « décollage » financier et social. Toutefois les démarches vers l'hébergement ont du mal à aboutir : le SIAO est pourtant présent et nous sommes associés à la plate-forme territoriale d'accompagnement contre le sans-abrisme. En outre, nous avons pu solliciter le dispositif d'accueil de jeunes majeurs orchestré par l'AAJT pour des jeunes sans emploi bénéficiant d'un contrat APJM : une fois entrés dans un logement autonome, ils ont pu élaborer leur projet et intégrer un cycle de formation.

Enfin, le soutien à la fonction parentale a constitué un rempart contre les formes multiples du décrochage : nous avons poursuivi chaque fois que

de besoin à le mettre en œuvre en binôme sur la base d'une approche systémique qui visibilise les nœuds de la communication familiale. Nous observons combien le fait de nommer participe à la résolution de ces tensions.

Jas de Bouffan

2018 s'est inscrite dans la continuité des actions engagées tout en consolidant certains points forts de l'intervention et en prenant en compte des changements intervenus dans l'équipe et le renouvellement des ressources des centres sociaux ADIS les Amandiers et Château de l'horloge. La présence sociale a été renforcée sur les points sensibles du territoire, notamment le noyau urbain et ses alentours (Darbaud, Valcros...), sur fond de coordination permanente avec l'équipe de médiateurs. Les animations de prévention hebdomadaires du vendredi soir, dans le cadre de l'*Urban sport truck*, ont été complétées par un atelier éducatif mécanique cycle le mercredi. Cette présence sociale active est ponctuée d'événements comme *Anim' ton Jas* qui fédère les partenaires (centres sociaux, associations locales et collectifs informels d'habitants). Nous avons pu à travers cet ensemble cibler précisément le public le plus fragile et un grand nombre de jeunes a été concerné. Le partenariat a été élargi via le pilotage expérimental d'un collectif des partenaires sociaux, permettant aux éducateurs de questionner le rapport avec les habitants dans ce type d'instance pour en favoriser la visibilité. Nous nous sommes impliqués au cœur d'actions éducatives partagées avec les acteurs du territoire, comme le conseil citoyen ou des associations d'habitants ayant à cœur le cadre de vie ou la solidarité. Cette dynamique a facilité la réalisation d'un chantier éducatif au cœur du *Zik Zac* festival et la mise en œuvre d'ateliers dans des événements festifs phares sur le quartier. Le soutien au centre social ADIS dans le cadre de ses chantiers bénévoles visant à impliquer les adolescents dans l'amélioration du cadre de vie

de leur quartier, a été réciproque à l'occasion de notre chantier éducatif rémunéré (rafraîchissement de halls d'entrée d'une HLM de Pays d'Aix Habitat). L'année a été riche en projets, notamment avec les 13/15 et les 16/18 ans : actions d'orientation, insertion, remobilisation... menées en partenariat avec le collège du Jas, la Mission locale ou le CMP, la bibliothèque ou la Maison départementale des jeunes, ce qui renforce un peu plus la cohérence de l'intervention au bénéfice du public.

Aix Nord : Besson - Saint-Eutrope

L'équipe a poursuivi sa stratégie d'investissement du territoire avec l'objectif de rassembler les partenaires et les habitants autour d'actions communes pour créer ou renforcer les liens. Nos animations préventives en pied d'immeuble ont apporté une plus-value au travail de rue sur ce secteur toujours en pleine mutation urbaine. La reconnaissance et la visibilité de l'équipe en ont été renforcées et le nombre de sollicitations par les familles et des partenaires a progressé. Nous avons investi tout particulièrement le collège Saint-Eutrope sur la base d'un partenariat de confiance construit depuis plusieurs années : présence aux abords de l'établissement, échanges sur les situations avec la CPE et la nouvelle principale et participation au dispositif O2A (orientation active et accompagnée : recherche de stages...). Le nombre d'accompagnements issus de cet axe de travail a augmenté. En matière d'actions collectives dans le cadre des accompagnements éducatifs, nous avons mis l'accent sur la prévention des ruptures scolaires et l'inscription du public jeune et adolescent dans les actions du territoire : sorties, mini-séjours (VVV sports eaux vives/activités plein air et chantier solidaire à Vaunières), actions culturelles et organisation d'événements sportifs sur le quartier. Ces séquences ont permis de travailler sur des comportements mettant les jeunes en difficulté dans leur scolarité, leurs relations et leur



place dans un groupe. De nombreuses rencontres partenariales avec l'AFEV, l'espace ressource et le médiateur du centre social Aix Nord, nous ont permis de soutenir dans leur travail scolaire des élèves en grandes difficultés et en risque de rupture. En matière d'insertion professionnelle, la qualité du partenariat avec la référente du PLIE a favorisé l'accompagnement des jeunes vers la qualification ou le retour à l'emploi via les chantiers d'insertion (clauses sociales), notamment sur la base de rendez-vous tripartites (jeunes – prévention spécialisée – référente). Dix jeunes ont bénéficié d'un chantier éducatif (fresque Street art, *Zik Zac* et bailleur) suivi d'un accompagnement dédié (Mission locale et/ou PLIE) pour définir et construire leur projet professionnel. Les chantiers éducatifs restent notre outil privilégié pour remobiliser les jeunes dans leurs parcours d'insertion, personnelle et professionnelle. Enfin, nous avons renforcé notre collaboration avec la politique de la ville et travaillé ensemble autour des questions de dégradations et de présence de jeunes issus du réseau aux abords de la crèche de Beisson : s'en est suivi notamment un renforcement des liens avec le bailleur Pays d'Aix Habitat permettant de mettre en perspective une collaboration prometteuse sur des chantiers éducatifs.

Pont de Béraud

Pour protéger, soutenir et remobiliser les jeunes en danger de décrochage, en manque de repères et en souffrance, avec un risque avéré de délinquance, nous avons mené à l'année des actions support régulières qui ont permis de construire et/ou maintenir des liens réguliers avec ces 10/23 ans et leurs familles. Un volet sportif : organisation et participation à des tournois de football et sorties (kayak, basket... ou entraînements de remobilisation). Un volet arts et culture pour faire sortir

du quartier et découvrir le patrimoine local : ateliers musicaux, découverte des percussions corporelles et de l'opéra, participation à une parade (des jeunes et des mamans défilant sur le cours Mirabeau avec des marionnettes animales/personnages d'Orfeo et Majnun), expositions (Château Lacoste et MuCEM), fête des sciences, cinéma et concerts (musique classique ou du monde). Grâce au soutien du service Passerelle du Festival d'Aix, nous avons organisé une déambulation musicale en pied d'immeuble, chantée en différentes langues et animée par les Works Song, qui a permis de rapprocher les gens pour réduire des tensions de voisinage toujours présentes. Tout au long de l'année nous avons mené des animations de proximité au stade de la Pinette pour garder du lien avec les jeunes et leurs parents tout en repérant comportements déviants et difficultés. Nous avons participé avec la médiation aux *Petits déjeuners conviviaux* devant le lycée Cézanne pour aborder avec les lycéens les conduites à risques (consommations et violences entre filles et garçons). Nous avons maintenu deux temps hebdomadaires d'accompagnement scolaire de lycéens et collégiens avec le CIACU. La participation aux réunions de réussite éducative avec les familles et les équipes pédagogiques de différents collèges a permis de faire des médiations pour prévenir décrochage, échecs et exclusions. Au collège Campra, avec l'infirmière, l'AS et la CPE, nous avons participé à la réalisation d'un *Forum santé et prévention* des conduites à risques en direction des 3^e, en partenariat avec le Planning, le PAEJ, la Croix Rouge et le service Santé de la ville. Pour lutter contre les difficultés d'insertion professionnelle, nous avons mené des actions de mobilisation et remobilisation avec des garçons cumulant des bas niveaux (de qualification, mobilité

et motivation), des comportements inappropriés et/ou des problèmes de délinquance. Nous les avons inscrits dans le projet MAPP (mobilisation armée police pompiers : préparation aux concours, entretiens d'embauche et accompagnement à la recherche de formations/emplois) ou dans des chantiers éducatifs rémunérés. Nous avons ainsi créé des espaces de socialisation qui les préparent à une entrée dans la vie active et la reprise de relations avec la Mission locale qui selon les plus récalcitrants « ne sert à rien. »

Corsy

La cité se développe et se rénove grâce au programme ANRU toujours en œuvre. Nous avons co-organisé des animations collectives : ciné-débat et animations culturelles avec stands henné et artistiques qui ont permis de mobiliser le public féminin, peu présent sur l'espace public. Nous avons également co-élaboré l'accueil de mères de famille au centre social Albert Camus (développement du pouvoir d'agir), qui a débouché sur quelques sorties culturelles et un travail collectif sur des citations prônant le bien vivre ensemble. Enfin, en transversalité avec l'équipe d'Encagnane, nous avons proposé durant les vacances scolaires des sorties éducatives à thématique sportive permettant le dépassement de soi (VVV).

Nous avons mis en 2018 un fort accent sur les questions de scolarité. La participation hebdomadaire au soutien scolaire avec des 11/15 ans, dans le cadre du PRE, a renforcé notre partenariat avec les collèges et abouti à des échanges réguliers (CPE et AS). Dans le cadre d'une recherche action menée dans le service sur le décrochage scolaire et suite à un état des lieux partagé sur le public décrocheur, le collège de secteur Rocher du Dragon a été choisi pour une expérimentation



à laquelle les enseignants sont associés : une convention signée en fin d'année formalise ce processus. L'accueil de jeunes au PAEJ (permanence hebdomadaire) a permis de mettre en lumière d'autres pistes de travail liées au mal-être exprimé par collégiens et lycéens : nous avons orienté les situations. Enfin, nous avons mené deux interventions *Puberté et relations filles garçons* dans des classes de SEGPA, en concertation avec le Planning et en présence d'une enseignante et de l'infirmière du collège Jas de Bouffan. En ce qui concerne les 16/21 ans, nous avons multiplié les accompagnements aux démarches et inscriptions en Mission locale, au positionnement en Garantie jeunes, aux recherches de contrats en alternance, aux forums emploi et jobs d'été et vers le dispositif service civique. En fin d'année nous avons mené un chantier éducatif dans le jardin potager partagé : clôtures, jardinières et harmonisation des chemins.

Nous avons mis l'accent sur le soutien à la fonction parentale (binôme éducatif - approche systémique). Nous nous sommes investis dans les réunions du collectif de travailleurs sociaux qui facilitent une vision globale sur les problématiques et élargissent le réseau partenarial. Notre participation au conseil citoyen marque également notre inscription sur le territoire.

Encagnane

C'est une équipe renouvelée qui a poursuivi l'investissement du territoire pour consolider et pérenniser le lien avec le centre social la Provence, partenaire principal du quartier, ainsi qu'avec les acteurs du PRODAS qui interviennent régulièrement sur le microsite Georges Martinez et le gymnase Pierre Coulange. Grâce à un lien privilégié avec l'animateur du centre social et la référente Jeunesse,

des animations construites en commun ont été réalisées sur différents points stratégiques (la Mareschale, le boulodrome, le microsite) : elles ont permis de renforcer et visibiliser notre présence et de consolider nos liens avec les habitants et les partenaires. Nous voulions également amener plus de jeunes à fréquenter régulièrement le centre social et les séances sportives proposées par le dispositif PRODAS. La poursuite de notre implication au sein du conseil citoyen, la régularité de notre présence et notre soutien à cet outil supplémentaire qu'est l'*Urban Sport Truck* Pays d'Aix et Salon depuis juin 2017, ont permis d'entrer en contact avec de nouvelles familles et des enfants fréquentant les écoles du quartier. Ce volet est enrichi par le travail en transversalité avec la médiation sociale du Groupe : partage de diagnostic territorial, avec des temps de travail de rue et des actions collectives communs. Notre lien avec les médiateurs est en outre renforcé par l'accompagnement de deux apprentis dans le cadre du tutorat.

La scolarisation des collégiens issus du quartier dans quatre établissements (Mignet, Jas, Campra, Arc de Meyran) hors territoire complexifie le travail. Dans le but de prévenir les risques de décrochage, nous avons consolidé nos liens avec les assistantes sociales des différents établissements et nous avons orienté des jeunes sur les dispositifs d'accompagnement à la scolarité existants (Secours catholique et centre social). Nous avons créé de nouveaux liens avec les écoles primaires notamment via les conseils d'école et un chantier éducatif. Pour travailler sur les comportements et les problématiques qui mettent les jeunes en difficulté dans leur scolarité et leur relation aux autres, nous avons favorisé l'approche collective : sorties culturelles et sportives, stage de secourisme et sauvetage en mer, et initiation à la

plongée sous-marine au Frioul (VVV). Quand cela était possible, nous avons fait le choix de sorties familles pour travailler les questions de parentalité. Sur le plan de l'insertion professionnelle, nous avons réalisé, en partenariat avec les trois écoles maternelles et les services techniques municipaux, un chantier éducatif « embellissement des cours de récréation ». L'élaboration du projet professionnel des plus de 16 ans a été travaillée en partenariat avec les conseillers de la Mission locale (recherches de formations, emplois et stages). Les jeunes ont été également accompagnés vers l'association intermédiaire Partage et travail et des chantiers d'insertion... Enfin, la mobilisation du service Insertion par le logement du Groupe addap13 et des travailleurs sociaux de l'ASE et la CAF a permis d'accompagner vers le logement, de manière plus efficiente, des jeunes majeurs en grandes fragilités et précarité.

GARDANNE

Le diagnostic partagé avec la politique de la ville et le CLSPD fait état d'une recrudescence de la délinquance juvénile (cambriolages, violences, incivilités), assortie de déscolarisations précoces, d'économie parallèle et d'une précarité croissante qui isole les familles. L'équipe a intensifié ses actions collectives, notamment à Logis Notre Dame, avec le renfort du nouveau contrat adulte relais et de l'*Urban sport truck* (mercredi). En lien avec le conseil citoyen, nous y avons mené des actions avec les familles car elles créent du lien social (fêtes de quartier et animations préventives d'envergure), sans pour autant délaisser le centre-ville et Biver. En partenariat avec la ville, un conseil de quartier a vu le jour également sur le secteur de la vieille ville. Nous restons préoccupés par la situation des filles et



avons maintenu les actions spécifiques, ciblant notamment la prévention des conduites à risques.

Les relations avec les établissements scolaires ont été renforcées malgré les changements d'équipes pédagogiques dans les deux collèges. Pour prévenir des difficultés en augmentation dès le CM2, nous avons renforcé notre soutien à la parentalité et à la scolarité, en partenariat avec le Secours catholique : six enfants (du CM2 à la 3^e) ont bénéficié d'un soutien scolaire privilégié hebdomadaire (un adulte pour un enfant). Cette action a été complétée par des activités théâtre et tennis à l'année. Ce projet a été mené en collaboration avec les parents et l'Education nationale. Pour faire face au faible niveau des jeunes et au manque de formation, un travail important a été mené avec la Mission locale, notamment dans le cadre de la Garantie jeunes : permanence éducative et participation aux commissions. Nous avons réalisé deux chantiers éducatifs qui ont permis aux onze participants d'être mis en situation et de travailler les comportements en collectif, dans le cadre sécurisant de l'accompagnement éducatif (valorisation et projection vers l'avenir). Ces remobilisations, conjuguées au soutien de l'autorité parentale, recréent des liens et des entraides propices à la construction des projets de vie.

Les nombreuses problématiques familiales (dysfonctionnements, ruptures et carences) ont été abordées sur la base des relations de confiance établies avec les acteurs concernés : juge des enfants, MDS, PJJ, CAF, AS scolaires...

MARIGNANE

La particularité du paysage social de la ville est l'absence d'équipements de proximité ou de centre social. Il y a par contre un tissu associatif dense, mais essentiellement sportif. Cette situation engendre un grand nombre

de sollicitations envers les éducateurs de prévention spécialisée, qu'elles soient institutionnelles ou de terrain. La présence sociale s'est concentrée sur les quartiers politiques de la ville : la Chaume, le Parc Florida, la vieille ville, l'Estéou, Saint-Georges. Les éducateurs ont été sollicités par l'équipe opérationnelle du cœur de ville qui a financé divers projets : chantiers éducatifs, animations de proximité, *Préparons la rentrée* et actions collectives. L'équipe a développé des liens étroits avec des associations d'habitants : AIR à la Chaume, Force famille laïcité au Parc Florida, les conseils citoyens de la Chaume, Florida et du centre-ville. Nous avons également travaillé avec le Collectif jeunesse de la ville avec lequel nous avons mené des actions fortes : festival urbain de trois jours sur la commune, bals de lycée et actions de loisirs pendant les vacances. Nous avons également proposé des mini séjours et des sorties éducatives à la journée, ou en soirée pendant les vacances scolaires (VVV).

Sur le plan de l'insertion professionnelle, nous avons travaillé avec la Mission locale et notamment participé aux commissions de la Garantie jeunes. Un chantier éducatif a été réalisé en articulation avec les chantiers d'insertion de Graines de Soleil, ce qui a permis de proposer un vrai parcours d'insertion aux jeunes éloignés de l'emploi. Nous avons mené deux actions dans le cadre de la scolarité : *Préparons la rentrée*, à la fin des vacances scolaires estivales, s'adresse aux entrants en 6^e et *Prépare ton brevet* avec les 3^e au moment des vacances de Pâques. Les sollicitations des collèges et des lycées ont été nombreuses, renforcées par la présence d'une nouvelle équipe de médiation intervenant aux abords des lycées Genevoix et Blériot : elles ont débouché sur de nombreux accompagnements individuels et des actions de lien avec les territoires. Au collège Emilie de Mirabeau, nous avons mené différentes actions pour répondre

aux problématiques de décrochage scolaire ou d'exclusions temporaires.

VITROLLES

L'équipe de prévention spécialisée, renforcée par les médiations sociale et lycée, a assuré des actions éducatives de proximité et des présences régulières aux abords des lycées, notamment lors des blocus. Notre intervention sur les quartiers prioritaires est globale et transversale. A la Frescoule, des sorties éducatives (VVV), des animations collectives, l'*Urban sport truck* et des temps de présence réguliers ont permis d'apaiser des tensions entre habitants et jeunes (regroupements gênants sur la place principale). Cette dynamique a renforcé le travail avec les différents acteurs mobilisés : centre social Calcaïra, bailleurs, médiateurs d'Adelies et conseil citoyen. Sur les quartiers « centre », nous avons réalisé des actions éducatives de proximité qui ont permis, avec l'appui de l'*Urban sport truck*, d'être repérés et de proposer des activités, notamment aux filles, afin de les orienter ensuite vers les structures jeunesse. Nous avons soutenu l'activité des centres sociaux et participé à l'organisation de fêtes de quartier.

En ce qui concerne l'insertion, deux chantiers éducatifs ont été réalisés avec huit jeunes : le premier a consisté à repeindre le hall d'accueil du commissariat et le deuxième à embellir un rond-point (mise en place de ruches). Nous avons participé aux commissions Garantie jeunes afin d'apporter des éclairages éducatifs et soutenir les dossiers des jeunes accompagnés. Le partenariat avec la Mission locale s'est poursuivi avec des accompagnements tripartites et des réunions trimestrielles concernant les jeunes les plus éloignés de l'insertion. Un diagnostic a été réalisé auprès des jeunes de la Frescoule sur les besoins en insertion (Mission locale et Politique de la ville). En ce qui concerne la scolarité, nous avons travaillé avec la classe relais du

collège Bosco via des ateliers sur cyber violence, discriminations et dangers des réseaux sociaux. Notre présence aux commissions PRE a permis de communiquer nos expertises sur les élèves entrants/sortants et prendre en charge les questions d'orientation. Au collège Camille Claudel, nous avons participé au GPDS et mené un accueil collégiens bimensuel. Au collège Fabre, nous participions à une veille des acteurs de prévention. Les enseignants de ce collège nous ont invités au repas partagé de fin d'année, nous avons également participé au bal et au cross du collège ainsi qu'à la Journée des métiers (stand Groupe). Notre participation au dispositif *Exclusions temporaires* (centre et sud) nous a permis de repérer de nouveaux jeunes et de nous faire connaître, particulièrement à la Frescoule. Enfin, l'action *Psy dans la rue* a favorisé des rencontres avec un nouveau public de jeunes.

Notre participation aux deux conseils citoyens de la commune a contribué à une émulation et une dynamique de projets avec les habitants, qui s'est déjà concrétisée par la mise en place de jardins partagés à la Frescoule.

LES PENNES MIRABEAU

L'intervention s'est concentrée sur le territoire des Cadeneaux, aux limites des quartiers nord de Marseille (Gavotte), qui a été marqué en 2018 par la fermeture de l'unique centre social de la commune, ce qui a impacté nos modalités de travail. En effet nous avons été sollicités par les familles en manque de repères. Pour pallier l'absence de temps de rencontres et d'offre de loisirs, nous avons organisé de nombreuses sorties éducatives et animations de proximité durant les vacances scolaires, en attendant la nouvelle structure de proximité prévue en 2019. Par ailleurs, le partenariat établi avec le collège Jacques Monod a été déstabilisé par des changements dans l'équipe pédagogique : nous nous sommes recentrés sur du travail de rue aux abords du collège pour repérer les difficultés et être identifiés comme personnes ressource.

L'action phare de notre intervention, le dispositif MOUVE, a vécu sa troisième édition : cette action de remobilisation s'appuyant sur le cadre du service civique fédère de nombreux partenaires et produit une cohésion réelle autour de missions d'utilité publique répondant aux attentes des habitants et des partenaires.

La commune et ses partenaires soutiennent et reconnaissent cette action comme une réponse pertinente en direction des jeunes, dans les champs de l'insertion professionnelle et de la valorisation nécessaire à la construction des projets de vie. Dans le cadre de la convention Groupe addap13, Enedis et mairie, nous avons réalisé un chantier d'embellissement de trois transformateurs. Un second chantier a permis d'aménager le local de l'équipe, qui accueille les permanences de partenaires jeunesse (Imaje santé, Ecole des parents, CMP).

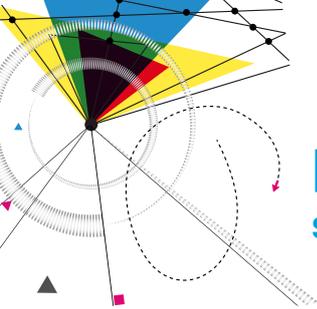
SALON-DE-PROVENCE

L'équipe a été presque entièrement renouvelée et renforcée par deux animateurs de proximité et de prévention (financement bailleurs sociaux) aux Canourgues et deux médiatrices lycée (Salon et Saint-Chamas). Les modalités de travail ont été repensées et nous intervenons maintenant en transversalité sur l'ensemble des quartiers prioritaires. En cours d'année, de vives tensions autour des réseaux sont apparues et se sont développées – rixes puis règlements de compte/meurtres qui ont terrorisé et traumatisé les Canourgues, impactant l'intervention de l'ensemble des travailleurs sociaux. L'équipe a soutenu la population et le centre social, notamment cet été, en mettant un fort accent sur une présence sociale quotidienne. En outre, l'*Urban sport truck* (un soir par semaine et un samedi sur deux) et le travail de rue réalisé avec la MDA, dans le cadre de l'action *Psy dans la rue*, ont contribué à créer et pérenniser les liens avec le public jeune. Après observation et diagnostic, les animateurs de proximité et de prévention proposent des actions adaptées aux problématiques : actions de loisirs en direction des filles, VTT, tournois sportifs...

Le travail partenarial s'est également étoffé. Aux Canourgues, avec le centre social de l'Ageesc, co-élaboration d'actions en vacances scolaires, participation active à *L'été décalé*, à l'accueil du public adolescent en soirée et aux animations en pied d'immeuble. A la Monaque, le travail avec l'association du Vieux Moulin et l'équipe d'animation de la Ruche a été efficace et fluide. La coopération avec l'animateur prévention jeunesse a permis de répondre aux demandes des jeunes en termes de loisirs ou d'insertion professionnelle des 16/25

ans que nous accompagnons, nous nous sommes appuyés sur le poste financé par la Ville dans le cadre du dispositif *2nde Chance*. Des parcours adaptés ont pu leur être proposés grâce à des outils aussi divers que l'action de remobilisation, les heures d'insertion, les chantiers éducatifs et les chantiers *Amorçage de parcours* avec l'entreprise d'insertion les Ateliers de Gaia. Sur le plan de la santé, le travail avec la MDA de Salon est toujours aussi efficace et a permis de développer des actions collectives : *Groupe santé* auprès de jeunes filles et différentes journées de sensibilisation... L'action *Psy dans la rue*, développée à la Monaque/Bressons et aux Canourgues, permet de repérer des problèmes psychiques (orientations vers la MDA).

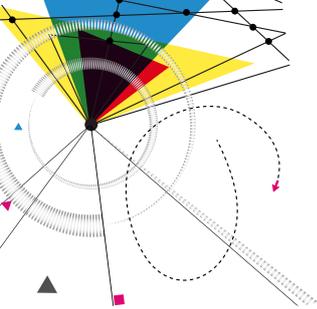




LES ACTIONS

Service Pays d'Aix : liste des actions spécifiques 2018

| LOCALISATION | INTITULÉ DE L'ACTION | AXE D'INTERVENTION |
|-----------------------------------|---|---|
| Aix-en-Provence Centre-ville | Hébergement et logement Santé et éducatif | Travail avec les familles Santé |
| Aix-en-Provence Corsy | Scolarité Voies vers l'insertion Actualités vues par les jeunes | Scolarité Insertion professionnelle Culture |
| Aix-en-Provence Encagnane | Dynamique insertion professionnelle Lutte contre le décrochage Développement social local | Insertion professionnelle Scolarité DSL |
| Aix-en-Provence Nord | Insertion socioprofessionnelle Mobilisation armée police pompiers Lutte contre le décrochage Body conditioning | Insertion professionnelle Insertion professionnelle Scolarité Sport |
| Aix-en-Provence Jas de Bouffan | A petits pas Anim'ton Jas | Insertion professionnelle Sport |
| Aix-en-Provence Pont de Béraud | Liens avec les collèges et soutien scolaire Insertion professionnelle Ouvertures culturelles Animations de proximité | Scolarité Insertion professionnelle Culture Sport |
| Gardanne | Un chemin vers l'avenir Marche vers l'emploi Soutien à la fonction parentale Territoire et actions partenariales Lien social et dynamique de quartier | Scolarité Insertion professionnelle Travail avec les familles Travail avec les familles Travail avec les familles |
| Marignane | Soutien scolaire et lutte contre le décrochage scolaire Initiations sportives Animations de proximité | Scolarité Sport Développement social local |
| Pennes Mirabeau | Projet Mouve Sur le chemin de l'école Vivre ensemble | Insertion professionnelle Scolarité Travail avec les familles |
| Vitrolles | Décrochage scolaire Insertion 2018 Prévention des conduites à risques Vis ton sport | Scolarité Insertion professionnelle Santé Sport |
| Salon-de-Provence | Favoriser espace expression Projet remob' Et les pères | Culture Insertion professionnelle Travail avec les familles |



Service Pays d'Arles

Responsables : Cécile Alonso - Christian Maysonnave

Service administratif : Nathalie Troislouches

12 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée

Base de direction : Place Georges Brassens - 13310 Saint Martin de Crau

Contacts : 04 90 47 42 40 - service.pays.arles@addap13.org

Nous avons partout mis l'accent sur la prévention du décrochage scolaire et notre relation avec l'Education nationale, nettement renforcée, est en voie d'harmonisation sur l'ensemble hétérogène de nos territoires : gestion de mesures de responsabilisation, projet *La ruche mobile* (découverte de métiers, travail sur l'orientation), forte présence autour et souvent à l'intérieur des établissements, etc. Il y a là un enjeu déterminant pour la jeunesse dont nous avons la charge et partout s'en fait jour la nécessité comme l'a illustré le diagnostic partagé que nous avons finalisé à Orgon. Sollicités pour des tensions éparses, des décrochages sociaux, comportements problématiques de jeunes, etc., les acteurs sociaux viennent de conclure que l'approche traversante apparaissant comme la plus apte à limiter ces phénomènes serait la réduction effective des décrochages et difficultés scolaires. Le recrutement d'un adulte-relais est en cours et nous porterons ce poste.

Dans la même logique, nous intervenons dans le cadre des cellules de veille éducative et deux conventions et chartes ont été signées cette année, encadrant le partage d'information.

Le service s'est fortement impliqué dans les conseils citoyens de Tarascon, Châteaurenard et Arles pour accompagner le pouvoir d'agir (de penser, de s'exprimer) des habitants. Le chef de service et des personnels éducatifs y représentent l'association, à l'interface entre les habitants et les représentants institutionnels : décodage, représentations, reformulations, etc. pour encourager l'expression libre et ascendante. Ce que nous entendons impacte nos interventions (choix au plus près des besoins et désirs pour les chantiers éducatifs, par exemple). En comité de pilotage, lors des examens des projets du contrat de ville, l'évaluation des habitants recoupe directement notre cœur de métier : « L'addap, on les

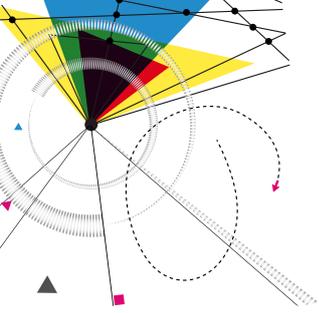
voit tous les jours, on sait ce qu'ils font », et nous avons invité des habitants aux comités de suivi que nous organisons sur les chantiers éducatifs. Il nous paraît important de mettre à profit cet espace démocratique, même s'il reste limité.

Dans la dynamique institutionnelle d'accentuer l'intervention du Groupe sur l'habitat précaire, nous avons pris une place centrale dans l'accompagnement de la population rom pour la résorption d'un bidonville, en lien étroit avec les partenaires de terrain (bénévoles, CCAS) et les services de l'Etat (sous-préfecture, DRDJSCS).

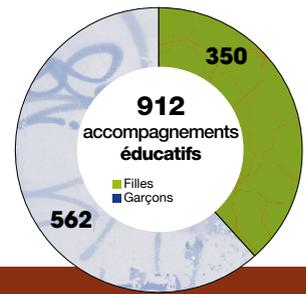
Nous avons mis sur pied une formation* interinstitutionnelle à la coopération et l'intelligence collective, en direction des intervenants de terrain, avec des services municipaux d'Arles (sport, animation, accompagnement scolaire) et les centres sociaux : la première journée (cycle de quatre) a réuni une soixantaine de professionnels, dont les équipes éducatives de prévention spécialisée, pour avancer de manière opérationnelle vers le décloisonnement entre les différentes interventions et la coopération territorialisée.

Enfin, nous avons lancé une réflexion concernant les réunions d'équipe de manière à impliquer tous les participants dans la construction et l'efficacité technique de ces temps de travail. Nous avons là aussi utilisé des techniques d'intelligence collective. En fin d'année, nous avons eu la confirmation d'une reconfiguration de la médiation QPV, qui reposera sur le médiateur déjà en poste et deux contrats adultes-relais : il nous faut accompagner le recrutement et adapter le périmètre et les modalités opératoires de l'intervention à cette nouvelle donne, en articulation avec les besoins et projets de la prévention spécialisée.

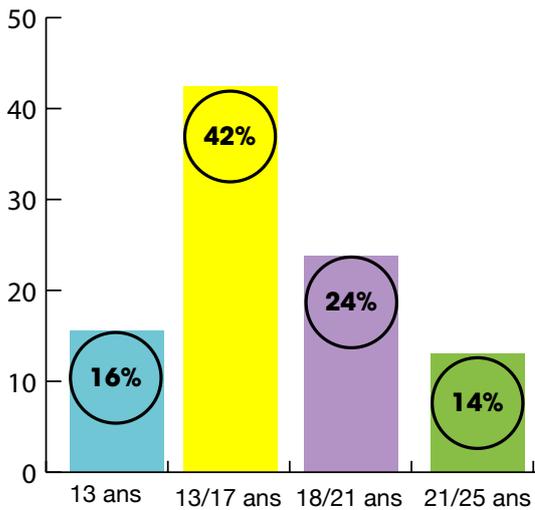
* Le bilan de cette action est inséré dans le dernier chapitre de ce document, *Mission habitat précaire*.



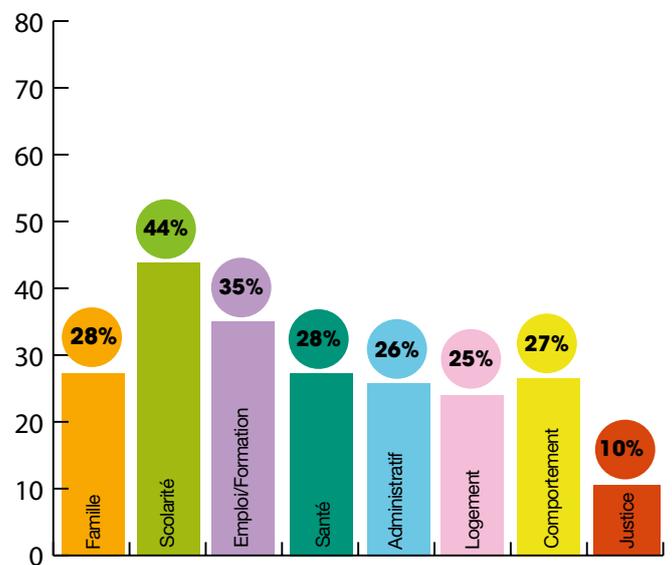
● **1 303 jeunes connus (hors accompagnements)**



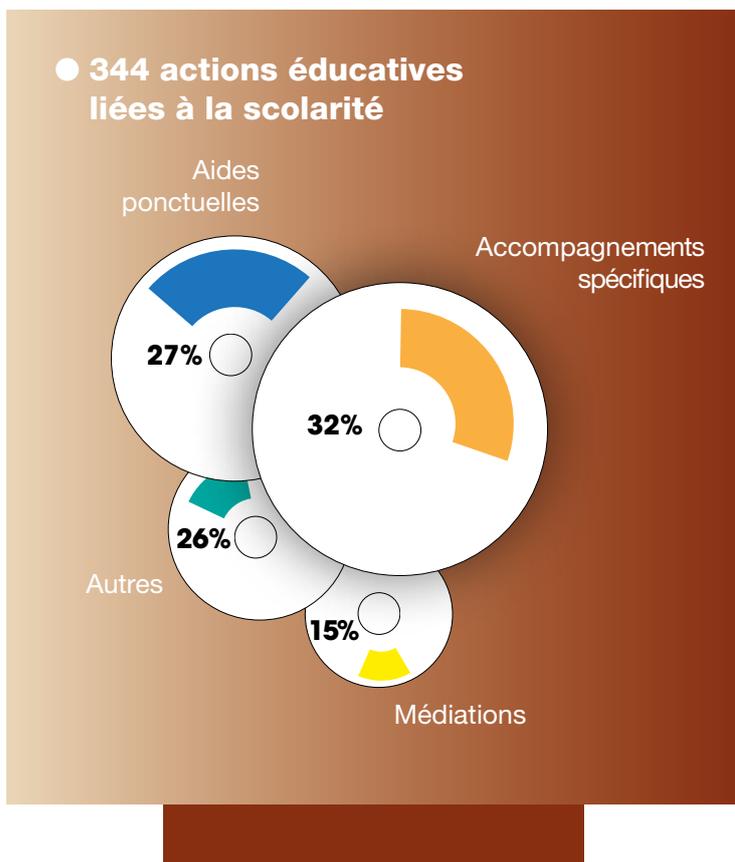
● **Structure du public**



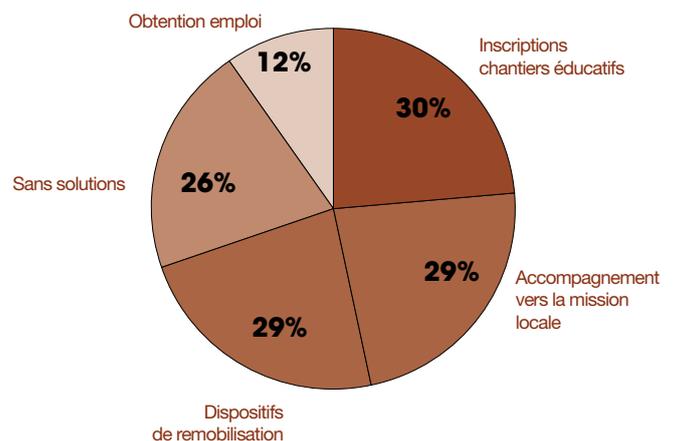
● **Problématiques observées**



● **344 actions éducatives liées à la scolarité**



● **364 actions éducatives liées à l'emploi/formation**





ARLES

Barriol

Nous avons intensifié le travail de rue sur l'ensemble du quartier pour répondre à ce que nous observons en termes de replis communautaires, carences affectives, présence grandissante du réseau et rajeunissement du public jeune causant des difficultés. Nous avons en outre fait du travail de rue régulier avec la médiation (toutes tranches d'âge, tensions...). Pour capter les plus jeunes et nouer des liens éducatifs, nous avons priorisé les animations de proximité et les sorties éducatives : les accompagnements éducatifs concernent des jeunes cumulant plusieurs difficultés et ce dès le plus jeune âge (11 ans).

En matière de scolarité, nous avons poursuivi le partenariat avec le collège Ampère : rencontres régulières avec l'équipe pédagogique, liens avec les familles, présences dans la cour de récréation et aux abords de l'établissement. Le partenariat avec la Mission locale a été particulièrement fructueux, notamment avec le conseiller dédié aux quartiers : nous avons observé une meilleure fluidité dans les accompagnements et les orientations vers la Garantie jeunes. Nous avons également mené en parallèle un chantier éducatif. Les partenariats avec la MDS, la PJJ, le CSAPA et le CMP sont efficaces et permettent notamment de prendre en compte les situations familiales les plus complexes. Enfin, pour endiguer les sentiments de dévalorisation, nous nous appuyons sur l'Ecole taurine avec qui nous travaillons régulièrement : cette pratique est un très bon support pour des jeunes rencontrant des difficultés et notamment des problèmes de comportement ; à travers ces activités, nous resserrons les liens de confiance avec eux et valorisons leurs compétences.

Griffeuille

En 2018, nous avons participé à la résurgence d'une dynamique positive inter-associative (actions et projet communs). Les questions d'insertion professionnelle ont été un des axes principaux du travail éducatif et nous observons parmi les jeunes accompagnés l'amorce de parcours positifs. Nous avons notamment beaucoup soutenu des jeunes peu visibles ayant réussi au baccalauréat mais en proie à des difficultés pour la suite ; BTS, université ou apprentissage sont compliqués à mettre en œuvre (difficultés financières, familiales, culturelles), ce qui les dévalorise et risque de les décourager. Nous avons réalisé trois chantiers éducatifs avec des jeunes très éloignés de l'emploi et de la formation (niveaux V bis et VI).

En matière de scolarité, les liens avec le collège se sont renforcés : présence sociale aux abords de l'établissement, rencontres avec les CPE, remise des bulletins aux familles. Nous misons sur ce lien pour aborder des problématiques très complexes vécues par des jeunes filles et qui sont très difficiles à aborder au cœur du quartier (harcèlement, réseaux sociaux, agressions). De fait lors de nos présences sociales, nous constatons des relations malaisées entre les garçons et les filles. Nous avons reconduit le travail avec le CIDFF auprès des jeunes filles et avons également reconduit des temps de travail de rue partagés avec le CSAPA, le CIDFF, les médiateurs QPV et lycées du Groupe addap13.

Les actions collectives ont été également un axe fort d'intervention : nous avons proposé des sorties éducatives pour pallier le manque d'activités dans le quartier et accrocher de nouveaux jeunes, tout en renforçant les liens avec ceux que nous connaissons. Nous avons conduit des animations en pied d'immeuble en dehors des vacances scolaires et souvent utilisé un support ludique lors du travail de rue et de la présence sociale (cartes, ping-pong, foot), car cela permet de partager des temps conviviaux et informels pour renforcer les échanges, la proximité.

Trébon

Ce quartier est en manque de vie sociale, d'associations locales et de commerces de proximité, ce qui ne favorise pas l'implication des habitants. Ils investissent peu les espaces et les instances qui leur sont proposées et quand ils le font, il s'avère parfois compliqué de s'accorder sur les projets car personne ne s'écoute, ils n'ont pas l'habitude d'échanger, comme nous l'avons constaté lors des réunions de consultation relatives aux aménagements de la place Jean Bouin et lors du conseil citoyen. En parallèle la dégradation des conditions économiques et sociales des jeunes et de leurs familles se poursuit mais le niveau de tension n'a pas augmenté en fin d'année (mouvements sociaux) même si des blocages ont eu lieu au Lycée Montmajour. Les enjeux économiques parallèles entraînent des rivalités pour le contrôle du territoire.

2018 a été marquée par l'arrivée d'un nouvel animateur prévention avec lequel nous avons mené beaucoup d'actions et des temps de présence sociale partagés. Cette dynamique positive permet de monter des projets spécifiques associant d'autres acteurs locaux : prévention des conduites à risques, soutien aux initiatives des jeunes et des adultes pour la vie du quartier et projets en direction des filles avec les médiations collège/lycée. La présence sociale conjuguée de la prévention spécialisée et des médiations du Groupe fait que nous sommes sollicités directement sur le quartier par les jeunes de 15 à 21 ans. Nous mobilisons fortement les familles des jeunes que nous accompagnons et, chaque fois que nécessaire (situations administratives et financières, difficultés intra familiales), co-accompagnons les situations avec la médiation QPV. Les jeunes en accompagnement présentent majoritairement des problèmes de comportement, des conduites à risques, des addictions et un faible niveau de qualification.



CHÂTEAURENARD

En 2018, la dynamique partenariale prégnante sur la commune a permis une convergence des actions en direction des quartiers prioritaires. Notre participation active au conseil citoyen et le travail en partenariat avec les acteurs du territoire (CCAS, Pôle Jeunesse) ont permis d'entendre les habitants, de favoriser leurs initiatives (réalisation d'une fête de quartier) et de mettre en place des actions de proximité réajustées.

Pour répondre aux difficultés liées à l'insertion professionnelle des jeunes, nous avons mené, en lien avec la Mission locale, l'éducatrice de prévention du CCAS et l'association Propulse, un chantier éducatif à Roquecoquille avec le soutien des services techniques de la Mairie : en réponse à une demande des jeunes et adultes, nous avons réaménagé le city stade (espaces verts et peinture). En matière de scolarité, notre participation au GPDS a permis d'échanger et d'apporter des propositions éducatives afin de remobiliser les jeunes et de favoriser le lien familles/collège. L'action de prévention par le sport de proximité (boîte éducative) s'est poursuivie jusqu'en fin d'année scolaire mais la difficulté à passer le relais, conjuguée à une baisse significative de fréquentation, nous a amenés à ne pas la reconduire en l'état.

Le travail de rue et la présence sociale ont été réguliers les mercredis après-midi, ce qui a fait repère pour le public jeunes et les familles et cette régularité nous a permis d'observer que de nombreux jeunes sont en errance et adoptent parfois des comportements à risque. En outre, le public féminin est de moins en moins visible. Face à ces constats, nous avons mis en place des actions collectives à visée éducative grâce aux VVV, pour remobiliser les jeunes vers des structures de loisirs ou culturelles et favoriser l'accès au droit commun (MJC, associations sportives). Nous avons participé très régulièrement à la cellule de veille de la commune et fin 2018, une Charte de déontologie sur le partage de l'information a été signée

par l'ensemble des institutions (CCAS, mairie, police municipale, gendarmerie, SPIP, PJJ).

PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

Le diagnostic a été réactualisé suite à un changement d'éducateur en cours d'année. Nous avons observé beaucoup de problèmes sociaux, violences intrafamiliales, suivis psychologiques de jeunes, des mesures de justice et des phénomènes d'absentéisme et décrochage. La Ville développe des événements de qualité pour l'ensemble de la population (sport/culture/environnement). La proposition de loisirs est également fournie, le tissu associatif est vivant et le partenariat avec la Logirem est remarquable. Le profil des jeunes accompagnés reflète ces observations : problématiques d'addictions et liens familiaux très délités qui impactent l'estime de soi et la capacité de projection. Le lien avec la MDA est bien établi, nous mettons en place un partenariat avec la PJJ et la nouvelle équipe de la MDS. Ce diagnostic, associé à la prise en charge des décrocheurs, nous a amenés à concevoir une action qui a démarré au collège en novembre, avec des objectifs de maintien dans la scolarité et d'orientation choisie. Cette *Ruche mobile* a été très bien accueillie par la Ville (financement et suivi).

Des actions comme la *Recyclerie* permettent une bonne accroche et un travail de lien avec les habitants du parc social : d'autres animations périphériques autour du vélo et de l'environnement semblent possibles. Nous nous sommes positionnés sur le projet de séjour en Casamance : préparation et « post séjour 2017 », ce dernier volet consistant à accompagner l'insertion sociale et professionnelle de ces jeunes. Nous participons aux regroupements mensuels interprofessionnels de suivi des situations (MDA - service Jeunesse - collège - CMPP - Groupe addap13 - MDS), ainsi qu'aux ateliers de relais ados/parents mensuels avec la MDA.

SAINT-MARTIN-DE-CRAU

La dégradation socio-économique a gagné le quotidien avec l'apparition de regroupements de jeunes adultes désœuvrés, puis de plus jeunes, entraînant des tensions dues aux incivilités et au tapage. Les replis communautaires sont manifestes, les problématiques liées à la consommation de cannabis également. Au collège (900 élèves), de nombreux conflits (harcèlement, sexisme, réseaux sociaux) s'ajoutent aux difficultés scolaires et intrafamiliales. Enfin, l'afflux de populations dans de nouveaux quartiers et la configuration urbaine rendent le travail de rue difficile. Les jeunes en risque de marginalisation sont peu visibles ou fuyants. Dans ce contexte, pour être en contact, soutenir et accompagner les habitants, jeunes et familles, nous avons mis en œuvre des actions collectives où l'on retrouve de façon transversale une volonté de contribuer à la mixité sociale et culturelle et à de bonnes relations intergénérationnelles (*Journée de la santé, Point relais collège, Pas d'alcool pour nos minots*, chantiers éducatifs). Leurs thématiques ont été choisies à partir de diagnostics partagés (santé, prises de risques, relations filles/garçons, harcèlement) issus de notre participation aux instances locales, (CLSPD, collectif des travailleurs sociaux, instances du collège, commissions municipales...). Les difficultés des jeunes accompagnés étant diversifiées et complexes, nous avons mis l'accent sur un travail en réseau (MDS, équipe pédagogique du collège, CAF, CMP, Mission locale, CCAS, centre social, services du Groupe addap13) pour construire des parcours d'accompagnement congruents et adaptés aux situations.

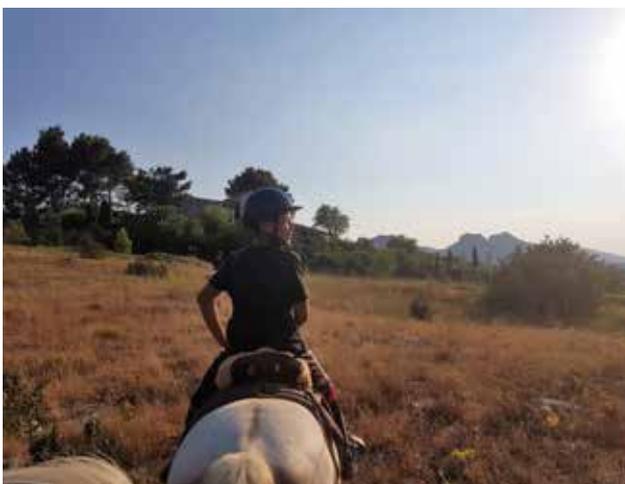
TARASCON

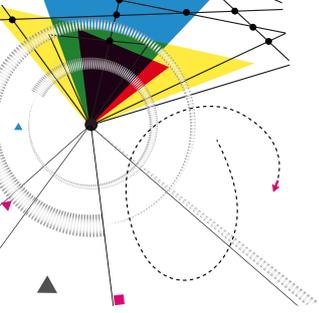
La présence sociale demeure l'axe central de l'intervention (centre-ville historique et Ferrages) et la grande majorité des accompagnements éducatifs individuels provient du travail de rue. Aux Ferrages, règne un sentiment d'insécurité : de nombreux habitants expriment

des craintes suite à de fortes tensions dans les réseaux de trafic après que l'un d'entre eux a été démantelé (règlements de compte, intimidations). Malgré ce contexte, des familles et des jeunes font part de leur envie de s'investir dans la vie de leur quartier et de leur ville. Un repas partagé a été mené en soutenant certaines familles dans sa réalisation. Le centre-ville est un lieu de passage plutôt que de regroupements et peu d'endroits permettent d'entrer en contact avec des jeunes, dont beaucoup de surcroît sont installés à Tarascon depuis peu. Certains ne maîtrisent pas bien la langue française (originaires d'Espagne, Italie, Maroc). L'association Portes ouvertes aux parents est restée un partenaire privilégié car elle oriente vers nous des familles et des jeunes nouvellement arrivés et que nous ne pourrions pas rencontrer car ils ne fréquentent pas les lieux publics. Les accompagnements éducatifs sont principalement axés sur la scolarité

(décrochage, soutien à la parentalité, reprise de scolarité après rupture, etc.), l'emploi, la formation et les questions administratives (nouveaux arrivants). Nous avons impulsé et développé un large travail de partenariat et une dynamique de travail et de réflexion s'est mise en place, notamment pour initier une journée santé au collège René Cassin (avec CMPI, MDA, AS scolaire). La participation aux commissions éducatives ainsi qu'aux cellules de citoyenneté et de tranquillité publique nous a permis d'entrer en contact avec des familles et des jeunes parmi les plus en difficulté et en décrochage scolaire : des accompagnements s'en sont suivis. Le travail initié avec le public féminin nous a conduits à entamer un projet avec le CIDFF : sur la base de supports variés (petits films, BD, questionnaires, débats), nous avons abordé les questions d'égalité filles/garçons, de prévention des violences sexistes, de risques sur les réseaux sociaux, etc.

Nous avons pu ainsi créer du lien entre un groupe de jeunes filles et le CIDFF. En parallèle, un groupe de mères a souhaité partager des moments conviviaux et a été à l'initiative de sorties. Nous constatons que le public féminin est en augmentation dans les actions collectives mais également dans les accompagnements éducatifs. Le rajeunissement de notre public induit un grand nombre d'actions collectives et une augmentation du travail avec les familles (soutien à la parentalité).

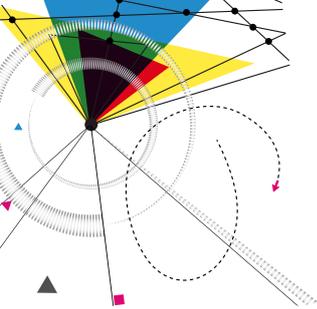




LES ACTIONS

Service Pays d'ARLES : liste des actions spécifiques 2018

| LOCALISATION | INTITULÉ DE L'ACTION | AXE D'INTERVENTION |
|---|--|---|
| Arles Barriol - Griffeuille - Trébon | Chantiers éducatifs inter quartiers Animations de places Articulation prévention spécialisée / médiation sociale Médiation collèges / lycées Equipe mobile CMP/CSAPA - Stages d'immersion Conseils citoyens - Soutien à l'implication des habitants | Insertion sociale et professionnelle Présence sociale Présence sociale Présence sociale Santé Développement social local |
| Arles Griffeuille -Trébon | Les filles en question | Accompagnement éducatif individuel |
| Arles Griffeuille | Les garçons au charbon (VVV) | Accompagnement éducatif individuel |
| Saint-Martin-de-Crau | Une alternative à l'exclusion au collège : les mesures de responsabilisation Pas d'alcool pour nos minots Un espace de paroles - Le point relais au collège Journée de la santé Chantiers éducatifs | Scolarité Développement social local Présence sociale Prévention des conduites à risque Insertion sociale et professionnelle |
| Châteaurenard | Les filles aussi Développer le partenariat avec le collège Prévention par le sport de proximité Soutien aux initiatives jeunes et habitants Prévention des comportements inadaptés et conduites à risques par la médiation équine (VVV) Conseils citoyens - Soutien à l'implication des habitants | Accompagnement éducatif individuel Scolarité Accompagnement éducatif individuel Développement social local Accompagnement éducatif individuel Développement social local |
| Tarascon | Insertion sociale et professionnelle Médiation collège Mieux vivre dans les QPV D'autres ailleurs (VVV) Conseils citoyens - Soutien à l'implication des habitants | Accompagnement éducatif individuel Présence sociale Développement social local Accompagnement éducatif individuel Développement social local |
| Port-Saint-Louis-du-Rhône | Des chantiers éducatifs : un premier pas Climat scolaire et citoyenneté - Prévention du harcèlement En route vers la Casamance : parcours de remobilisation et chantier solidaire 'Ressourcerie' : atelier vélos La ruche mobile | Insertion sociale et professionnelle Citoyenneté Accompagnement éducatif individuel Développement social local Scolarité/Insertion |
| Orgon | Diagnostic d'implantation | Présence sociale |



Service Etang de Berre

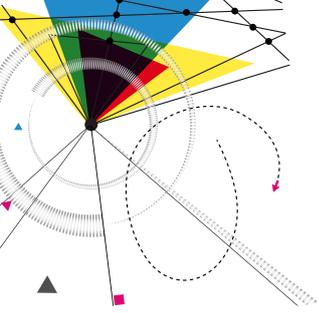
Responsables : Patricia Raibaut – Laurence Hémary
Service administratif : Martine Marmonnier
15 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : 14, quai Kléber - 13500 Martigues
Contacts : 04 42 49 39 50 - service.etang.berre@addap13.org

L'intervention est structurée autour d'actions transversales de prévention spécialisée et de coopérations internes. Les médiations (sociale éducative et lycée) favorisent la continuité d'une présence éducative et des complémentarités (mission, méthode et réactivité) qui sont une réelle plus-value, au long cours et dans des moments clefs et collectifs de la vie des territoires (regroupements, grèves, deuils...) ; de même le service Insertion par le logement travaille avec nous à des solutions pour les jeunes ayant besoin d'éloignement familial et d'expérience d'autonomie. Enfin, depuis cet été, nous travaillons aussi avec le pôle Mineurs non accompagnés. Cet ensemble, qui permet des réactivités et des protections pour les mineurs et les jeunes majeurs, s'est traduit par une vingtaine d'actions collectives, du travail de rue partagé (offrir disponibilité et écoute, observer et construire du diagnostic partagé) et des relais éducatifs. Dans le même esprit, 2018 a vu la poursuite des partenariats avec les MDS, la PJJ, la MDA, l'ESJ et les équipes pédagogiques des établissements scolaires : ces liens ont contribué à la sécurisation des parcours et à des interventions pertinentes.

Les problématiques d'isolement, conduites à risques, souffrances psychologiques, difficulté à trouver une place dans la société ou la famille, ou l'école, nous ont amenés à réadapter, innover, rechercher de nouveaux partenaires (Artech Formation, Graines de Soleil). Pour lutter contre les carences de tous ordres que nous observons chez les jeunes (et très jeunes) et à travers les sollicitations de parents démunis, nous avons laissé dans nos accompagnements une large place à la parentalité et aux questions d'orientation (parcours choisis et valorisants). La remobilisation scolaire, très reconnue par les familles et les établissements (échanges et évaluations partagées), adapte contenus et méthodes pour favoriser présence régulière, plaisir à participer et mise en valeur des compétences. Cet outil

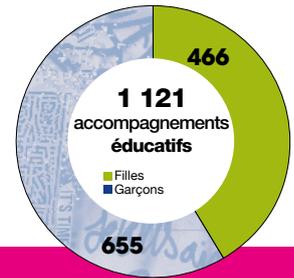
génère un lien très régulier avec les principaux et personnels de l'Education nationale avec qui nous parlons l'ensemble des situations pour une meilleure anticipation des risques (réactivité).

Les chantiers éducatifs menés sur les quartiers ont eu également un véritable impact en termes de valorisation des compétences et d'échanges par la réussite. Toutes les réhabilitations sur lesquelles nous avons agi ont été respectées et les habitants ont remercié les jeunes de ces mises en valeur. Le chantier s'inscrit alors dans une démarche d'utilité sociale, de travail sur les représentations et la citoyenneté, tout en favorisant une réflexion sur l'avenir de son insertion socioprofessionnelle. Les inflexions de parcours sont significatives et des missions avec l'entreprise intermédiaire Isis, sont devenues possibles. La richesse des partenariats autour de ces actions, avec les villes, les CLSPD, les bailleurs... a permis de faire des choix adaptés et de déboucher sur de nouveaux projets : remobilisation pluri-partenaire d'une semaine pour des décrocheurs à Miramas, remobilisation par un parcours choisi à Martigues (*La Ruche*), rencontres sur la pause méridienne à Fos, Miramas et Martigues. Les observations issues du travail de rue, des accompagnements éducatifs et des autres missions du Groupe ayant mis en exergue la nécessité d'actions en soirée pour entrer en lien avec un public très jeune et errant tardivement en pied d'immeuble, nous sommes en phase de conception d'un projet de type *Urban sport truck* à Martigues et Port-de-Bouc. Enfin, à la demande du CLSPD, nous avons mené un état des lieux relatif à l'occupation de l'espace public par des jeunes à Saint-Mitre-les-Remparts : nous y avons croisé de nombreux jeunes issus de nos territoires d'intervention, ce qui montre des capacités et des envies de mobilité qui nous incitent à poursuivre les sorties et chantiers hors site.

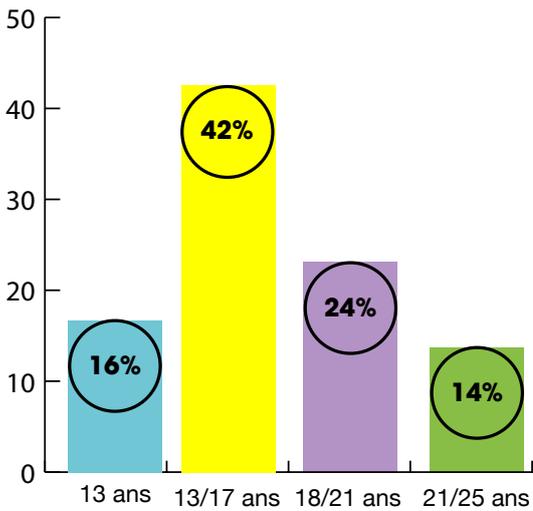


Service Etang de Berre / David Le Monnier, Directeur / 15 équivalents temps plein éducatifs
Martigues : Paradis Saint-Roch, Boudème, Canto Perdrix, Notre Dame des Marins, Croix Sainte, Centre-ville
Istres : Le Prépaou, Centre-ville, Échoppes / **Port-de-Bouc :** Les Aigues Douces, Les Amarantes, Les Comtes, Tassy, Bellevue / **Miramas :** Maille 1-2, La Carraire / **Fos-sur-Mer**

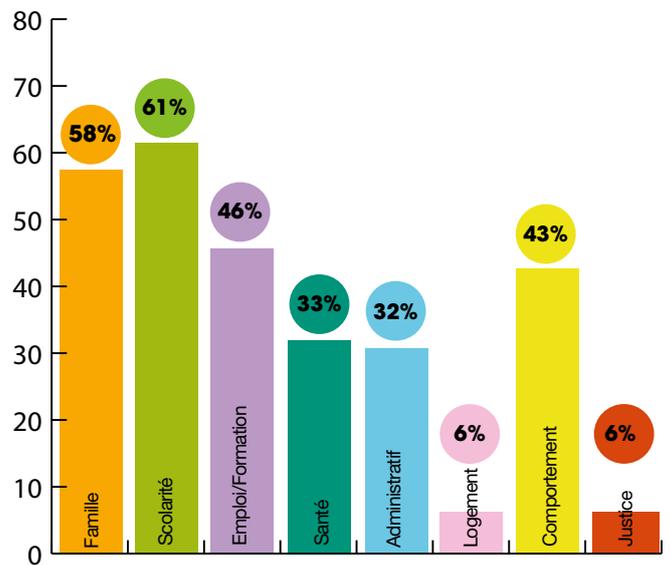
● **1 594 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



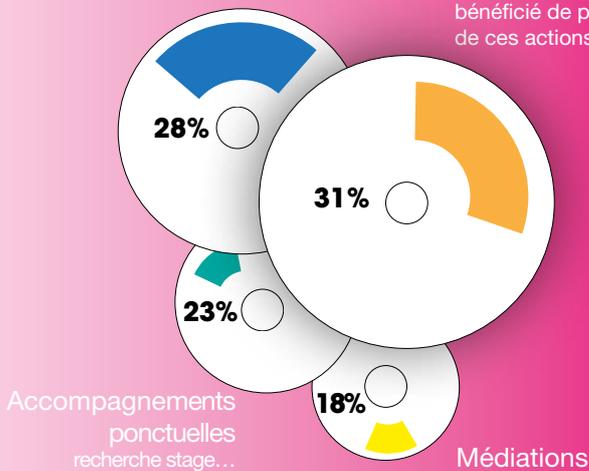
● **Problématiques observées**



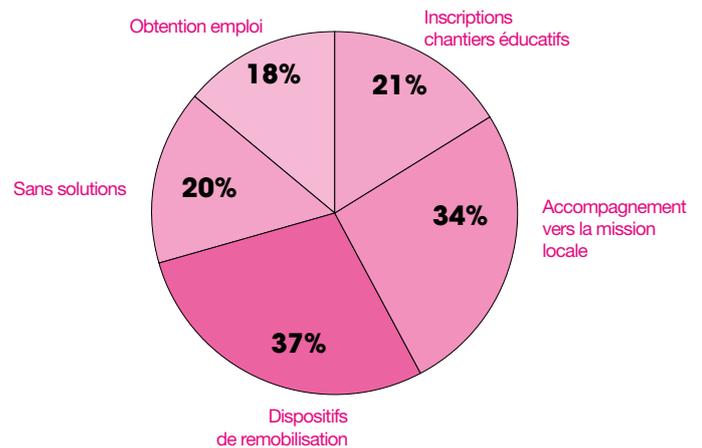
● **615 actions éducatives liées à la scolarité**

Accompagnements spécifiques
exclusions,... remob scolaire

Autres sachant que le même jeune peut avoir bénéficié de plusieurs de ces actions....



● **521 actions éducatives liées à l'emploi/formation**





MARTIGUES

En termes de présence sociale, nous avons mis l'accent sur un travail conjoint avec les médiatrices lycée : des temps collectifs autour de petits déjeuners et du travail de rue dans ces « nouveaux » espaces ont permis de rencontrer des jeunes qui ne sont pas toujours visibles sur les quartiers.

Une action innovante appelée *Starting*, chantier de remobilisation et de découverte des métiers, a ouvert des prises en charge véritablement globales de 16/18 ans issus de Martigues et Port-de-Bouc. Nous avons réussi à créer un dispositif de bas seuil en amont du droit commun, pour travailler les freins liés à l'insertion et une cohabitation filles/garçons basée sur l'entraide. Des communautés différentes se sont côtoyées, sont sorties du quartier et de son « scénario » somme toute sécurisant. Tous les participants sont ensuite entrés dans un parcours : BAFA, Garantie jeunes, permis, contrat d'apprentissage... La venue des partenaires (ONF, Isis, Artech, Mission locale) sur les espaces de travail a été une plus-value qui a favorisé les rencontres et la confiance. L'étalement de l'action sur six semaines au total avec une pause de deux semaines a permis de travailler sur l'engagement dans la durée, la pause créant du manque et faisant émerger le besoin de ce cadre. La remobilisation scolaire s'est organisée autour de deux nouveaux projets : *Action inclusion* sur la pause méridienne à partir de jeux éducatifs et projet de découverte des métiers pour un parcours choisi nommé *La Ruche*. Cinq chantiers éducatifs, en coordination avec le développement des quartiers, les bailleurs et la médiation sociale éducative, ont permis d'agir sur un mieux vivre ensemble, de valoriser des jeunes et les inscrire dans une dynamique d'utilité sociale.

Les accompagnements éducatifs montrent un isolement grandissant des jeunes et des familles. Les 10/13 ans sont enfermés dans leur chambre, adoptent des sociabilités virtuelles qui traduisent un mal-être et sont pour cer-

tains une réelle addiction. Nous avons mené avec les MDS un travail sur ces situations, ponctué de médiations familiales. Les plus de 16 ans n'ont plus d'objectif à atteindre, l'envie/espoir d'accéder à un emploi ne fait plus partie de leur discours mais le travail sur la mobilité commence à porter ses fruits auprès des filles. Les accompagnements ont souvent mis l'accent sur l'image de soi mais il nous faut trouver de nouvelles méthodes d'accroche pour accompagner les jeunes en difficulté psychologique.

A Notre Dame des Marins, des mouvements d'habitants ont changé les modes de relations entre les familles et un travail de reconstruction du lien social était nécessaire : un chantier éducatif a favorisé des rencontres et des regards plus positifs des habitants sur leur quartier. Le *Projet filles* démarré en 2017 s'est poursuivi par le biais d'ateliers pour nourrir la pensée et éveiller.

A Canto Perdrix, les actions collectives en pied d'immeuble et un chantier éducatif ont permis d'agir sur le quartier tout en favorisant le diagnostic social et l'entrée en contact avec des moins de 12 ans et leurs parents. Au regard de la prégnance du réseau, ces actions avaient aussi pour but une occupation/partage du territoire. Un voyage en Pologne au camp d'Auschwitz, avec le centre social, a permis à des 13/16 ans de travailler à l'acquisition d'un esprit critique (interrogations sur la citoyenneté, la laïcité et la lutte contre les discriminations). Un projet avec des filles en situation d'isolement (16/21 ans), s'est construit autour de soirées-débats pour une remobilisation sociale. **A Boudème-Jonquières**, nous sommes confrontés à une jeunesse en difficulté scolaire, avec des conduites à risques (prostitution) et des addictions (fréquentation grandissante des bars) : nous avons mis en place des synthèses régulières avec l'association APPART, la MDS, le CIAS et la Mission locale et de nouveaux projets ont été menés : remobilisation scolaire avec un psychologue ; remobilisation sociale avec un conseiller de la Mission locale, l'entreprise intermé-

diaire Isis et des organismes de formation ; accompagnement à la parentalité avec le secteur Famille du centre social et la MDS. **Au Mas de Pouane**, suite à une réhabilitation, les jeunes s'étaient déplacés et souvent « enfermés » dans des halls d'immeuble : avec l'animatrice de prévention nous sommes allés vers eux en travail de rue et leur avons proposé ensuite des temps partagés à la salle jeunes en vacances scolaires et au gymnase en soirée, pour canaliser les énergies et prévenir des glissements.

Le travail avec les collégiens est une priorité et porte sur des problèmes de comportement et savoir-être liés à un statut non intériorisé par les jeunes ; les accompagnements ont été menés en lien avec l'équipe du collège et sur la base de supports développés avec le centre social. Un chantier éducatif hors territoire (création de meubles pour la salle jeunes du centre social) a permis de se rendre dans un centre de formation et d'amener les jeunes à vivre des expériences de travail sous le regard de personnes en parcours de formation, inscrites dans un cadre de travail. L'impact est indéniable et les jeunes se sont investis et projetés dans un réel désir de formation. Comme depuis plusieurs années, nous avons maintenu notre présence mensuelle aux pré-commissions de la Garantie jeunes et dans le suivi des dossiers présentés par les éducateurs.

Enfin, en cours d'année, l'intervention a été impactée par l'arrivée du Pôle mineurs non accompagnés (MNA) qui a engendré de nouvelles organisations et prises en charge. L'équipe s'est mobilisée pour accompagner ces jeunes à découvrir la ville et s'inscrire dans la vie citoyenne. Des actions communes avec des jeunes du quartier Notre Dame des Marins ont permis d'ouvrir des débats sur la politique, la guerre, la peur, le courage, inscrits dans la continuité des projets que nous développons déjà.



MIRAMAS

Sur tous les quartiers, nous sommes confrontés aux risques liés aux réseaux sociaux, aux conduites déviantes et à un rapport à la sexualité peu approprié. Les habitants des **Molières** expriment toujours un sentiment d'abandon mais ne se mettent pas en dynamique pour aller vers les structures de droit commun ou participer à une vie de quartier. Nous avons poursuivi des animations de pied d'immeuble qui mobilisent essentiellement les moins de 12 ans. Les interventions policières répétées à **Maille 1** et au **Mercure** sont visibles et l'intervention éducative sur des groupes a modifié les comportements et entraîné quelques déplacements : notre intervention est respectée, valorisée et accompagnée par nos partenaires. Sur l'ensemble des quartiers nord, les situations de précarité, les échecs scolaires et professionnels, les parcours judiciaires et les ruptures familiales sont toujours importants et forment le cœur de nos accompagnements éducatifs. C'est pourquoi nous avons réalisé quatre chantiers éducatifs en collaboration avec les bailleurs, la Ville et la médiation sociale éducative pour répondre à un diagnostic partagé soulignant différents problèmes : des regroupements, des réseaux et des parcours d'insertion à l'arrêt. La mise en propreté et peinture d'un bâtiment squatté et la construction de barbecues communaux ont produit du mieux vivre ensemble, tout en permettant d'évaluer les compétences, les motivations et les freins des participants. Le partenariat avec l'entreprise d'insertion Isis reste une opportunité pour les parcours de notre public : 14 jeunes y ont accédé à des contrats de travail en 2018.

Les problématiques de scolarité et de comportements sont prépondérantes. Pour favoriser les réussites scolaires, nous avons participé à l'expérimentation d'une remobilisation scolaire, *Réussir ensemble*, pendant plusieurs semaines, en partenariat avec la MDA,

le centre social et des enseignants de collège. A l'issue de l'action, l'Education nationale et les familles des jeunes ont témoigné de vrais changements en termes de savoir-être. Les remobilisations scolaires hebdomadaires ont été maintenues : nous avons travaillé avec une avocate, organisé des ciné-débats, fait réfléchir aux relations filles/garçons, relations entre pairs, harcèlements et violences. En parallèle, pour lutter contre le décrochage précoce et travailler sur la parentalité, nous avons participé cette année encore aux séjours scolaires des CM2 (rencontres avec les parents) : ces temps partagés hors du domicile et du quartier ont permis, en lien avec la médiation sociale éducative, d'entrer dans des familles, d'établir suffisamment de confiance pour aborder les freins liés à la préadolescence et de construire du lien avant l'entrée en 6^e.

ISTRES

Notre intervention a une entrée territoriale à l'échelle de la ville, ce qui engendre une demande importante et une diversité de prises en charge ; toutefois nous intervenons plus régulièrement sur les quartiers Echoppes, Prépaou et Canadel Boulingrin où se manifestent de manière récurrente des risques d'inadaptation sociale. **Le Prépaou** est un quartier prioritaire où les difficultés sont croissantes : paupérisation, consommation précoce (public 10/15 ans), conduites à risques de jeunes filles. Le travail avec la MDS a été régulier en matière de co-accompagnements (synthèses et entretiens communs). Le collège Daudet est également un partenaire incontournable et notre complémentarité donne des résultats satisfaisants en termes de retours en scolarité et mobilisation des parents. Les quartiers **Echoppes** et **Canadel Boulingrin** se dégradent : fermetures de commerces, espaces dégradés, saleté, vétusté. Nous y avons renforcé notre présence par un travail de rue

régulier et développé des animations de proximité en partenariat avec le service municipal Sport Solidarité. Ces actions ont favorisé une occupation dynamique de l'espace : gaieté, échanges avec des parents ou personnes âgées. L'action de remobilisation scolaire a été centrée en 2018 sur la lutte contre la violence : les supports utilisés et/ou réalisés par les jeunes (affiches, exposés) ont libéré des tensions intérieures et une expression de soi et de ses ressentis. Les actions sportives boxe éducative et escalade ont permis de travailler sur le dépassement de soi, la gestion du stress, le respect des règles et des limites. Les actions théâtre et découverte du patrimoine local ont permis un travail éducatif sur socialisation, culture, différences et citoyenneté pour accompagner l'ouverture d'esprit.

Les accompagnements éducatifs montrent l'importance des difficultés puisque la moitié des situations accompagnées cumule plus de quatre problématiques. Chez les moins de 13 ans, les problématiques récurrentes concernent la scolarité, les situations de mal être et souffrance familiale. Nous avons axé l'intervention sur la parentalité, la médiation familiale et l'accompagnement de l'implication des familles dans le suivi de la scolarité de leurs enfants. Avec les 16/20 ans, pour répondre aux besoins liés aux conduites à risques (addiction et délinquance), à l'isolement, à la souffrance psychique et aux ruptures familiales, nous avons mis en place des actions liées à l'insertion socioprofessionnelle (trois chantiers éducatifs), à l'accès au logement en lien avec le service Insertion par le logement (trois hébergements d'urgence, trois contrat SAS, deux baux glissants pour des jeunes avec enfant), à de l'accompagnement administratif et de l'accès aux soins et aux dispositifs de droit commun. Les filles expriment des demandes spécifiques mais la souffrance psychoaffective est très présente chez la quasi-totalité du public accompagné et les parcours en sont affectés.

FOS-SUR-MER

Notre public est peu visible, mouvant et peu en demande. Nous observons quelques regroupements (entre 8 et 10 jeunes) sur quatre points névralgiques ressentis par les habitants comme problématiques. Le diagnostic local de sécurité et de prévention de la délinquance, mené par un cabinet extérieur, a mis en avant ce sentiment. Notre approche des habitants lors du travail de rue et l'analyse de faits relevés ou d'éléments exprimés ont permis un travail de sensibilisation au mieux vivre ensemble et une réflexion sur les représentations. Nous avons participé aux temps forts portés par la Ville : semaines des droits de l'enfant (ateliers/débats à l'école et sur les espaces jeunes : skate parc, terrains de foot...) et de lutte contre les violences faites aux femmes (film/débat). La participation des jeunes à ces événements a démontré une envie de comprendre, de connaître les lois, mais aussi envie de parler d'eux, de leur environnement, de mettre des mots sur l'engagement citoyen, la démocratie. Ce travail s'est poursuivi lors des sorties éducatives et des actions de proximité comme les pauses méridiennes au collège (205 temps partagés). *Les Addapiades*, portées jusqu'à présent par les éducateurs de prévention, ont trouvé un nouvel élan avec une reprise du principe par la Ville, la Maison des jeunes et le Centre social : nous avons mené un travail d'aller vers pour accompagner une centaine de jeunes vers les stands de prévention de ce nouveau *JEUN'Estival*. Le bal de promo organisé par le collège au mois de juin a permis d'observer les relations entre filles et garçons et d'aborder les questions liées à l'adolescence : sexualité, santé, corps... En septembre, les contacts en ont été facilités. L'arrivée d'un nouvel animateur au centre social a permis d'engager une dynamique partenariale avec le secteur Jeunes, contribuant à la réappropriation du lieu par le public, qui a pu formuler ses besoins. Un partenariat avec le théâtre a favorisé l'accès à la culture pour un nouveau public adolescent : découverte de l'équipement, échanges sur les programmations et participation à deux séances/débat. Avec un groupe de filles et garçons âgés de 16 à 21 ans, nous avons mis en œuvre un projet de séjour autofinancé : travail sur la responsabilisation, l'autonomie, les savoir-être, la confiance en soi et la méthodologie de projet... ils ne sont finalement pas partis, tant l'autonomie était difficile à acquérir, mais ce travail leur a permis de développer des compétences et lever des freins liés à leur parcours d'insertion professionnelle

puisque la moitié d'entre eux sont à présent inscrits dans des parcours de formation ou d'emploi. Le travail avec la Mission locale s'est poursuivi au travers de notre participation aux infos collectives les lundis après-midi et au dispositif Garantie jeunes.

Notre intervention dans le collège s'est organisée autour de la pause méridienne et des ateliers collectifs sur l'alimentation et le Kin-ball. Cette présence sans enjeu prédefini a ouvert un espace d'écoute et de paroles dont les jeunes se sont saisis. Cela nous a permis de les mobiliser sur des actions spécifiques proposées hors temps scolaire (atelier vélo, théâtre, sorties à la journée...). Nous avons échangé régulièrement avec les CPE et les AED autour de situations préoccupantes. L'observation de conduites à risques liées à la sécurité routière en skate, vélo, scooter... devant le collège ou en ville nous a amenés à développer une action innovante sous forme d'un *Garage mobile coopératif* pensé comme espace convivial de rencontres, créateur de liens. En nous appuyant sur les usages et en allant sur les lieux occupés par les jeunes, nous avons agi sur la sécurité par l'accompagnement ludique aux savoir-être. Cette action a également permis de mobiliser les parents et d'agir ensuite sur des questions de parentalité et d'éducation.

PORT-DE-BOUC

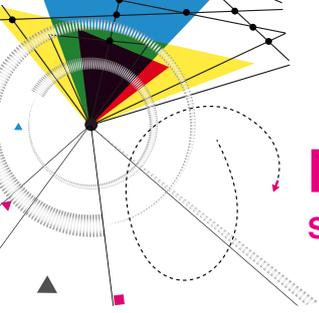
Le fil rouge de notre intervention a concerné les problématiques liées aux relations filles/garçons, à la sensibilisation au respect et à l'estime de soi. Les accompagnements éducatifs individualisés et les actions collectives (ateliers sportifs, séjours, sorties à la journée) se sont centrés sur un public adolescent en favorisant au maximum la mixité des genres. Nous avons travaillé avec des jeunes filles en situation de repli et d'isolement (actions collectives, écoute, hygiène de vie, confiance en soi) et avons organisé progressivement une mixité dans l'atelier boxe et des sorties à la journée. Les 12/15 ans présentent toujours majoritairement des problématiques liées à la scolarité : inadaptation, décrochage, absentéisme perlé, désintérêt suite à une orientation par défaut... entraînent une dégradation de l'image de soi à un moment crucial dans le développement cognitif, physique et psychologique. Ces jeunes en fragilité se construisent alors sur des bases défensives et l'appartenance à un groupe : nous tentons de déconstruire ces modèles lors des remobilisations scolaires, des accompagnements individuels et du travail avec les familles sur la place de leur enfant et sa valorisation.

Aux **Aigues Douces/La Lègue**, les problématiques liées à l'insertion socio-professionnelle des 16/21 ans restent importantes. Le travail avec la Mission locale nous a permis de mener des accompagnements très resserrés, de faire des propositions adaptées à chacun et de mettre en chantier éducatif des jeunes éloignés de l'employabilité (dont l'un était en situation de handicap non accepté). Un projet sportif autour de la course à pied a permis de travailler avec huit jeunes sur le dépassement de soi, la persévérance et l'évolution des capacités. Le groupe a évolué sous le regard des habitants, des copains et des parents.

A **Tassy Bellevue**, nous avons rencontré de nouvelles situations relevant de problématiques santé : difficulté d'accès aux soins, freins administratifs, souffrances psychoaffectives. Chez les plus jeunes, ces problématiques ont entraîné des problèmes de scolarité. Avec les 16/18 ans, nous avons organisé des bilans santé, travaillé sur la prévention des conduites à risques et sur l'hygiène de vie, et accompagné les capacités à construire un parcours professionnel par un travail sur le mieux-être et l'image de soi. Un nombre significatif d'accompagnements éducatifs a porté sur la reprise des fondamentaux de l'éducation primaire. En concertation avec nos partenaires, un chantier éducatif de réfection d'un square et des animations en pied d'immeuble ont permis de réinvestir et d'occuper de façon positive des espaces désertés par les familles.

Le quartier des **Amarantes**, sorti du périmètre du contrat de ville, vit des moments de tension. Le trafic gère les entrées et sorties du quartier, les dégradations deviennent récurrentes et l'occupation de l'espace public par les enfants ou les adultes est très faible. L'éducatrice nouvellement arrivée sur le territoire a mené du travail de rue pour être acceptée, comprendre les mouvements et être « autorisée » à intervenir auprès des adolescents et jeunes majeurs.

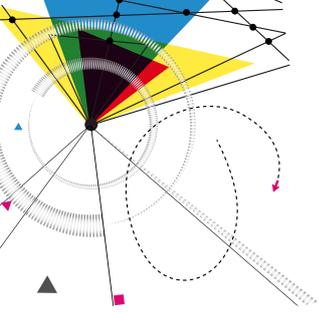
Aux **Contes**, l'éducateur a organisé son travail autour de l'éducation à la différence avec un groupe de jeunes filles et l'EM Saint-Thys (rencontres entre jeunes, sorties communes à Marseille), autour de l'insertion professionnelle avec la Mission locale et la Garantie jeunes et autour de la lutte contre le décrochage scolaire, par un travail d'évaluation des situations d'échecs répétés et de construction des possibles à partir de parcours choisis.



LES ACTIONS

Service Étang de Berre : liste des actions spécifiques 2018

| LOCALISATION | INTITULÉ DE L'ACTION | AXE D'INTERVENTION |
|----------------------------|---|--|
| Transversal service | Chantiers éducatifs de proximité à caractère citoyen ou de rupture Remobilisation éducative | Insertion professionnelle Accompagnement éducatif individuel |
| Martigues Port-de-Bouc | Starting | Insertion professionnelle |
| Fos-sur-Mer | Aller vers Diagnostic territorial partagé | Présence sociale Présence sociale |
| Miramas | La prise de risque à l'adolescence Un déjeuner pour un projet Réussite éducative et remobilisation scolaire | Accompagnement éducatif individuel Travail avec les familles Scolarité |



Service PRÉVENTION SPORT COLLÈGE

Responsables : Sébastien Assaiante - François Murian
Service administratif : Farida Azamoum (1 ETP)
Base de direction : Friche Belle de mai - 141, rue Jobin - 13003 Marseille
Contacts : 04 26 78 12 54 - service.psc@addap13.org



DEUX DISPOSITIFS D'ANIMATIONS SPORTIVES ET ÉDUCATIVES

L'organisation de l'ensemble des animations sportives proposées par le service repose sur 10 équipes d'animateurs sportifs encadrées par cinq coordonnateurs, un chef de service éducatif et un directeur de service, soit 32 postes (9 CDI, 4 adultes relais, 2 CDD, 1 CEA et 16 contrats PEC).

Nous avons reconduit en 2018 deux dispositifs d'éducation par le sport dans 25 quartiers prioritaires de Marseille : l'animation sportive **Hors Temps Scolaire (HTS)** dans des complexes sportifs de collèges (6 sites), et le dispositif mobile **Urban Sport Truck (UST)** dans des espaces publics ou sportifs de proximité (4 équipes se répartissant 26 lieux d'intervention). Des flyers indiquant les lieux de passage sont distribués régulièrement aux équipes de prévention spécialisée et de médiation urbaine du Groupe, ainsi qu'aux structures de proximité des territoires.

UNE FRÉQUENTATION EN LÉGÈRE HAUSSE

En terme de mobilisation du public, **3 895 personnes** issues de quartiers prioritaires marseillais (1327 femmes et 2568 hommes) ont bénéficié en 2018 des activités proposées par les animateurs du service ; respectivement 2509 personnes inscrites sur le dispositif HTS dans les collèges et 1386 inscrites dans les animations urbaines de l'UST.

Les tranches d'âge sont restées stables, les 6/10 ans et 11/15 ans étant les publics les plus représentés, suivis d'une forte présence d'un public masculin 16/25 ans et des familles, notamment dans les collèges. Enfin, la participation féminine représente un peu moins d'un tiers du total.

UN FORT MAILLAGE PARTENARIAL

18 associations sportives fédérales et structures sociales, conventionnées avec les établissements scolaires et notre service, ont encadré des créneaux d'activités spécifiques sur l'ensemble des sites, fréquentés par un total de 817 personnes. En



parallèle, 3 associations socio-culturelles sont venues étayer l'offre éducative tout au long de l'année au sein des complexes sportifs ou dans les espaces publics avec les UST.

Enfin, en 2018 nous avons initié un fort partenariat avec toutes les équipes du Programme de réussite éducative : près de 80 enfants en difficultés scolaires et sociales ont été orientés par les accompagnateurs du PRE vers les équipes et activités HTS (et quelquefois UST, en lien avec les familles). Des passages d'informations et de relais très réguliers s'en sont suivis tout au long de l'année et nous pouvons parler d'un véritable travail de coopération éducative.

L'ensemble des équipes du service a œuvré à s'impliquer dans les dynamiques partenariales territoriales et à maintenir notamment un lien constant avec les établissements scolaires. Les passerelles avec les différentes associations et services du Groupe addap13 ont également été développées, et nous avons à ce titre participé à de nombreuses réunions de cohésion territoriale rassemblant les acteurs du Groupe présents sur un même bassin géographique.

UN SERVICE VECTEUR D'INSERTION PROFESSIONNELLE

Tout l'encadrement, direction des ressources humaines du siège social du Groupe, direction de service et encadrement de proximité (chef de service et coordonnateurs) a travaillé cette année encore à étayer les postures et les parcours des animateurs en contrats aidés et en formation en alternance. Le secrétariat seconde efficacement cette fonction pédagogique et contenante.

Les nouveaux contrats PEC, signés pour un an et une durée de travail hebdomadaire de 26 heures, ont mécaniquement entraîné de nombreuses entrées/sorties qui complexifient la mise en œuvre de la mission, autant en matière de gestion quotidienne que de perspectives à moyen terme.

En matière de formation, nous avons positionné une

quinzaine de salariés sur le Certificat de qualification professionnelle d'animateur de loisir sportif - Jeux sportifs et jeux d'opposition (CQP ALS JSJO, avec la FSGT13). Un travail important de tutorat a été également développé, avec l'ensemble des coordonnateurs du service et des éducateurs de prévention spécialisée.

Les salariés qualifiés ayant quitté le service au terme de trois années de CEA ont pour la plupart obtenu des contrats de travail plus longs (voire des CDI) dans le milieu associatif et quatre d'entre eux ont intégré d'autres services du Groupe.

En 2018, le travail en transversalité avec le service de prévention spécialisée Marseille 15^e/16^e nous a permis d'encadrer 12 services civiques dans le cadre du Projet armée défense (PAD) et quatre de ces jeunes gens ont ensuite intégré le service en tant que salariés. Enfin, 9 stagiaires (BPJEPS, Mission locale, formation à l'E2C, collégiens et lycéens) ont été accueillis et accompagnés par les équipes tout au long de l'année.

QUATRE AXES DE TRAVAIL PRIORITAIRES

● **Encadrement d'activités sportives hors temps scolaire** : proposer et animer, en lien étroit avec l'établissement scolaire concerné, un programme d'initiations sportives tout public et favoriser en parallèle les activités sportives développées par les clubs fédéraux (accès du public au sport de droit commun).

● **Actions transversales intersites** : organiser des événements sportifs – tournois, olympiades... – et des actions spécifiques transversales.

● **Animations sportives mobiles** : menées en soirée dans des espaces publics de QPV marseillais sur la base d'un aller vers les habitants en proposant des activités sportives structurées et des temps d'échanges dans la convivialité.

● **Développement de cohésion sociale territoriale** : en privilégiant les passerelles

et actions communes avec les autres services et associations du Groupe addap13, ainsi que l'ensemble des partenaires des territoires, dans un esprit de cohérence et de complémentarité.

La présentation des actions développées par les équipes est déclinée ci-après suivant une logique territoriale : dans quatre grands bassins géographiques, les animateurs des dispositifs Hors temps scolaire et Urban Sport Truck travaillent en effet dans une complémentarité de plus en plus étroite.

LES 2^E ET 3^E ARRONDISSEMENTS DE MARSEILLE

Quatre équipes interviennent dans ce secteur : collège Jean-Claude Izzo, plateau sportif de Saint-Mauront, Urban Sport Truck Centre et collège Edgard Quinet le dimanche.

Hors Temps Scolaire au collège Jean-Claude Izzo (La Joliette - 2^e arr.)

Une équipe entièrement recomposée a accueilli de nombreux habitants dans ce secteur à l'urbanisme très développé mais où l'on manque de structures sportives de proximité. 657 personnes ont été inscrites (269 femmes et 388 hommes) : la baisse constatée en 2018 est due en grande partie au choix pédagogique de travailler prioritairement sur le qualitatif et l'accueil « sur mesure » d'un public en difficultés sociales.

La forte implantation des associations sportives, une dizaine pour cette année dont cinq nouveaux clubs, répond à la demande des habitants et, de fait, plus de la moitié du public, soit 402 personnes, a souscrit à une licence fédérale, ce qui correspond à une de nos orientations fortes, l'accès au sport de droit commun.

Le lien avec les éducateurs de prévention spécialisée du territoire est toujours aussi fort, autant en termes de présence sociale, orientations et accompagnements, que de sorties éducatives communes. Le travail en partenariat est en évolution (Contact club, UCPA, PRE, etc.) et plusieurs événements ont été organisés, notamment l'action « baby gym », spécifique à ce site, qui a mobilisé 40 enfants de 4 à 6 ans et favorisé l'accueil des familles et leur participation au dispositif.

Hors Temps Scolaire au plateau sportif de Saint-Mauront (Marseille - 3^e arr.)

Ce site a été le seul ouvert toute l'année y compris en vacances scolaires, au regard de la forte demande des habitants. 420 personnes (167 femmes et 253 hommes) ont été accueillies de manière régulière, toutes les tranches d'âge étant représentées, avec toujours une présence quotidienne des familles du

secteur.

L'équipe de prévention spécialisée est restée très présente, ainsi que celle de la médiation sociale urbaine (AMCS Groupe addap13) qui fait le lien entre cette ressource et les habitants des nouveaux ensembles immobiliers du secteur. Grâce à cela, plusieurs projets transversaux ont été organisés (manifestations sportives, moments de convivialité, coupe du monde, etc.).

Sur le plan partenarial, les associations Arts et Développement et Petits Débrouillards sont venues régulièrement proposer des ateliers pédagogiques, culturels et scientifiques. Le lien avec la MPT et le CAL de Saint-Mauront est stable, et nous accueillons notamment leur public les mercredis et en vacances scolaires. En octobre, la fête de quartier a permis de regrouper sur ce site l'ensemble des acteurs socioculturels du territoire.

L'Urban Sport Truck Centre (Marseille - 3^e arr.)

L'équipe est intervenue dans différents espaces des quartiers de Saint-Lazare, Belle de Mai et Saint-Mauront, en fonction des problématiques jeunes et des autorisations accordées par les pouvoirs publics et les institutions. Nous avons dû modifier en cours d'année à plusieurs reprises les lieux d'intervention pour nous adapter à la fois aux problématiques locales et aux enjeux institutionnels. En fin d'année, l'action était recentrée dans le collège Versailles, de chaque côté du Parc Bellevue (coulée verte et stade gris) et au Play Ground de la Friche Belle de Mai.

440 habitants (86 femmes et 354 hommes) ont participé aux activités proposées toute la semaine de manière mobile.

Sur le plan partenarial, au-delà d'un lien étroit avec la Préfecture des Bouches-du-Rhône, et avec EuroMéditerranée pour certains sites, l'équipe a participé à l'ensemble des fêtes de quartier pour lesquelles elle a été sollicitée, notamment à Saint-Mauront et Saint-Lazare, et lors du *Festi Pyat* au parc Bellevue.

Les dimanches au collège Quinet (Saint-Lazare, Marseille - 3^e arr.)

Une équipe (gérée en alternance par les coordonnateurs) a proposé des activités tous les dimanches de l'année en dehors des vacances scolaires. Cette intervention a permis à 70 jeunes (exclusivement des garçons) du secteur de pratiquer du sport légalement, ce qui contribue à prévenir les incivilités et conduites à risques. Le lien développé avec le collège et la faculté Saint-Charles est constant, tant pour des questions pédagogiques que de sécurité.

LES 13^E ET 14^E ARRONDISSEMENTS DE MARSEILLE

Trois équipes interviennent dans ce secteur nord de la ville : collèges Auguste Renoir et Jacques Prévert et l'Urban Sport Truck 13^e/14^e.

Hors Temps Scolaire au collège Auguste Renoir (Malpassé, Marseille - 13^e arr.)

L'équipe a connu beaucoup de modifications de personnel mais a toutefois obtenu un développement constant de l'action en direction des habitants et des partenaires, dans un contexte toujours aussi compliqué où incivilités, violences et règlements de compte liés aux trafics de drogue font partie du quotidien.

389 habitants (94 femmes et 295 hommes) ont fréquenté les infrastructures sportives et près de la moitié étaient inscrits aux activités proposées par les six clubs ou associations conventionnés ; en outre une vingtaine d'adolescents a participé tout l'été à des sorties éducatives dans le cadre du projet *De la ville à la mer*, développé avec l'UCPA.

L'intervention a été menée en étroite collaboration avec les éducateurs du service de prévention spécialisée Marseille 13^e/14^e, notamment pour ce qui concerne l'accueil des jeunes de plus de 16 ans et les actions collectives. L'équipe s'est impliquée fortement aussi auprès des partenaires extérieurs : collège (Café des parents), dispositif PRE (une vingtaine de jeunes accueillis), associations locales et notamment les centres sociaux Malpassé et Saint-Just La Solitude. Les animateurs ont participé aux instances et réunions, accueilli des groupes pendant les vacances scolaires, soutenu les animations partenariales et organisé plusieurs événements à dimension sportive et citoyenne. Le lien a été également effectué avec l'équipe Urban Sport Truck dans la résidence Bellevue, afin de rendre cohérente l'intervention du service dans ce territoire.

Malheureusement, l'année s'est terminée sur une note dramatique avec le décès du coordonnateur du site, véritable pilier du service depuis de nombreuses années.

Hors Temps Scolaire au collège Jacques Prévert (Frais Vallon, Marseille - 13^e arr.)

Une équipe entièrement recomposée a réussi à développer de manière continue un gros travail partenarial, tout en mobilisant un nouveau public. 511 personnes se sont inscrites sur l'ensemble de l'année et nous observons une mixité de genre particulièrement remarquable (245 femmes et 266 hommes).

L'équipe s'est efforcée de renouveler la proposition d'activités, pour répondre aux besoins mais aussi

pour pallier l'interdiction du futsal dans l'enceinte sportive et la faible implantation des clubs (deux seulement). Par ailleurs, plusieurs moments forts à dimension événementielle ont été organisés tout au long de l'année.

Le lien avec l'équipe de prévention spécialisée du service Marseille 13^e/14^e reste à stabiliser mais les perspectives de travail sont réelles. Au niveau du partenariat, nous regrettons un lien trop faible avec les médiateurs de la Régie 13 et un contexte parfois difficile avec le centre social et certaines associations de Frais Vallon. Nous avons pris le parti de développer davantage de passerelles avec la MPT La Maurelle, sous l'impulsion d'une nouvelle organisation, et de renforcer notablement les liens avec l'ensemble des équipes pédagogiques du collège. Depuis la rentrée de septembre, nous intervenons dans le cadre de la classe relais et du dispositif *Devoirs faits*, ce qui a permis à des collégiens de découvrir le dispositif HTS et à des équipes enseignantes d'être accueillies dans le site en soirée. Enfin, plusieurs structures sociales (CHRS, MECS) orientent et accompagnent leurs usagers auprès de notre équipe et le lien avec les équipes du PRE a été de qualité tout au long de l'année (25 jeunes accompagnés, sorties éducatives, etc.).

LE 15^E ARRONDISSEMENT DE MARSEILLE

Deux équipes interviennent dans ce secteur nord littoral : collège Rosa Parks et Urban Sport Truck 15^e/16^e.

Hors Temps Scolaire au collège Rosa Parks (La Cabucelle, Marseille 15^e arr.)

Cette équipe a aussi connu de nombreuses modifications (mouvements internes et changement de coordination) et le dispositif a été suspendu de la rentrée scolaire à la mi-octobre, suite à l'arrivée d'un nouveau principal et la mise en place d'une nouvelle convention.

Cependant, avec 462 personnes (164 femmes et 298 hommes), le nombre d'inscriptions a connu une hausse significative car ce territoire est en forte demande d'activités. Les 19/25 ans et les adultes ont été très nombreux à bénéficier des activités, certains venant en famille avec leurs enfants.

Nous avons travaillé à mettre en place des activités permettant de rassembler adolescents, jeunes adultes et mères de famille du quartier pour favoriser le vivre ensemble et les liens intergénérationnels. Les mères restent fortement mobilisées, notamment pour le volley-ball et le renforcement musculaire. Quatre clubs fédéraux ont complété l'offre d'activités et un tiers des inscrits se sont « spécialisés » dans leurs

disciplines.

Plusieurs passerelles ont été établies avec le service de prévention spécialisée Marseille 15^e/16^e (services civiques, tutorat). Au niveau local, il reste complexe de repérer les acteurs locaux mais l'équipe a développé un partenariat avec l'UCPA (projet *De la ville à la mer* en période estivale) et a accueilli une dizaine de familles orientées par les équipes du PRE tout au long de l'année.

Urban Sport Truck 15^e/16^e (6 cités dans le 15^e arr. de Marseille)

Pour cette deuxième année d'exercice, nous sommes allés à la rencontre des habitants de Plan d'Aou, Bricarde, Bassens 2, Solidarité, Savine et Castellans en proposant des activités sportives en soirée. Cependant, le dispositif a été impacté par de nombreux mouvements de personnels liés à la mise en place des nouveaux contrats de l'Etat.

Le nombre d'habitants comptabilisés, en légère hausse, est de 347 personnes (103 femmes et 244 hommes), essentiellement des moins de 18 ans et des familles.

L'intervention apparaît complexe dans la plupart des territoires du fait de la proximité avec les réseaux d'économie parallèle, qui a nécessité de travailler en collaboration étroite avec les autres acteurs locaux. Le lien avec les équipes de prévention spécialisée du service Marseille 15^e/16^e a été régulier, notamment avec les éducatrices de la Bricarde et de Bassens, très investies dans le projet. Par ailleurs, plusieurs éducateurs de ce service accompagnent des salariés de Prévention sport collège dans le cadre du tutorat. Un rapprochement a également été établi avec les équipes de médiation urbaine (AMCS Groupe addap13) des secteurs Plan d'Aou et Bricarde. En ce qui concerne les autres partenaires de terrain, si l'équipe a participé à la fête de quartier de la Solidarité, la situation demeure complexe dans la majorité des secteurs et nous observons un manque

de cohésion partenariale.

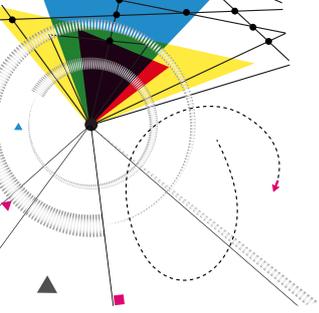
Urban Sport Truck Sud-est (5 cités dans le 11^e arr. de Marseille)

L'équipe a poursuivi là aussi l'intervention en soirée pour la deuxième année, avec de nouveaux animateurs arrivés en cours d'année (ce qui a quelquefois impacté négativement la continuité pédagogique). Nous avons proposé deux fois par semaine des animations aux Escourtines et Néréides Bosquet, à Air Bel et aussi à La Rouguière, où nous avons été sollicités de fin mai à fin juillet pour pallier l'absence de centre social.

225 habitants (70 femmes et 155 hommes) ont participé régulièrement aux activités proposées, essentiellement des moins de 15 ans, mais aussi des jeunes hommes de 16/25 ans. Les animations dans le city stade du Bosquet ont réuni de plus en plus les jeunes des deux cités Néréides et Bosquet. L'intervention aux Escourtines est plus complexe au regard du peu d'habitants présents, et, en ce qui concerne les deux mois à La Rouguière, nous avons parfois été confrontés à des difficultés fonctionnelles (lieu peu approprié).

Les équipes de prévention spécialisée du service Marseille Sud soutiennent le dispositif et un éducateur est tuteur de deux de nos salariés. Nous avons mis en œuvre une journée sportive à Air Bel en avril, à la demande des éducateurs et en lien avec les partenaires, ainsi qu'un temps fort partenarial fin septembre dans la cité du Bosquet. Plusieurs passerelles se font jour avec l'éducation populaire (Air Bel, Escourtines et MPT Vallée de l'Huveaune) mais le lien avec les équipes de médiation urbaine (Sud Formation) reste à construire.





SERVICE INSERTION PAR LE LOGEMENT

Responsable : Réjane Hermann
Le Nautile - 15, Chemin des Jonquilles - 13013 Marseille
Contact : 04 91 71 80 00 – addap13@addap13.org



Un service aux missions diversifiées

Nous intervenons sur l'ensemble des territoires couverts par la prévention spécialisée du Groupe sur la base de différentes missions :

- Conseil technique auprès des professionnels sur les questions de logement et d'hébergement ;
- Accueil des demandes de jeunes accompagnés par la prévention spécialisée sur l'ensemble du département ;
- Accompagnement éducatif dans et vers le logement (gestion de 17 logements dont 15 en ALT et 2 en bail glissant) ;
- Actions collectives (socialisation des publics accueillis) ;
- Accompagnement social éducatif lié au logement (mesures ASELL) ;
- Observation sociale de l'errance des jeunes sans abri dans le centre-ville de Marseille (gare Saint-Charles).

Le service doit prendre en compte les difficultés des jeunes à se loger tout en s'adaptant aux réalités locales (ressources/manques). Notre objectif majeur est d'apporter une réponse à toute demande d'hébergement ou de logement, tout en travaillant les problématiques associées pour éviter les ruptures dans le parcours résidentiel. Cette action à échelle départementale nous permet de faire des connexions internes utiles aux parcours des jeunes

que nous accueillons et de leur proposer des actions participatives, permettant de recréer du lien à travers des moments conviviaux basés sur la solidarité et l'échange de savoir-faire. Ce volet collectif de nos accompagnements éducatifs est un vecteur non négligeable de socialisation.

Le service intervient de l'identification du jeune SDF à l'accompagnement adapté au projet de vie du jeune hébergé. Cet accompagnement éducatif et social, qui apparaît essentiel dans le parcours d'accès et de maintien dans le logement, suppose un travail dans tous les domaines de l'insertion : emploi/formation, santé, droits sociaux et logement. Il repose sur un réseau partenarial diversifié.

Cette année, beaucoup de jeunes ont été soutenus en matière de santé psychologique. Nous avons également mis en place des actions collectives qui ont permis de lutter contre l'isolement et de créer des liens entre les jeunes afin qu'ils se constituent en un réseau participatif d'entraide et de solidarité (valoriser des compétences sociales transférables).

Éléments d'activité 2018

Nous avons reçu et orienté 231 jeunes (128 hommes et 103 femmes) en demande d'hébergement, de logement et d'accompagnement administratif. Nous les avons majoritairement orientés vers des structures adaptées et disponibles ou vers des logements de droit commun.

37 jeunes ont été hébergés dans notre structure,

26 ont bénéficié d'un accompagnement social éducatif et ont accédé à un logement autonome dans le cadre de mesures ASELL.

En parallèle, 210 jeunes en errance ont participé à une enquête dans le cadre de l'observation sociale (gare Saint-Charles). Les situations de ces jeunes sans solution de mise à l'abri ont révélé diverses problématiques : les ruptures familiales sont fréquentes, l'accès aux besoins de première nécessité et aux soins est difficile pour une partie d'entre eux. Certains de ces sans domicile fixe ont un emploi précaire, vivent sous le seuil de pauvreté et ne sollicitent pas les droits sociaux (prime d'activité, RSA ou CMU).

Marseille où nous gérons sept logements en ALT et un en bail glissant.

Le public

Cette année, nous avons reçu 161 demandes (69 femmes et 92 hommes) dont 83 % concernaient des 18/25 ans et 78 % étaient issues des quartiers prioritaires où intervient la prévention spécialisée. Lorsque le public ne correspond pas à nos modalités d'intervention, nous l'orientons vers des dispositifs/structures adaptés à sa situation. Près de 46 % des jeunes reçus sont en rupture familiale et 78 % sans résidence stable, cette instabilité engendrant à son tour de nouvelles problématiques. Près de 57 % des personnes accueillies suivent des formations rémunérées (souvent de courte durée), ou bien touchent des indemnités de Pôle emploi ou encore sont en emploi (néanmoins, ce sont souvent des contrats de courte durée avec une faible rémunération - CDD, Intérim). 21 % des jeunes ont un suivi médical lié à des problèmes physiques mais, après échange, nous constatons chez la majorité d'entre eux une fragilité psychologique.

Les moyens et partenariats mis en place évoluent en fonction de ces constats. 30 % des jeunes disposant de ressources liées à l'emploi ont été orientés vers des FJT, résidences sociales ou logements de droit commun. Pour les jeunes à faibles revenus ou sans ressources, nous avons proposé des orientations vers les dispositifs d'urgence. Certains ne recourant pas au 115, nous les inscrivons dans le dispositif Siao. Enfin, les demandes internes de logement représentent 15% des situations.

Les accompagnements dans le cadre de mesures ASELL

Cette année, 26 jeunes de 20/25 ans ont été accompagnés vers l'accès et/ou le maintien dans le logement, 15 hommes et 11 femmes dont deux en couple avec enfants. Ces jeunes nous sont orientés principalement par les services de prévention spécialisée et nous sommes prescripteurs de la mesure.

La majorité de ces jeunes ne sont plus en lien avec leurs familles, ce qui ne facilite pas l'accès à un logement (solidarité) et les isole. 21 étaient en errance résidentielle et 5 avaient des dettes locatives pouvant entraîner une expulsion. Sur les 14 locataires, 13 n'avaient pas de garant : nous avons fait appel à des dispositifs pour sécuriser les bailleurs (Locapass, FSL accès et Visale). Actuellement, 14 sont locataires, 5 en résidence sociale ou FJT, une jeune femme est hébergée en foyer mère-enfant, une autre vit avec son compagnon et 5 sont encore accompagnés/hébergés par notre service.

En fin de mesure 16 étaient en emploi, dont 4 en CDI ; 4 étaient en recherche d'emploi ou en formation qualifiante, 5 percevaient le RSA socle et une bénéficiait de l'AAH. Nous avons également assaini leur situation financière (dettes locatives, consommation, transports...). Nous les avons accompagnés vers l'accès aux droits : déclaration d'impôts, demandes de carte vitale, CMU, allocation logement, prime d'activité et RSA. 21 jeunes ont dû être accompagnés pour des questions de santé : parmi eux, 5 ont été reconnus handicapés, 6 ont eu un suivi psychologique, 3 présentaient des troubles d'addiction. Enfin, 4 jeunes femmes isolées étaient enceintes ou avaient un enfant en bas âge.

Pour répondre à cet ensemble de problématiques nous avons pu nous appuyer sur un réseau partenarial dense, notamment en matière de santé (21 jeunes sur 26 étaient concernés).

Accueil dans le cadre des appartements ALT

16 jeunes de 18/25 ans (10 hommes et 6 femmes) ont bénéficié de 2 781 nuitées dans le cadre du dispositif d'Allocation logement temporaire (ALT). Ces jeunes sont orientés par les éducateurs du Groupe.

À l'entrée dans le dispositif, tous sont en situation de rupture familiale (violences, décès ou éloignement géographique). Ils étaient en errance résidentielle : trois d'entre eux suite à une fin de prise en charge ASE, cinq après la fin d'un hébergement chez un tiers, quatre venaient de dispositifs d'urgence, un sortait de prison et trois étaient dans l'errance depuis un certain temps (squat). Ils n'avaient peu ou pas de revenus et présentaient de multiples problématiques.

Notre méthode de travail prend appui sur le co-accompagnement des situations par l'éducateur à l'origine de l'orientation et celui du service ; en parallèle nous travaillons en réseau avec les autres associations du Groupe et les associations partenaires en fonction des situations et projets. En effet, notre accompagnement ne se limite pas au projet de logement mais s'inscrit dans une approche globale d'accès au droit, au soin et à l'insertion sociale et professionnelle.

Deux tiers des jeunes ont été accompagnés vers l'insertion professionnelle. Nous avons également travaillé avec eux la gestion de leur budget et

l'ouverture des droits pour l'accès à un logement. Nous observons que la santé est un problème majeur et nous avons travaillé notamment avec quatre d'entre eux sur les questions d'addictions.

L'équipe anticipe la sortie du dispositif afin qu'elle prenne sens dans la vie du jeune à la lumière de son projet. Trois ont accédé à un logement, deux à une résidence sociale, un à un CHRS, une a été prise en charge dans un foyer mère-enfant et deux ont préféré, après une médiation, retourner dans leur milieu familial. Nous travaillons actuellement avec les sept encore en hébergement à l'avancement de leur projet.

Observation sociale Gare Saint-Charles vers une coopération spécifique pour un jeune public vulnérable en situation d'errance.

Notre service a obtenu une mission des services de l'État afin de mener cette observation, l'objectif étant de faire connaître les caractéristiques de la population 16/25 ans en errance, afin d'améliorer ou créer des réponses adaptées aux besoins. Nous avons mené ce travail en connexion interne avec les services et associations du Groupe présents sur ce territoire, et externe avec des partenaires institutionnels : SOS Voyageur, l'Amicale du Nid, Bus 31/32, Imaje Santé, Sleep-in, Samu Social, MARSS AP-HM. Notre but était de formaliser la connaissance de ce public et la rendre intelligible à travers un recueil de données et des plannings / cartographies donnant à voir les interventions des équipes sociales et les trajectoires des jeunes.

Nous avons identifié 210 personnes en errance et effectué 11 entretiens retraçant les parcours de vie et les besoins. Ce public s'est avéré plus jeune que ce que nous avons anticipé (13/25 ans) : il exprime et cumule plusieurs problématiques, faisant apparaître des urgences sociales (besoins de première nécessité : alimentaire et hygiène). Vient ensuite la demande de mise à l'abri par le logement d'insertion qui apparaît comme une garantie de sécurité et de maintien d'un lien social par le biais d'accompagnements faisant office de filet de protection contre l'isolement. La demande de soins est majeure car quasiment toujours exprimée.

La mise en cohérence de l'ensemble des interventions nécessite une coordination, ce qui implique le partage de toutes les informations en temps réel. C'est à cette mise en place que nous travaillerons en 2019.

Arles, Chateaufrenard, Miramas, où nous gérons huit logements en ALT et un logement en bail glissant

Le public

Les jeunes adultes que nous accompagnons sont en difficultés sociales et financières et ne bénéficient d'aucune solidarité familiale ; ils sont en situation d'errance ou risquent de l'être tant leur situation est précaire. A cet ensemble de fond s'ajoutent pour certains des difficultés de comportement et de désocialisation

qui les rendent particulièrement vulnérables et compromettent d'autant les possibilités de projet. Les réponses que nous apportons sont diverses : trouver rapidement des solutions de mise à l'abri et d'aides alimentaires et financières ; favoriser l'élaboration d'un projet de vie et construire des parcours résidentiels adaptés en s'appuyant sur les capacités mobilisables des personnes. Enfin, pour garantir l'accès à une véritable autonomie, nous devons prendre en compte simultanément l'insertion par le logement et l'insertion professionnelle.

● **Arles** : 42 personnes dont 9 couples (20 femmes et 22 hommes) ont été reçues ; 12 ont bénéficié de l'hébergement en ALT.

● **Châteaufrenard** : 19 personnes, dont 2 couples et 2 personnes isolées avec enfant (11 femmes et 8 hommes) ont été reçues ; 3 ont bénéficié de l'hébergement en ALT.

● **Miramas** : 9 personnes isolées dont 1 jeune femme avec un nouveau-né ont été reçues ; 4 ont bénéficié de l'hébergement en ALT.

La tranche d'âge est 17/25 ans. Situation résidentielle au moment de la demande : errances (squat, voiture, hébergements multiples) suite à des ruptures familiales, de couples, des décohabitations et fins d'hébergement. La demande de jeunes couples est de plus en plus fréquente : ils ont déjà une expérience locative, mais pour des raisons essentiellement financières, liées à l'instabilité de leurs revenus, ils se retrouvent dans des situations précaires. La plupart sont dirigés vers notre service par la Mission locale et le dispositif Garantie jeunes ; mais également par le bouche-à-oreille et les services sociaux. Un grand nombre de jeunes sont sans revenus ou disposent de revenus faibles (emplois précaires, temps partiels, Garantie jeunes ou indemnités Pôle emploi).

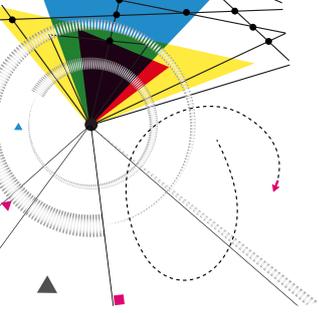
Modalités de travail éducatif et accompagnement social

Nous engageons systématiquement les démarches administratives préalables aux demandes de logement (numéro unique, avis fiscaux, instruction des demandes de logement social et fiches SIAO, hébergement ou logement). Mais le véritable accompagnement consiste à élaborer avec chacun de ces jeunes un projet de vie autonome et réalisable en travaillant en parallèle tous les domaines de l'insertion : la formation et l'emploi pour assurer un revenu, l'hébergement et l'inscription dans le droit commun pour stabiliser le logement, l'accompagnement à la santé et le lien avec les services sociaux pour une insertion sociale optimale.

Cependant, nous sommes confrontés à la difficulté de certains à s'inscrire durablement dans une démarche d'insertion professionnelle. En outre, le temps d'attente pour une attribution de logement dans le parc public est beaucoup trop long, les résidences sociales ne sont pas accessibles aux jeunes en emploi précaire,

les bailleurs privés demandent trop de garanties financières et le dispositif Visale reste méconnu. Face à ces résistances, le temps d'hébergement en ALT n'est plus adapté, mais surtout, les jeunes accompagnés, qui n'ont déjà pas confiance en eux, se démobilisent rapidement. Il apparaît de plus en plus nécessaire d'aborder ces questions de manière collective afin de construire des parcours logement efficaces.





Mission HABITAT PRÉCAIRE

Cette action repose sur des constats persistants, une expertise reconnue des éducateurs de prévention spécialisée du Groupe addap13 et des perspectives nouvelles qui se sont fait jour pendant l'année 2018.

La persistance de bidonvilles majoritairement occupés par des familles d'origine rom à Marseille (plus de 800 personnes réparties entre 27 terrains), Aubagne, Aix-en-Provence et Arles ne laisse pas d'inquiéter et engendre des problèmes de divers ordres. Ces mauvaises conditions de vie et la précarité de ces familles entraînent des problèmes sanitaires touchant notamment les enfants (vaccinations, scolarisation, etc.). En parallèle ces occupations génèrent des inquiétudes des voisinages pouvant aller jusqu'à des tensions, dommageables pour tous et inquiétantes pour l'équilibre social des territoires.

L'addap13 s'était fortement engagée dans l'accompagnement de ces populations entre 2011 et 2015 et l'intervention avait montré la faisabilité d'une intégration sociale et professionnelle de bon nombre de ces ménages, notamment depuis la levée des mesures dites transitoires en janvier 2014. Une expertise, des partenariats et des modalités avaient alors été capitalisés et reconnus et un travail s'était poursuivi à bas bruit à Aix-en-Provence et Arles.

En janvier 2018 l'**Instruction du Gouvernement visant à donner une nouvelle impulsion à la résorption des campements illicites et des bidonvilles** incite le Groupe addap13 à s'engager à nouveau. Ce texte « définit un cadre d'action renouvelé » pour un « objectif de réduction durable du nombre de bidonvilles dans les 5 ans à venir ». Pour ce faire, il s'agit explicitement de « dépasser l'approche centrée sur les évacuations » (NOR : TERL1736127J).

Depuis juin 2018, un équivalent temps plein éducatif est à nouveau dédié à cette mission à Marseille et le Groupe a élaboré un projet à l'échelle départementale dans le cadre des Fonds européens, qui prévoit onze travailleurs sociaux diplômés répartis en trois équipes et soutenus par quatre services civiques. Ils seraient présents sur l'ensemble des terrains recensés pour impulser des parcours d'insertion permettant d'intégrer le droit commun de manière durable (logement, santé, administratif, formation, emploi).

ELÉMENTS D'ACTIVITÉ 2018

MARSEILLE

L'équipe (1 ETP et deux stagiaires) est connue et repérée par l'ensemble des occupants et des acteurs (sociaux et bénévoles) sur l'ensemble des terrains marseillais. La répartition de la présence entre ces lieux s'est ajustée en continu aux besoins et demandes. La démarche centrale a été la domiciliation et le domaine d'action principal les questions d'insertion professionnelle.

Nous avons accompagné les projets et problématiques de 45 personnes (30 majeurs - 16 hommes et 14 femmes – et 15 mineurs – 9 garçons et 6 filles). Ces personnes réparties entre 17 familles sont un premier socle qui donnera accès par la suite à d'autres accompagnements, au sein de ces familles et dans leur voisinage. Nous avons explicitement centré les accompagnements sur des familles dont le projet est de rester en France et non plus de procéder à des allers-retours incessants

entre le territoire français et le pays d'origine. En effet, autant sur la forme (délais, dates...) que sur le fond (engagement dans les critères d'intégration – scolarisation, etc.) le travail est plus efficace lorsque la famille a un projet sédentaire.

- Nous avons **domicilié** 36 personnes. La domiciliation officialise la présence sur le territoire, c'est la condition indispensable à toute démarche ultérieure. Nous travaillons notamment en partenariat avec le service social du CCAS de l'hôpital Nord.
- En termes **d'insertion professionnelle**, nous avons accompagné vers Pôle emploi. Nous accompagnons physiquement la première inscription et sommes présents au premier entretien sur le projet professionnel. Sur la quinzaine de situations, trois personnes sont en formation FLE, une a accédé à un CDI et deux sont en chantier d'insertion. Les autres sont en attente de formation ou d'emploi. Nous rappelons régulièrement à six d'entre elles

leurs obligations de déclaration mensuelle.

- En matière de **santé**, 24 dossiers d'AME ont été menés à leur terme : présentation, explication, adhésion et orientation vers les services sociaux (hôpital Nord, CCAS...). Lorsque nous constatons des problèmes urgents ou des nécessités de suivi (grossesses notamment) nous contactons Médecins du Monde qui est notre partenaire de référence présent sur les terrains.
- En matière de **scolarisation**, la situation a évolué de manière favorable depuis nos premiers diagnostics de 2011 car nous constatons que de plus en plus d'enfants sont, non seulement scolarisés, mais encore assidus, ce qui dit l'appropriation de ce critère d'intégration par les ménages. Nous travaillons avec l'association l'Ecole au présent vers qui nous avons orienté 9 situations dont 3 sont encore en attente. En parallèle, nous avons procédé directement à une scolarisation.
- En termes de **logement**, un ménage a intégré un hébergement. Toutefois cet axe de travail reste compliqué car à Marseille la pénurie d'hébergements/logements est encore renforcée du fait des nombreuses évacuations de familles depuis les événements de Noailles fin 2018.

Sur le plan partenarial nous avons été associés à deux COPIL en préfecture (avec Rencontres tsiganes, SOLEA, AMPIL, HAS, MDM et la FAP), à une réunion du SIAO Mission résorption des bidonvilles, de même qu'à une séance de travail en conseil départemental relative au dépôt d'un projet européen.

AIX-EN-PROVENCE

L'équipe intervient principalement sur les bidonvilles Pratesi-Europe (52 personnes dont une jeune femme de 18 ans enceinte et 17 mineurs), Terrain de l'Auberge (58 personnes dont 15 mineurs) et l'Arbois où le turnover de familles est important (environ une cinquantaine de personnes dont une dizaine de mineurs). L'intervention a été menée en étroite collaboration avec la référente départementale auprès des populations roms du conseil départemental (Direction Enfance Famille – Service Prévention) et les militants bénévoles de l'Assoropa (Association de solidarité avec les roms du pays d'Aix), le Secours Catholique, la MDS et l'équipe PMI. Il s'est agi de dresser un état des lieux des problématiques et des besoins et puis de mettre en œuvre un travail en coopération avec les bénévoles.

Notre travail repose sur une présence sociale quotidienne sur les bidonvilles et notre participation aux actions collectives telles que *Sortir des Bidonvilles*, en partenariat avec le centre social Château de l'Horloge, le Secours Catholique et le conseil départemental et qui permet aux enfants et familles des trois terrains de bénéficier de sorties éducatives et culturelles ; l'objectif étant la mixité des publics et l'inscription dans le droit commun. En fin d'année nous avons conventionné avec le lycée Cézanne et mis en œuvre une équipe de trois lycéens en classe d'engagement service civique. Nous assurons une fonction de tutorat de ces jeunes qui sont présents deux jours par semaine à nos côtés sur les projets collectifs depuis décembre (pour une durée de huit mois).

Nous avons accompagné 72 jeunes en lien étroit avec les familles (soutien à la parentalité) et depuis septembre avons assuré une permanence éducative et sociale hebdomadaire au terrain de l'Auberge.

- En matière d'insertion professionnelle, nous avons accompagné les jeunes en Mission locale.
- En matière de scolarité, nous avons travaillé avec les équipes de direction et des enseignants de trois écoles élémentaires (pour 14 élèves). Nous avons également travaillé avec les AS et les équipes pédagogiques des collèges Jas de Bouffan (Aix) et Henri Bosco et Henri Fabre (Vitrolles).

Au quotidien nous avons assuré une aide aux besoins primaires en partenariat avec le Secours Catholique : obtention d'aides et fournitures de rentrée scolaire et suivi de scolarité.

Nous avons accompagné et orienté les démarches administratives (accès au droit commun : impôts, AME, domiciliations...).

Nous avons créé de nouveaux partenariats : police municipale Aix-en-Provence, service ramassage des ordures ménagères et tri sélectif de la métropole. Enfin, nous avons participé à différentes instances : coordination trimestrielle du terrain de l'Auberge avec le service juridique et les services techniques de la ville d'Aix en Provence ; comités de suivi de l'action rom en sous-préfecture d'Aix-en-Provence ; réunion mensuelle de l'Assoropa ; réunions et Conseils de village de l'Auberge ; comité de pilotage du projet DLA de l'association l'atelier des Vanniers ; coordination de l'organisation de l'inauguration de l'Auberge avec les familles ; coordination de *Sortir des bidonvilles* (vacances d'automne 2018) ; coordination dans l'accompagnement des familles du terrain stabilisé de l'Auberge (animation d'une réunion mensuelle avec les bénévoles intervenant auprès de ces familles).

ARLES

Plus de 90 personnes vivent dans des bidonvilles sur le territoire arlésien, se répartissant entre quatre terrains dont le plus grand est celui dit d'Emmaüs où vivent 36 adultes et 30 enfants. Ce volume quasiment stable de 80 à 100 personnes marque toutefois un léger infléchissement par rapport aux années précédentes. En parallèle, il est à noter que 79 personnes sont logées sur l'ensemble du territoire, soit 17 familles qui étaient présentes auparavant dans les bidonvilles. Le processus visant à la résorption des bidonvilles est en cours et quatre familles (soit 26 personnes) ont pu récemment bénéficier d'un logement. Cette année, nous avons été fortement sollicités par le sous-préfet concernant cette résorption des bidonvilles et avons participé à plusieurs réunions avec l'ensemble des partenaires sociaux : nous avons constaté une dynamique évidente, ainsi que des moyens autour du logement de ces familles.

Concernant l'emploi, nous constatons une nette progression, puisque la quasi-totalité des hommes travaillent (CDD, intérim, CDI). Le recrutement par cooptation se poursuit, leur disponibilité pour tous types de missions et leur volontarisme favorisant la reconduction de missions.

Pour la rentrée scolaire 2018/2019, nous observons un nombre plus important d'enfants scolarisés, et dans l'ensemble une plus grande assiduité, notamment chez les familles en logement social. Pour celles qui vivent encore en campement, la scolarité est plus ou moins suivie et dépendante aussi des allers-retours en Roumanie, beaucoup moins fréquents chez les personnes travaillant régulièrement et résidant en logement social.

Concernant la santé, le réseau partenarial ainsi que les personnes ressources sont bien identifiés et la couverture sociale d'un plus grand nombre de familles permet un accès aux soins simplifié. Cependant, on note encore un déclenchement tardif des consultations et soins, malgré la couverture sociale.

Nous travaillons de manière régulière et fluide avec les CCAS, MDS, l'Education nationale, les services municipaux, les associations et acteurs bénévoles, le service social hospitalier et la CAF.

Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (Ceaf)

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET MODALITÉS D'INTERVENTION

Créée en 2014 et financée par le Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation et le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, l'équipe mobile de la Ceaf compte à ce jour cinq éducateurs spécialisés et une cheffe de service. Elle intervient par binômes sur l'ensemble des communes du département des Bouches-du-Rhône et est rattachée au pôle prévention spécialisée du Groupe addap13.

L'équipe participe hebdomadairement à la Cellule préfectorale de prévention de la radicalisation et d'accompagnement des familles (CPRAF), et contribue ainsi au décloisonnement des pratiques entre les champs du sécuritaire et du social, aux côtés de représentants de diverses institutions qui contribuent à la prise en charge des personnes concernées et à l'évaluation de leur degré de radicalisme, sous l'autorité du préfet de police (Ditas, Education nationale, SPIP, parquets, PJJ, ARS, CAF, DRDJS CPRDS...). Les principes fondateurs et les postures professionnelles sont en effet « bousculés » par la problématique des radicalités et les modalités nécessaires à l'exercice de cette mission, au vu des risques afférents. Cet espace de travail partagé est un outil précieux pour dépasser les représentations respectives et pour formaliser des pratiques de coopération, toujours plus attentives aux souffrances des personnes concernées.

En 2018, nous avons participé à 47 CPRAF et rédigé dans ce cadre quelque 200 fiches de liaison pour une moyenne de cinq situations examinées par séance de travail. Ce travail collectif permet de croiser les indicateurs et les lectures, ce qui est sécurisant pour les intervenants.

Dans ce cadre coopératif, notre service procède aux évaluations sociales des situations qui lui sont transmises, à partir d'un faisceau d'indicateurs et de regards croisés (inter institutionnalité) ; nous assurons un rôle de coordination dans l'accompagnement éducatif : recueil de données, évaluation, synthèses, etc. dans le respect des missions en présence (non substitution). Nous participons ainsi à la fluidité du dispositif de traitement et de prévention de la radicalisation. L'équipe éducative intervient autour de situations ayant été signalées et manifestant des signaux plutôt faibles de radicalisation : sa mission est d'agir en amont et en prévention des risques de passage à l'acte violent. Elle a un rôle d'expertise sociale et éducative, et de soutien. Lorsque nous pouvons nous appuyer sur leur présence et leur adhésion, les parents des personnes signalées comme présentant des signes de radicalisation sont les mieux placés pour évaluer comportements et risques de passage à l'acte et pour participer à trouver les leviers permettant de produire des changements positifs. Confirmation, s'il en était besoin, de l'intérêt du travail des équipes de prévention spécialisée, en amont, sur les territoires et en interaction avec tout l'environnement des jeunes.

SAVOIR-FAIRE ET EXPERTISE

Participation à une culture professionnelle commune à l'échelle du territoire

Pour favoriser les connexions internes, étayer et harmoniser

les pratiques, des journées d'échanges et de sensibilisation ont été réalisées auprès des différents services et associations du Groupe avec l'appui de Véronique Le Goaziou, sociologue ayant réalisé une étude sur ce sujet. En outre, une formation en matière de prévention éducative des radicalisations, menée par le CNLAPS, réseau national de prévention spécialisée, a été dispensée à une quinzaine d'éducateurs et médiateurs du Groupe.

Ce travail de sensibilisation s'entend également en externe et s'est poursuivi en 2018, sur des temps formels avec des interventions de l'équipe au cours de formations (Ditas/Mecs) et de manière informelle, à la faveur de rencontres avec les travailleurs sociaux impliqués dans les parcours des jeunes que nous accompagnons.

Le travail avec les Cellules municipales d'échanges sur la radicalisation et auprès des personnes (CMER) s'est amorcé afin, d'une part d'affiner l'évaluation des situations, mais aussi d'éviter les stigmatisations de jeunes.

Nous avons également participé à quatre séances au sein d'un groupe d'échange pluridisciplinaire à l'initiative du procureur général près la cour d'appel d'Aix-en-Provence sur les facteurs de radicalisation et la lutte contre la radicalisation en France.

Enfin, 2018 a été marquée par l'expérimentation d'un projet transversal construit à partir d'un diagnostic partagé avec le service de prévention spécialisée Marseille centre. Des actions collectives de prévention primaire ont été menées auprès des habitants et, en parallèle, nous avons animé un travail de sensibilisation et de mise en réseau des acteurs de terrain.

L'action éducative

Nous constatons une montée en charge des problématiques d'isolement social dont les déterminants apparaissent multiples (familiaux, individuels, sociétaux...). L'appartenance à la classe moyenne de la majorité des familles signalantes peut retarder la demande d'aide du fait que ces ménages ne sont pas habitués à être en contact avec des travailleurs sociaux ; le signalement, puis le travail de l'équipe mobile, réduisent cet isolement via les modalités d'accompagnement et de soutien proposées. En 2018, nous avons observé une augmentation sensible du nombre de situations signalées par des professionnels.

La Ceaf est le maître d'œuvre des prises en charge sociales et éducatives qu'elle mène dans le cadre d'un travail partenarial ; elle aborde toutes les dimensions de la vie des personnes (approche globale), en lien avec les intervenants spécifiques (éducation, justice, police, insertion, santé, administratif...). Les éducateurs ne s'appuient pas à proprement parler sur leur immersion dans des territoires mais développent des connexions de proximité à l'échelle des situations, ce qui implique un important travail en réseau avec les ressources de chacun des bassins géographiques. Lorsque des équipes de prévention spécialisée sont implantées sur le territoire, l'équipe de la Ceaf est en situation de bénéficier d'un réseau partenarial déjà constitué et actif, ce qui permet de gagner en réactivité d'intervention.

► Produire la rencontre

Les situations ont été évaluées par la préfecture comme

nécessitant un accompagnement éducatif et social : ces jeunes sont dans un processus de conversion ou de pratique rigoureuse et/ou en lien avec des personnes repérées comme dangereuses au niveau policier.

De ce fait la rencontre ne va de soi ni pour l'éducateur ni pour la famille/le jeune (selon la source du signalement). Il faut parfois user d'imagination et toujours de persévérance, patience et arguments pour que cette rencontre ait réellement lieu. La Ceaf propose une posture bienveillante et un espace dans lequel le développement de la personne est central. Les premiers contacts permettent d'évaluer les besoins et de déterminer le périmètre de l'accompagnement, qui peut se centrer soit sur la famille et l'environnement du jeune, ou bien concerner seulement le jeune ou encore s'entendre comme une médiation famille/jeune, en fonction des interactions que nous constatons entre la personne signalée et ses proches. Notre rôle est dans tous les cas d'apporter une écoute attentive aux personnes (signalants et/ou signalées) et de protéger.

► **Instaurer la relation avec les jeunes**

Quand la rencontre est possible, l'échange est étonnant. Ces jeunes ont des choses à dire, ils se saisissent de cet espace qui leur est dédié, avec deux professionnels attentifs. Pour libérer cette parole, il faut insister sur notre inquiétude, le caractère protecteur de notre démarche, nos parcours et nos postures d'éducateurs spécialisés. L'échange est dense, sur le monde, la société, leurs relations familiales, eux-mêmes et leurs cheminements spirituels et donne à voir parfois des décalages entre les perceptions de celui qui signale et les raisons des choix spirituels/religieux de celui qui a été signalé. Notre rôle est d'offrir un autre espace, sans jugement et respectueux, de nous attacher à comprendre cette parole pour la décontextualiser, nous assurer que les choix sont étayés et les discours cohérents et amener les personnes à réfléchir sur leurs positionnements.

L'échange ne se focalise pas sur les causes du signalement mais aborde l'école, l'insertion, la famille et toutes les facettes de la vie des jeunes en les laissant libres à tout moment de s'exprimer, dans le cadre d'entretiens non directifs.

► **Restaurer les liens familiaux**

La Ceaf désamorce des situations de crise et même de violences au sein de la cellule familiale. Le travail avec les familles est fait d'écoute attentive. Si les inquiétudes sont bien réelles et parfois justifiées, elles peuvent aussi s'avérer disproportionnées. Dédramatiser, démystifier, dé-stigmatiser les choix constatés pour les réassigner à une fonction de passage pouvant être contenant pour le jeune ; désamorcer les tensions, les conflits, les incompréhensions autour de ces questions, tout en maintenant une vigilance sur les possibles dangers. C'est un travail de mise en tension permanent à partir de nos propres constats et c'est notamment pour cela que l'intervention en binôme apparaît indispensable.

Des éléments chiffrés

Depuis la mise en place de la Ceaf, 149 personnes et 118 familles ont été accompagnées suite à la transmission de 125 saisines pour 127 personnes signalées. En outre un travail avec les fratries a été engagé chaque fois que nécessaire pour limiter les effets « d'exemplarité ».

Nous avons proposé une fin d'accompagnement pour 87 situations (avec validation par le préfet de police) sur la base d'une évolution positive ; en 2018 nous avons mis fin à 17 prises en charge et avons travaillé sur 13 nouvelles situations transmises.

Au 31 décembre, 38 personnes bénéficiaient d'un suivi : 13 garçons dont 11 majeurs et 25 filles dont 21 majeures ; 16 accompagnements directs auprès de personnes signalées et 22 accompagnements de familles.

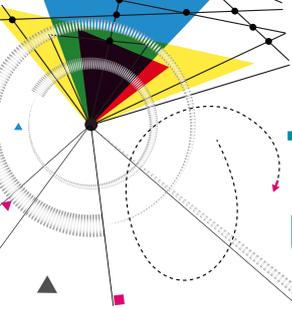


TABLEAU DES PRINCIPAUX SIGLES UTILISÉS DANS CE DOCUMENT

Les italiques désignent des appellations internes
au Groupe addap13

| | |
|-------------|--|
| AAH | Allocation aux adultes handicapés |
| AAJT | Association d'aide aux jeunes travailleurs |
| Acelem | Association culturelle d'espaces lecture et écriture en méditerranée |
| ACPM | Association de formation pour la coopération et la promotion professionnelle méditerranéenne |
| ADIF | Association pour le développement et l'insertion professionnelle par la formation |
| ADIL | Agence départementale d'information sur le logement |
| ADIS | Association pour le développement d'innovations sociales (éducation populaire) |
| ADPEI | Association départementale pour l'emploi intermédiaire |
| AED | Assistant d'éducation |
| <i>AEI</i> | <i>Accompagnement éducatif individualisé (modalité addap13)</i> |
| AEMO | Action éducative en milieu ouvert |
| AÉRA13 | Atelier éducatif la Reynarde/addap13 |
| AFEV | Association de la fondation étudiante pour la ville |
| AFPA | Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes |
| Ageesc | Association pour l'animation et la gestion des équipements sociaux des Canourgues |
| AIAES | Association Insertion par l'activité économique et solidaire - Groupe addap13 |
| ALS JSJO | Animateur de Loisir Sportif. Option Jeux Sportifs et Jeux d'Opposition |
| ALT | Allocation logement temporaire |
| AMCS | Association Médiations et cohésion sociale - Groupe addap13 |
| AMSP | Association médico-sociale de Provence |
| ANRU | Agence nationale de rénovation urbaine |
| APIS | Association de promotion de l'ingénierie sociale |
| APJM | Accueil provisoire jeunes majeurs |
| ARS | Agence régionale de santé |
| AS | Assistant (de service) social |
| ASELL | Accompagnement socioéducatif lié au logement |
| <i>ASEP</i> | <i>Aide socio-éducative ponctuelle</i> |
| BAFA | Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur |
| BPJEPS | Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport |
| BSR | Brevet de sécurité routière |
| Caarud | Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues |
| CAL | Centre d'animation et de loisirs |
| CCAS | Centre communal d'action sociale |
| CCO | Centre de culture ouvrière (éducation populaire, Marseille) |
| CEA | Contrat emploi d'avenir |
| CEAF | Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (Groupe addap13) |
| CESC | Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté |
| CHRS | Centre d'hébergement et de réinsertion sociale |
| CIACU | Centre international des arts et cultures urbaines (Aix-en-Provence) |
| CIAS | Centre intercommunal d'action sociale |
| CIDFF | Centre d'information sur les droits des femmes et des familles |
| CIERES | Centre d'innovation pour l'emploi et le reclassement social |
| CIQ | Comité d'intérêt de quartier |
| CLSPD | Contrat - conseil local de sécurité, de prévention de la délinquance |
| CMER | Cellule municipale d'échanges sur la radicalisation |
| CMP | Centre médico-psychologique |
| CMPI | Centre médico-psychologique infantile |
| CNLAPS | Comité national des acteurs de la prévention spécialisée |
| COP | Conseiller d'orientation psychologue (désormais psychologues) |
| CPE | Conseiller principal d'éducation |
| CPRDS | Centre de prévention des risques et des dérives sectaires |
| CQP | Certificat de qualification professionnelle |
| CRIEE | Collectif de réflexion des interventions éducatives élargies |
| CRIP | Cellules de recueil, de traitement et d'évaluation des informations préoccupantes |
| CSAPA | Centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie |
| DAQ | Dispositif d'accompagnement à la qualification |
| DARI | Dispositif d'accompagnement et de remédiation interne |

DAVEQ Dispositif accompagnement vers l'emploi et la qualification
 DRDJSCS... Direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale
 DSL Développement social local
 E2C..... Ecole de la deuxième chance
 EPIDE..... Etablissement pour l'insertion dans l'emploi
 ESJ..... Espace santé jeunes
 FJT Foyer jeunes travailleurs
 FSGT Fédération sportive et gymnique du travail
 FSL..... Fonds de solidarité pour le logement
 GPDS Groupe de prévention du décrochage scolaire
 GPIJ..... Groupement d'éducateurs pour l'insertion des jeunes
 GRETA..... Groupement d'établissements
 HMP..... Habitat Marseille Provence (bailleur social)
 IEM Institut d'éducation motrice
 IFAC..... Institut de formation, d'animation et de conseil
 IRTS Institut régional de travail social
 ITEP..... Institut thérapeutique éducatif et pédagogique
 MAPP Mobilisation armée police pompiers (Aix-en-Provence)
 MDA..... Maison des adolescents
 MDPH..... Maison départementale des personnes handicapées
 MDQ Maison de quartier
 MDS..... Maison départementale de la solidarité
 MECS Maison d'enfants à caractère social
 MFA Maison des familles et des associations
 MJC Maison des jeunes et de la culture
 MNA..... Mineur non accompagné
 MOVE..... Mobilisation orientation vers l'emploi
 MPT Maison pour tous
 MSAP Maison de service au public
 MSU..... Médiation sociale urbaine
 MuCEM..... Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
 ONF Office national des forêts
 OPRS Observatoire de prévention des ruptures scolaires
 ORS..... Observatoire régional de santé
 PACQUAM.. Association promotion d'associations collège-quartier à Marseille
 PAEJ..... Point accueil écoute jeunes
 PASS Permanences d'accès aux soins de santé
 PEC Parcours emploi compétence
 PEDEC Préfecture pour l'égalité des chances
 PJJ..... Protection judiciaire de la jeunesse
 PLIE..... Plan local d'insertion par l'emploi
 PMI Protection maternelle et infantile
 PRE Programme de réussite éducative
 PRODAS Programme de développement affectif et social
 PRU..... Projet de rénovation urbaine
 PSC Prévention sport collège - service du Groupe addap13
 PSC 1 Prévention et secours civiques (formation)
 QPV Quartier politique de la ville
 SEGPA..... Section d'enseignement général et professionnel adapté
 SIAO Service intégré de l'accueil et de l'orientation
 SPIP Service pénitentiaire d'insertion et de probation
 SVT..... Sciences de la vie et de la terre
 TFPB Taxe foncière sur les propriétés bâties
 UCPA..... Union nationale des centres sportifs de plein air
 UEMO..... Unité éducative de milieu ouvert
 UFOLEP Union française des œuvres laïques d'éducation physique
 UPU Unité de prévention urbaine
 VVV Ville, Vie, Vacances

